

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF PUBLIC HEALTH

TECHNICAL SECRETARIAT OF PRINCIPAL RECIPIENT

NATIONAL MALARIA CONTROL PROGRAMME

PERMANENT SECRETARIAT



REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE

SECRETARIAT TECHNIQUE DU BENEFICIAIRE PRINCIPAL

PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME

SECRETARIAT PERMANENT

**Enquête Post campagne sur l'utilisation des Moustiquaires
Imprégnées d'insecticide à Longue Durée d'Action
2016/2017**

RAPPORT FINAL

Décembre 2017



Etude commanditée par le Ministère de la Santé Publique (MINSANTE),
coordonnée par le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP),
et réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS) avec l'assistance financière du Fonds Mondial.
20, Rue 3004, Quartier du Lac, Yaoundé-Cameroun ;
BP : 134, Yaoundé, Tel : (+237) 222 22 04 45 ;
Fax : (+237) 222 23 24 37 ; site web : www.statistics-cameroun.org; Email: contact@stat.cm

CAMEROUN

ENQUETE POST CAMPAGNE SUR L'UTILISATION DES
MOUSTIQUAIRES IMPREGNEES A LONGUE DUREE
D'ACTION 2016/2017

RAPPORT FINAL

Ministère de la Santé Publique
Programme National de Lutte contre le Paludisme
Institut National de la Statistique

Décembre 2017



SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	7
LISTE DES GRAPHIQUES	9
SIGLES ET ABBREVIATIONS	9
PREFACE	11
REMERCIEMENTS	13
RESUME EXECUTIF	15
CHAPITRE 1: CONTEXTE, OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE	17
1.1 PRÉSENTATION DU PAYS	17
1.1.1 Situation géographique	17
1.1.2 Situation démographique	18
1.1.3 Situation socio-économique	21
1.1.4 Cadre institutionnel.....	23
1.2 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE	24
1.2.1. Objectifs de l'enquête.....	24
1.2.2. Échantillonnage.....	24
1.2.3. Questionnaire et manuels	25
1.2.4. Enquête pilote, formation et pratique de terrain	26
1.2.5. Opérations de cartographie.....	26
1.2.6. Collecte de données (déroulement et bilan).....	26
1.2.7. Traitement et exploitation de données	30
1.2.8. Assurance qualité de l'enquête	30
CHAPITRE 2 : CARACTÉRISTIQUES DES POPULATIONS ET DES MENAGES.....	31
2.1 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ET DES MÉNAGES.....	31
2.1.1. Structures par âge et sexe de la population.....	31
2.1.2. Taille et composition des ménages	32
2.1.3. Environnement du ménage	33
2.2 CONDITIONS DE VIE	34
2.2.1. Caractéristiques de l'habitat et du logement	34
2.2.2. Biens durables possédés par les ménages.....	40
2.2.3. Indice de bien être de la population	40
CHAPITRE 3 : PROTECTION DES MEMBRES DU MÉNAGE CONTRE LES MOUSTIQUES	43
3.1 ACCÈS AUX MOUSTIQUAIRES IMPRÉGNÉES D'INSECTICIDES	43
3.1.1. Possession des moustiquaires Imprégnées d'Insecticides	43
3.1.2. Source d'approvisionnement en MILDA par les ménages	47
3.1.3. Accès des populations aux moustiquaires	48
3.2. UTILISATION DES MOUSTIQUAIRES	49
3.2.1. Moustiquaires utilisées pour dormir parmi celles disponibles	50
3.2.2. Utilisation des moustiquaires par la population générale	50
3.2.3. Utilisation des moustiquaires par les groupes vulnérables	52
3.2.4. Utilisation continue des moustiquaires par les populations	56
3.3 PRÉFÉRENCES DES MÉNAGES	60
3.4 MOUSTIQUAIRES NON UTILISÉES POUR DORMIR.....	63
3.4.1. Usage des moustiquaires pour autre chose que pour dormir	63
3.4.2. Usage des moustiquaires non utilisées par les ménages	64

CHAPITRE 4: ELEMENTS D'EVALUATION DE LA CAMPAGNE DE DISTRIBUTION DES MILDA	69
4.1. Sensibilisation des ménages.....	69
4.2. Dénombrement pendant la campagne	72
4.3. Accessibilité au point de distribution et aux MILDA.....	75
4.4. Effectivité de la distribution et accrochage des MILDA	77
4.4.1. Couverture universelle	77
4.4.2. Couverture globale et situation du ménage par rapport à la réception des MILDA.....	78
4.4.3. Accrochage des MILDA reçues	79
4.4.4. Temps d'attente avant accrochage des MILDA.....	80
4.5. Raisons de non accrochage des moustiquaires reçues.....	83
4.6. Informations reçues sur l'utilisation des MILDA.....	85
4.7. Rétention des moustiquaires reçues	87
CHAPITRE 5 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	89
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	91
ANNEXE A : PERSONNEL DE L'EPC-MILDA 2016/2017.....	93
ANNEXE B : ERREURS DE SONDAGE.....	103
ANNEXE C : QUESTIONNAIRE.....	105

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1: Indicateurs socio-économiques et démographiques de base.....	20
Tableau 1.1A : Allocation de l'échantillon des grappes et de l'échantillon des ménages par domaine et par milieu de résidence, EPC-MILDA,Cameroun, 2016/2017....	25
Tableau 1.2 : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017	27
Tableau 1.2 A : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage par phase de collecte, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017.....	28
Tableau 1. 2 B : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage par région d'enquête EPC-MILDA, Cameroun, 2017.....	29
Tableau 2.1. Population des ménages par âge, selon le sexe et le milieu de résidence.....	31
Tableau 2.2. Composition des ménages.....	33
Tableau 2.3. Présence d'un cours d'eau dans le voisinage du ménage.....	34
Tableau 2.4. Eau de boisson utilisée par les ménages.....	35
Tableau 2.5. Type de toilettes utilisées par les ménages	37
Tableau 2.6. Caractéristiques du logement	39
Tableau 2.7. Biens possédés par les ménages	40
Tableau 2.8. Quintiles de bien-être économique	41
Tableau 3.1. Possession de moustiquaires par les ménages.....	45
Tableau 3.2. Possession de moustiquaires par les ménages par espace de couchage	46
Tableau 3.3. Source d'approvisionnement des MILDA.....	48
Tableau 3.4. Accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII).....	49
Tableau 3.5. Possession des MII	49
Tableau 3.6. Utilisation des moustiquaires disponibles	50
Tableau 3.7. Utilisation des moustiquaires par la population générale.....	51
Tableau 3.7a : Evolution de l'utilisation des MII par les enfants de moins de 5 ans.....	52
Tableau 3.8 : Utilisation des moustiquaires par les enfants de moins de 5 ans	53
Tableau 3.8a : Evolution de l'utilisation des MII par les femmes enceintes (15-49 ans)	55
Tableau 3.9 : Utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes	55
Tableau 3.10 : Caractéristiques sociodémographiques des personnes dormant sous une moustiquaire..	57
Tableau 3.11 : Raisons pour lesquelles les personnes ne dorment pas de manière continue sous une moustiquaire.....	59
Tableau 3.12 : Formes de moustiquaires préférées par les ménages.....	60
Tableau 3.13 : Types de textures des moustiquaires préférées par les ménages.....	61
Tableau 3.14 : Couleurs des moustiquaires préférées par les ménages.....	62
Tableau 3.15 : Taille des moustiquaires par les ménages	63
Tableau 3.16 : Moustiquaires utilisées pour autres choses que dormir	64
Tableau 3.17 : Utilisation des moustiquaires non utilisées pour dormir.....	65
Tableau 3.18 : Séparation des ménages avec les moustiquaires non utilisées	66
Tableau 4.1 : Sensibilisation en faveur de la campagne MILDA 2015/2016.....	70
Tableau 4.2 : Réception des coupons/tickets lors de la campagne MILDA 2015/2016	73
Tableau 4.3 : Accessibilité au point de distribution et temps d'attente des MILDA.....	76
Tableau 4.4 : Moustiquaires reçues lors de la campagne de distribution	77
Tableau 4.4 a : Réception des MILDA lors de la campagne	78
Tableau 4.4 b : Nombre moyen de MILDA reçues (pour les ménages ayant reçu)	79
Tableau 4.5 : Ménages n'ayant pas eu de moustiquaire et raisons de non réception.....	82
Tableau 4.6 : Ménages ayant eu des difficultés pour accrocher la moustiquaire et principales difficultés	84
Tableau 4.7 : Informations sur l'utilisation des MILDA.....	86
Tableau 4.8 : Rétention des moustiquaires depuis la campagne de distribution des MILDA de 2015/2016.....	87

Tableau B.1 : Erreurs de sondage sur quelques indicateurs par milieu de résidence.....	103
Tableau B.2 : Erreurs de sondage pour le pourcentage d'enfants ayant dormi sous une MII la nuit dernière.....	103
Tableau B.3 : Erreurs de sondage pour le pourcentage de femmes enceintes ayant dormi sous une MII la nuit dernière	104
Tableau B.4 : Erreurs de sondage pour le Pourcentage de ménages possédant au moins une MILDA.....	104

LISTE DES GRAPHIQUES

Carte 1.1 : Carte d'endémicité du paludisme.....	14
Graphique 1.1 : Projections démographiques 2016	21
Graphique 1.3 : Étapes de l'assurance qualité de l'EPC-MILDA 2016/2017	27
Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population.....	44
Graphique 3.1 : Pourcentage de ménages possédant au moins une MII selon certaines caractéristiques sociodémographiques	47
Graphique 3.2 : Proportion de ménages ayant au moins une MII par espace de couchage	47
Graphique 3.3 : Proportion d'enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous une MII la nuit précédent l'enquête	54
Graphique 3.4 : Évolution mensuelle du pourcentage des ménages dont les personnes dorment sous une moustiquaire selon la région.....	56
Graphique 4.1 : Pourcentage de ménages dénombrés pendant la campagne	72
Graphique 4.2 : Répartition des ménages ayant reçu le coupon et dont aucun membre n'est allé échanger le coupon/ticket selon la raison de non déplacement	75
Graphique 4.3 : Répartition (%) des ménages ayant reçu au moins une MILDA selon la situation de la distribution au sein du ménage	79
Graphique 4.4 : Répartition (en %) des ménages ayant reçu les MILDA selon le temps d'accrochage ..	80
Graphique 4.5 : Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon et ayant reçu au moins une MILDA	84

SIGLES ET ABBREVIATIONS

BUCREP	: Bureau Central des Recensements et des Études de population
CSPRO	: Census and Survey Processing System
DSCE	: Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
ECAM 3	: Troisième Enquête Camerounaise Auprès de Ménages
ECAM 4	: Quatrième Enquête Camerounaise Auprès de Ménages
EDS-MICS 2011	: Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples
EESI 2	: Deuxième Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel
EPC	: Enquête Post Campagne
FCFA	: Franc de la Communauté Financière Africaine,
INS	: Institut National de la Statistique
Km²	: Kilomètre carré
MICS5	: Enquête par grappes à indicateurs multiples
MII	: Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide
MILDA	: Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides de Longue Durée d'Action
MINSANTE	: Ministère de la Santé Publique
OMD	: Objectif du Millénaire pour le Développement
PNLP	: Programme National de Lutte contre le Paludisme
PSNLP	: Plan Stratégique National de Lutte contre le Paludisme
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SSS	: Stratégie Sectorielle de la Santé
ZD	: Zone de Dénombrement

PREFACE

Le Rapport 2015 sur le paludisme dans le monde de l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) indique que pour la première fois, le poids du paludisme a baissé et ce, conformément à la cible 6C des Objectifs du Millénaires pour le Développement. Dans ce Rapport, il se dégage que près de 57 pays ont pu faire réduire de 75 % le nombre de cas de paludisme. Malgré ce progrès remarquable, plusieurs actions visant à réduire la mortalité et la morbidité dues au paludisme dans les pays tropicaux, notamment ceux d'Afrique subsaharienne, devront être engagées.

Sur le plan international, l'assemblée mondiale de la Santé, en sa session de mai 2015, a approuvé la stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme sur la période 2016-2030, laquelle définit des objectifs ambitieux visant à réduire d'au moins 90% l'incidence du paludisme et la mortalité associée.

S'inscrivant dans la même perspective, la Note Conceptuelle sur le Paludisme intitulée « Atteindre et Maintenir la couverture universelle des interventions de lutte contre le paludisme pour un impact durable 2015-2017 », financée par le Fonds Mondial de Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMSTP), vise à atteindre la couverture universelle des populations en Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA), afin de diminuer d'une manière significative la morbidité et la mortalité dues au paludisme. Pour ce faire, le Gouvernement Camerounais a engagé une vaste campagne de distribution gratuite d'environ 12 000 000 MILDA en 2015, après les 8 115 879 MILDA distribuées sur l'ensemble du territoire national pendant la Campagne de distribution gratuite menée en 2011.

Afin de suivre et évaluer la susdite campagne, le Ministère de la Santé Publique du Cameroun, à travers le Programme National de Lutte contre le Paludisme, a commandité l'Enquête Post-Campagne sur la distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (EPC-MILDA 2016/2017). Cette enquête a été réalisée par l'Institut National de la Statistique et s'inscrit dans le cadre du suivi gouvernemental des feuilles de route ministérielle prescrites par le Chef de l'Etat et ayant pour objectif principal d'évaluer le taux d'utilisation des MILDA après la campagne dans la population générale, chez les enfants de moins de cinq ans et chez les femmes enceintes. Cette enquête a bénéficié de l'appui financier du Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme.

Cette évaluation arrive à point nommé, au moment où le Gouvernement camerounais a souscrit au projet CMR-M-MOH 1530 IP2 intitulé « *Atteindre et maintenir la couverture universelle des interventions de lutte contre le paludisme pour un impact durable, 2018-2020* ». Les résultats de cette évaluation serviront de référence pour la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des prochaines campagnes de distribution gratuite et de masse des MILDA.

Je voudrais saisir cette opportunité pour exprimer notre gratitude au Fonds Mondial de Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme pour son soutien multiforme visant l'amélioration du bien-être des populations du Cameroun à travers le financement de la lutte contre les grandes endémies (paludisme, sida et tuberculose).

LE MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE,



REMERCIEMENTS

Les enquêtes post- campagne sur la distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (EPC-MILDA) s'inscrivent dans le cadre du suivi gouvernemental des feuilles de route ministérielle prescrites par le Chef de l'Etat. Elles ont pour objectif principal de recueillir des informations sur les impacts des différentes stratégies de communication destinées à accroître la l'utilisation des MILDA, évaluer les taux d'utilisation des MILDA après la campagne dans la population générale, chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

La présente enquête a été commanditée par le Ministère de la Santé Publique, coordonnée par le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP), exécutée par l'Institut National de la Statistique (INS) avec l'assistance financière du Fonds Mondial.

Couvrant le territoire national, l'enquête a visé l'ensemble de la population, principalement les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes vivant habituellement au Cameroun et dans les ménages ordinaires. Elle s'est déroulée en trois phases selon le calendrier de la distribution gratuite des MILDA : la phase 1 (Est, Nord-Ouest, Sud et Sud-Ouest), phase 2 (Adamaoua, Extrême-Nord, Littoral et Nord) et phase 3 (Centre et Ouest). Chaque phase de l'enquête a permis de : (i) collecter des informations pour évaluer la possession des MILDA; (ii) collecter des informations pour évaluer l'utilisation des MILDA ; (iii) mesurer les écarts géographiques des indicateurs de lutte contre le paludisme ; (iv) collecter des informations pour évaluer la campagne de distribution des MILDA ; (v) mettre en place une base de données ouverte pour les besoins de comparaison internationale et donc accessible aux chercheurs travaillant dans le domaine du paludisme.

Le présent rapport, qualifié de Rapport final de l'EPC-MILDA 2016/2017, est un outil d'éclairage pour une meilleure réussite des prochaines campagnes de distribution des MILDA au Cameroun.

Nous adressons nos remerciements particuliers à toute l'équipe d'experts qui s'est mobilisée pour rendre ce rapport disponible.

Nous saisissons l'opportunité qui nous est ainsi offerte pour renouveler nos remerciements au Ministre de la Santé Publique qui a bien voulu, comme cela a déjà été le cas pour les autres opérations statistiques, nous confier la réalisation de cette importante enquête./-

Le Directeur Général de l'INS




Joseph Todou

RESUME EXECUTIF

1. Caractéristiques des populations et des ménages

Environ 29,6% des ménages hébergent des enfants de moins de 18 ans qui vivent sans leurs parents. Les ménages des villes de Yaoundé et Douala semblent plus exposés aux risques d'être en contact avec les moustiques. En effet, dans ces deux villes, 41,4% des ménages vivent dans le voisinage d'un cours d'eau non aménagé.

Près de quatre ménages sur cinq (79,2%) s'approvisionnent en eau de boisson d'une source améliorée. Cette proportion est nettement plus élevée en milieu urbain (96,3%) qu'en milieu rural (63,3%). Dans un ménage sur dix, on utilise une méthode appropriée pour rendre l'eau plus potable.

Près de 38,6% de ménages utilisent des toilettes améliorées non partagées. En outre, un cinquième des ménages (20,2%) utilisent des toilettes qui pourraient être considérées comme améliorées si elles n'étaient pas partagées avec d'autres ménages.

2. Protection des membres du ménage contre les moustiques

La possession des Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides (MII) bien que n'étant pas encore généralisée est relativement élevée car un peu plus de trois ménages sur quatre possèdent une MII. Cette possession est à l'avantage des ménages du milieu rural, des ménages les plus pauvres et ceux des régions du Nord, de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Sud. Avec la campagne de distribution des MILDA de 2015/2016, la couverture universelle des MILDA s'est améliorée (48%), car elle était estimée à 32% après la campagne de 2011. Par ailleurs, l'essentiel des MILDA disponibles dans les ménages provient de la campagne de distribution de 2015/2016 et seulement 8% de la campagne de distribution de 2011.

Si 73% de MII disponibles dans les ménages ont été utilisées pour dormir la nuit précédant l'enquête, seulement 59% de la population a dormi sous ces MII. Toutefois une proportion plus élevée d'enfants de moins de cinq ans (66%) et de femmes enceintes (67%) ont dormi sous une MII. Ces indicateurs sont en nette progression depuis 2011. Par ailleurs, près de trois personnes sur 5 dorment de façon continue toute l'année sous une moustiquaire. L'absence ou l'insuffisance des moustiques et la chaleur sont les principales raisons évoquées pour la non utilisation continue de la moustiquaire toute l'année.

Globalement un ménage sur deux a déclaré avoir des préférences pour certaines moustiquaires. Ces préférences sont grande majorité liées aux caractéristiques que sont la forme rectangulaire, la texture souple de couleur bleu et la taille haute.

Toutes les moustiquaires disponibles dans les ménages ne sont pas toujours utilisées pour dormir. L'étude révèle que 16% des ménages disposent des moustiquaires qui ne sont pas utilisées pour dormir. Pour une proportion importante de ces ménages (60%), ces moustiquaires sont gardées pour une utilisation future. Par ailleurs, l'enquête a révélé qu'au moins un tiers des ménages ont eu à se séparer d'une moustiquaire, principalement en les jetant.

3. Eléments d'évaluation de la campagne de distribution des MILDA

Les ménages étaient pour la plupart (73,3%) généralement informés sur la campagne de distribution des MILDA. Ce constat est plus observé chez les ménages des régions d'enquête du Nord, du Nord-Ouest et de l'Extrême-Nord. Les principaux canaux d'information des ménages étaient les équipes de dénombrement ou de sensibilisation, les autorités traditionnelles et les voisins.

Le dénombrement qui était une activité préparatoire n'a pas connu un succès total car trois ménages sur quatre affirment avoir été dénombrés. Toutefois, ce dénombrement a été plus performant dans la région du Nord. La possession du coupon pour la réception des MILDA était moins observée pour les ménages pauvres. Le pourcentage des ménages qui ayant reçu les coupons ne sont pas allés retirer les MILDA est marginale (4,7%) et ces derniers ont justifié ce manquement par le manque de temps et la perte des coupons.

En considérant comme temps d'attente raisonnable des ménages au point de distribution moins de 30 minutes, on remarque que les régions d'enquête du Nord-Ouest, de l'Adamaoua et du Littoral ont été plus performantes. Aussi, on relève que les points de distribution étaient relativement proches des populations bénéficiaires. De plus la dépense moyenne des ménages ayant dépensé pour atteindre le point de distribution est de 572,2 Francs CFA en milieu rural et de 363,4 Francs CFA en milieu urbain.

Pour ce qui est de l'atteinte de la couverture universelle, elle a été observée dans près de la moitié des ménages (49,1%). Elle est meilleure dans les régions septentrionales et celle du Nord-Ouest. Les principales raisons évoquées par les ménages pour justifier la non réception des MILDA sont d'une part l'absence pendant la campagne et le non dénombrement d'autre part.

Par ailleurs, le pourcentage des ménages ayant suivi des informations sur l'utilisation des MILDA est relativement plus élevé dans les régions d'enquête du Centre et du Nord. Ces moustiquaires reçues au cours de la campagne 2015/2016 sont conservées par huit ménages sur dix.

CHAPITRE 1

CONTEXTE, OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre présente dans une première section, les caractéristiques géographiques, démographiques et socio-économiques du pays à travers la description de l'environnement dans lequel s'est déroulé l'enquête. La deuxième section quant à elle présente les objectifs et la méthodologie de l'enquête.

1.1 Présentation du pays

Le Cameroun est un pays d'Afrique Centrale dont le milieu naturel s'étend de la zone soudano-sahélienne du Nord, à la forêt équatoriale du Sud, englobant ainsi des zones écologiques diverses. Cette diversité naturelle associée à une diversité géographique fait dire du Cameroun qu'il est une Afrique en miniature.

1.1.1 Situation géographique

Pays d'Afrique Centrale situé au fond du Golfe de Guinée entre les 2^{ème} et 13^{ème} degrés de latitude Nord et les 9^{ème} et 16^{ème} degrés de longitude Est, le territoire camerounais est de forme triangulaire. Du Sud au Nord, il s'étend sur près de 1200 km et sur 800 km sur sa base d'Ouest en Est. Il couvre une superficie totale de 475 650 km² et est limité à l'ouest par le Nigeria, au nord-est par le Tchad, à l'est par la République Centrafricaine et au sud par le Congo, le Gabon et la Guinée Équatoriale. Au Sud-Ouest, le pays s'ouvre sur l'Océan Atlantique sur une longueur de 420 km.

Le milieu naturel a un relief très diversifié avec des écosystèmes multiples :

- **Le sud forestier** (régions du Centre, de l'Est, du Littoral, du Sud et du Sud-Ouest) est situé dans les zones maritime et équatoriale. Cette zone se caractérise par une végétation de forêt dense, un vaste réseau hydrographique et un climat chaud et humide aux précipitations abondantes. Cette zone englobe également la plaine côtière au fond du Golfe de Guinée qui est une région de très faible altitude où prédomine une végétation de mangrove avec une pluviosité abondante. Le sud forestier est propice à la culture du cacao, du palmier à huile, de la banane, de l'hévéa, du tabac, etc. Il abrite les deux plus grandes villes du pays : Douala (principal port et capitale économique avec ses activités commerciales et industrielles), Yaoundé (capitale politique). Citons aussi d'importants centres urbains comme Edéa caractérisé par son industrie lourde et sa centrale hydro-électrique, Limbé, siège de l'industrie pétrolière et Kribi, terminal du pipeline Tchad Cameroun et du port en eau profonde.
- **Les hauts plateaux** de l'ouest (régions de l'Ouest et du Nord-Ouest), dont l'altitude moyenne est supérieure à 1 100 m, forment une région riche en terres volcaniques favorables à l'agriculture (café, cultures maraîchères, etc.). La végétation y est moins dense que dans le sud forestier et le climat frais qui y règne est favorable à l'éclosion de plusieurs sortes d'activités agricoles. Les principales villes sont Bafoussam, Bamenda et Dschang.
- **Le nord soudano sahélien** (régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord) est une région de savanes et de steppes. En dehors du plateau de l'Adamaoua où le climat est de type soudano-sahélien plutôt tempéré avec des savanes arbustives et des forêts galeries, le reste de cette région est caractérisé par un climat tropical chaud et sec, aux précipitations de plus en plus limitées au fur et à mesure que l'on se rapproche du lac Tchad. La région est propice à l'élevage des bovins et à la culture du coton, de l'oignon, du mil, de la pomme de terre, de l'igname blanche et des arachides.

On distingue trois zones climatiques au Cameroun :

- Le climat équatorial (4^{ème} et 6^{ème} degrés de latitude nord) avec deux nuances climatiques :
 - ◎ type guinéen au sud du Cameroun avec quatre saisons (2 saisons sèches et 2 saisons de pluies), caractérisé par une pluviométrie abondante (plus de 1500 mm/an) ;
 - ◎ type camerounien dans la région du Sud-Ouest et des hauts plateaux de l'Ouest, avec une longue période de pluies (9 mois) et une saison sèche.

- Le climat tropical soudanien (du 6^{ème} au 10^{ème} parallèle nord) avec une saison de pluies (6 mois) et une saison sèche (6 mois).
- Le climat tropical sahélien au nord du 10^{ème} parallèle, où la saison des pluies est réduite entre 3 et 5 mois, les pluies se raréfiant vers le lac Tchad.

En matière hydrographique, le Cameroun est doté de nombreux fleuves, rivières et lacs sur 4 bassins principaux: le bassin de l'Atlantique (Sanaga, Nyong, Wouri), celui du Congo (Sangha, Dja, Kadéi, Ngoko), celui du Niger (Bénoué) et celui du Lac Tchad (Logone).

1.1.2 Situation démographique

En 2016, la population projetée du Cameroun est d'environ 23 642 400habitants (INS, 2016) pour une superficie continentale de 466 050 km², soit une densité de 50,7 habitants au km². Des zones de faible peuplement occupant la majeure partie du territoire national contrastent avec des zones à très forte concentration humaine des hautes terres de l'Ouest et de l'Extrême-Nord.

Les femmes représentent 50,6% de la population et les hommes 49,4%. L'urbanisation est très importante. Les projections indiquent un quasi équilibre entre la population urbaine et la population rurale. En effet, 48% de la population vit en milieu urbain contre 52% en milieu rural.

Les femmes en âge de procréer (15-49 ans) constituent 24,3% et les enfants de moins de 5 ans représentent 16,3% de la population. Le Cameroun a enregistré un taux de croissance démographique de l'ordre de 2,8% pour la période 1987-2005 et de l'ordre de 2,6% pour la période 2005-2012.

La pyramide des âges présente une base large, caractéristique des pays en voie de développement, qui se rétrécit très rapidement au fur et à mesure que l'âge augmente. Elle reflète une forte fécondité couplée à une forte mortalité aux âges élevés.

Carte 1.1 : Carte d'endémicité du paludisme



Source: MARA/ARMA

Tableau 1. 1: Indicateurs socio-économiques et démographiques de base

Indice synthétique de fécondité (Enfant par Femme) en 2014	4,9	
Taux Global de Fécondité Générale (pour 1000 femmes en âge de procréer) en 2014	165	
Taux brut de natalité (en pour 1000) en 2014	36	
Taux de mortalité infanto-juvénile (pour 1000 enfants nés vivants) période 2009-2014, MICS 5	122	
Rapport de mortalité maternelle (pour 100000 naissances) période 2004-2011, EDS-MICS 2011	782	
Taux d'alphabétisation dans la population des 15-24 ans (%), en 2014	86	
Taux de sous-emploi global au sens du BIT (%) chez les 10 ans et plus, en 2014	79	
Produit intérieur brut à prix courant en 2016 (en milliards de FCFA)	17 957	
Taux de croissance du PIB en 2016 (%)	5,3	
Taux d'inflation en 2016 (%)	0,9	
Seuil de pauvreté monétaire en 2014 (en FCFA)	339 715	
Dépense annuelle moyenne de consommation par équivalent-adulte en 2014 (en FCFA)	635 345	
Structure de la population en 2005 (RGPH 3)	Hommes	49,4%
	Femmes	50,6%
Population totale projetée en 2017		24 253 757
Espérance de vie à la naissance en 2011	Ensemble	54,3
	Hommes	52,4
	Femmes	56,2
Population vivant en dessous du seuil de pauvreté (%) en 2014	Ensemble	37,5
	Urbain	8,9
	Rural	56,8
Proportion (%) de chefs de ménage de sexe féminin en 2014	Ensemble	23,6
Rang selon l'Indicateur du Développement Humain (sur 188 États membres des Nations Unies) en 2014	153 ^{ème}	
Rang selon l'Indice d'inégalité du genre (sur 170 États membres des Nations Unies) en 2014	132 ^{ème}	
Proportion de femmes travaillant pour leur propre compte ou aides familiales dans le secteur informel non agricole en 2014	84,6	

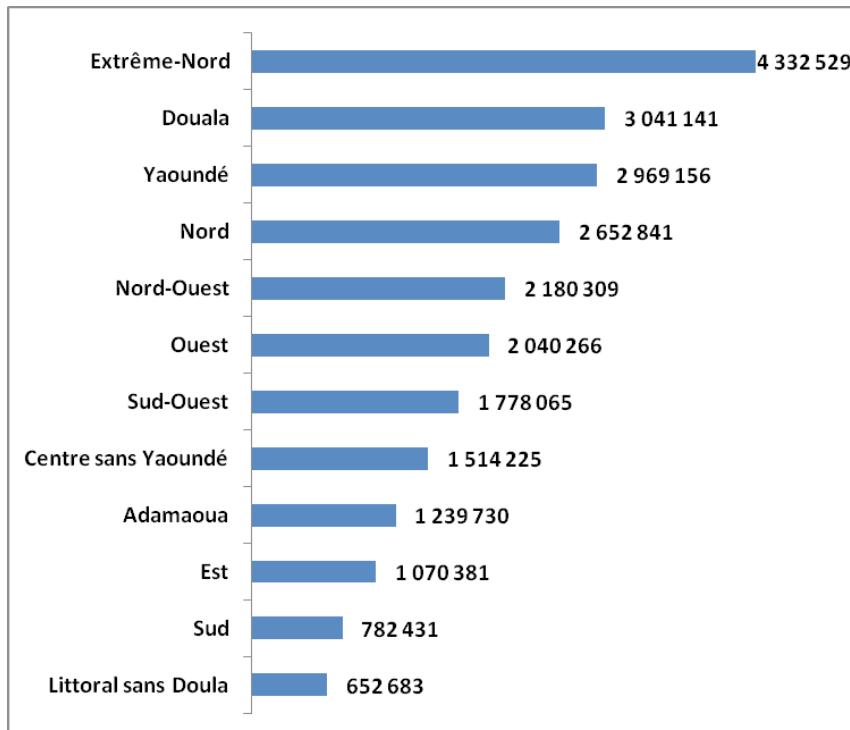
Sources:INS; EDS-MICS, 2011; MICS5, 2014 ; EESI 2, 2010, ECAM 4, 2014 ; MINFI, DAE (Loi des finances 2017); Note de synthèse sur l'inflation au Cameroun en 2016; MINEPAT, Zoom sur l'Économie Camerounaise, 2014; BUCREP, RGPH 3, 2005; PNUD, Rapport Mondial sur le Développement Humain RMDH 2015.

Le Cameroun, de part sa position géographique, se situe au croisement des courants migratoires séculaires des peuplades soudanaises, peuls et bantous.

Le pays compte ainsi plus de 230 ethnies réparties en cinq grands groupes :

- Soudanais, Hamites et Sémites dans le grand Nord : généralement animistes, musulmans ou chrétiens ;
- Bantous et apparentés, les Pygmées dans les zones de forêt équatoriale, généralement animistes ou chrétiens.

Graphique 1.1 : Projections démographiques 2016



Source : INS, 2016

1.1.3 Situation socio-économique

Le développement économique du Cameroun, comme celui de la plupart des pays en voie de développement, repose principalement sur le secteur primaire. Les productions agricoles vivrières (maïs, manioc, banane plantain, macabo, riz, mil, sorgho, arachide, etc.) et de rente (cacao, café, coton, caoutchouc, banane, ananas, etc.) font de l'agriculture camerounaise la plus riche de l'Afrique Centrale.

Malgré la diversification des cultures, les habitudes alimentaires des populations ne favorisent pas toujours une alimentation quotidienne équilibrée. Le pays, qui fut pendant longtemps considéré comme auto-suffisant sur le plan alimentaire, a été violemment secoué par la crise alimentaire mondiale de 2008. En février 2008, face à la forte hausse des prix des denrées alimentaires, les populations de certaines villes se sont soulevées pour réclamer l'amélioration de leurs conditions de vie. Il convient de relever que la partie nord du pays est souvent sujette à des famines épisodiques, conséquences des aléas climatiques (sécheresse prolongée, inondations) et des invasions des acridiens (criquets migrateurs), des pachydermes et des oiseaux granivores.

Les ressources pétrolières et forestières s'ajoutent à celles d'origine pastorale et agricole pour constituer des arguments de poids en faveur d'une base industrielle sur laquelle le pays pourrait s'appuyer pour accélérer son développement. Cependant, selon les estimations, le Produit intérieur brut (PIB) est passé de 7 755 milliards de FCFA en 2004 à 9 239 milliards de FCFA en 2010, soit un taux de croissance réel oscillant autour de 2-3 % par an (INS et MINFI, 2010). Le Cameroun qui constituait un poids lourd dans la sous-région CEMAC au début du millénaire s'est vu rattraper par la Guinée Équatoriale dont le PIB a été estimé à 8 008 milliards de FCFA en 2008 contre 8 699 milliards de FCFA pour le Cameroun, chacun des deux pays ayant près du quart du PIB de la CEMAC estimé à 37 352 milliards de FCFA.

Sur le plan macroéconomique, on notera qu'après une période de croissance soutenue jusqu'au milieu des années 80, le Cameroun a connu une crise économique à partir de 1986. Le pays en est progressivement sorti à partir de 1994, à la suite de la mise en œuvre des politiques économiques axées sur l'ajustement monétaire et les gains de compétitivité induits.

Après l'exécution satisfaisante entre 1997 et 2000 de son premier programme économique et financier, appuyé par une Facilité d'Ajustement Structurel Renforcée (FASR) du Fonds Monétaire International (FMI), les autorités camerounaises ont conclu en décembre 2000 un second programme soutenu par une Facilité pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (FCRP) mise en place par le FMI.

Le Cameroun a enregistré de bonnes performances macroéconomiques en début du millénaire, ce qui lui a permis d'être admis à l'Initiative PPTE (Pays Pauvres Très Endettés). Le point de décision a été franchi en octobre 2000. La mise en œuvre des programmes consignés dans le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP, 2003), approuvé par les Institutions de Bretton Woods (IBW) à partir de 2003, a permis au Gouvernement de maintenir la stabilité macroéconomique et de soutenir des taux de croissance positifs jusqu'en 2016. L'atteinte du point d'achèvement en 2006 a engendré des ressources substantielles provenant de l'annulation d'une partie importante de la dette extérieure et a permis de relancer l'économie et de définir un nouveau programme consigné dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi adopté en 2009 (DSCE, 2009). Le DSCE constitue pour la période 2010-2020, le cadre de référence de la stratégie de développement du pays. Il intègre les prémisses de la vision à long terme (Vision 2035, 2009) centrée sur l'accélération de la croissance, la création d'emplois formels et la réduction de la pauvreté. Il vise en conséquence à (i) porter la croissance à 5,5 % en moyenne annuelle dans la période 2010-2020 ; (ii) ramener le sous-emploi de 76 % à moins de 50 % en 2020 avec la création de dizaines de milliers d'emplois formels par an dans les dix prochaines années; et (iii) ramener le taux de pauvreté monétaire de 39,9 % en 2007 à 28,7 % en 2020.

En attendant que les nombreux projets et programmes de développement engagés ou en voie de l'être impactent véritablement le bien-être des populations, le Cameroun reste un pays pauvre. En effet, entre 2001 et 2014, l'incidence de pauvreté est en baisse. Le pourcentage des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté est passé de 40,2% en 2001 à 39,9% en 2007, pour atteindre 37,5% en 2014. Si le niveau de pauvreté est constant entre 2001 et 2007, une baisse semble amorcée sur la période 2007 à 2014, avec une diminution du taux de pauvreté de 2,4 points.

Les indicateurs sur l'emploi et l'éducation ont peu varié au cours de la dernière décennie. D'une part, selon les deux dernières Enquêtes sur l'Emploi et le Secteur Informel réalisées en 2005 et 2010, le taux d'activité de la population de 10 ans ou plus estimé en 2005 à 72 % est passé à 69 % en 2010 ; environ 76 % de la population active occupée en 2005 et 71% en 2010 sont en situation de sous-emploi global au sens du BIT¹. D'autre part, le taux net de scolarisation au primaire (personnes de 6-11 ans) qui stagnait autour de 80 % en 2005 et 2010, se situe à 85 % en 2014. Le taux d'alphabétisation des personnes de 15 ans ou plus, estimé à 71 % en 2010 se situe à 74 % en 2014. Toutefois, il demeure faible pour les femmes (65 % en 2010 et 67 % en 2014).

Concernant particulièrement la situation de l'emploi, le niveau élevé du sous-emploi global au sens du BIT reste préoccupant : 70,6% en 2010 et 75,8% en 2005. Le secteur informel, avec une faible productivité, occupe 90,5% des travailleurs en 2010. Pour faire face à cette situation, l'État a procédé en 2011 à un recrutement spécial de 25 000 jeunes diplômés, en plus des concours traditionnels de recrutement dans la Fonction Publique et dans les forces de défense et de la police.

Cette action fait suite à celles menées en 2008, notamment le recrutement de plus de 5 500 instituteurs et la contractualisation de près de 9 500 personnels temporaires dans les différents départements ministériels. Plusieurs autres concours de recrutements sont intervenus démontrant à suffisance la volonté du Gouvernement d'offrir plus d'emplois aux demandeurs.

Dans la même optique, plusieurs projets structurants sont mis en œuvre dans le but de relever le sentier de la croissance, de créer des emplois et de réduire la pauvreté. Parmi les principales réalisations en fin 2014 au titre du développement des infrastructures, l'on peut citer : la pose de 3200 km de fibre optique ; l'installation d'une capacité de production énergétique additionnelle de 100 mégawatts (MW) au titre du Programme Thermique d'Urgence ; la mise en service en mars 2013 de la centrale à Gaz de Kribi pour une capacité de production de 216 MW ; le bitumage de l'axe Yaoundé-Bertoua sur le corridor Yaoundé-Ndjamena ; l'achèvement du bitumage de l'axe Garoua-Boulai-Ngaoundéré sur le même corridor ; l'achèvement des travaux de bitumage de la route Numba-Bachuo-Akagbé sur le corridor Bamenda-Enugu ; l'achèvement de la route Obala-Nkolessong et les constructions des pénétrantes Ouest et Est de Yaoundé.

¹ Rapport du nombre de chômeurs, et d'actifs occupés en situation de sous-emploi (visible ou invisible), à la population active.

Parmi les projets en cours d'exécution, l'on peut relever, entre autres, le Barrage réservoir de Lom-Pangar, le Barrage hydroélectrique de Memve'ele, le barrage de Mekin, le Projet de construction de l'autoroute Yaoundé-Douala et Yaoundé-Nsimalen, le Projet de construction du deuxième Pont sur le Wouri à Douala, le projet de construction de logements sociaux dans les grandes villes du pays et les projets de construction des pénétrantes Ouest et Est de Douala. Le Port en eau profonde de Kribi dont la phase 1 s'est achevée en fin 2014 est quant à lui en attente d'inauguration.

Sur le plan sanitaire, malgré les nombreux efforts du Gouvernement et de ses partenaires, le niveau de certains indicateurs n'est pas encore satisfaisant au regard des cibles des OMD, DSCE et de la SSS. D'après les résultats de l'EDS-MICS 2011, le taux de mortalité infantile se situe à 62‰ tandis que le taux de mortalité maternelle est de 782 pour 100 000 naissances vivantes contre 669 pour 100 000 naissances vivantes en 2004. L'espérance de vie à la naissance stagne autour de 55 ans depuis 1987.

Encadré : Stratégie Nationale de Lutte contre le Paludisme

Pour enrayer le paludisme qui demeure l'endémie majeure dans les groupes vulnérables, le Cameroun a restructuré le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) pour le rendre plus opérationnel et plus efficace. En outre, le pays a élaboré et met en œuvre un Plan Stratégique National de Lutte contre le Paludisme (PSNLP) de quatrième génération qui couvre la période 2014-2018. Ce plan stratégique s'inscrit dans le cadre de la Déclaration d'Abuja et de l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), avec pour but de réduire de 75% la mortalité et la morbidité dues au paludisme par rapport à la situation de 2000.

L'un des objectifs visés par le Plan Stratégique 2014-2018, en rapport avec l'utilisation des moustiquaires, est qu' « Au moins 80 % de la population dort sous la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action ». Pour atteindre cet objectif, l'axe stratégique 1 portant sur la prévention s'articule autour de la/ l' :

- Distribution des MILDA en masse et en routine,
- Promotion de l'utilisation de la MILDA,
- Pulvérisation intra domiciliaire,
- Promotion de la PID,
- Administration de la Sulfadoxine pyriméthamine aux femmes enceintes pendant la CPN,
- Chimio-prévention saisonnière du paludisme chez les enfants de 03 à 59 mois.

Par ailleurs, selon le rapport sur l'analyse de la situation des ressources Humaines pour la santé au Cameroun, le ratio médecin/habitants en 2010 est de un médecin pour 12 068 habitants tandis qu'on enregistre un infirmier pour 2 038 habitants, les normes de l'OMS étant respectivement de 1 médecin pour 10 000 habitants et de 1 infirmier pour 5 000 habitants. Ainsi, le ratio est intéressant pour le personnel infirmier et beaucoup moins intéressant pour le personnel médicin.

1.1.4 Cadre institutionnel

Le Cameroun est une république dont la constitution du 18 janvier 1996 révisée en 2008 et en 2011 consacre la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.

Après la réinstauration du multipartisme en 1990, un peu plus de 200 partis exercent librement leurs activités sur l'étendue du territoire.

Le Président de la République exerce le pouvoir exécutif et est élu au suffrage universel direct pour un mandat de sept ans renouvelable.

Le pouvoir législatif est exercé concomitamment par l'Assemblée Nationale (180 députés) et très récemment le Sénat (100 sénateurs) dont les membres sont élus pour cinq ans renouvelable.

Le pouvoir judiciaire quant à lui est exercé par la Cour Suprême qui comprend des chambres spécialisées dont la Chambre des Comptes.

La constitution prévoit également la mise en place d'un Conseil Constitutionnel dont les textes constitutifs ont été publiés et une forme décentralisée de l'administration du pays qui est progressivement mise en place. Le pays compte 374 communes dont 14 communautés urbaines, 45 communes d'arrondissement et 315 communes rurales.

La carte administrative du Cameroun est constituée de régions (10) qui sont divisées en départements (58) eux même subdivisés en arrondissements (360).

Le Cameroun est un pays bilingue dont les deux langues officielles sont le Français et l'Anglais. Il est multiethnique (plus de 230 ethnies).

1.2 Présentation de l'enquête

1.2.1 Objectifs de l'enquête

Le Gouvernement avec l'appui des partenaires techniques et financiers déploie d'importants moyens pour financer la lutte contre le Paludisme. Plus spécifiquement, le Cameroun a obtenu un accord de financement du Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme pour mettre en œuvre le projet CMR-M-MOH intitulé « *Atteindre et maintenir la couverture universelle des interventions de lutte contre le paludisme pour un impact durable, 2015-2017* ». Ce projet vise entre autres, à atteindre la couverture universelle des populations en Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA), afin de diminuer d'une manière significative la morbidité et la mortalité dues au paludisme.

C'est dans ce cadre que le Gouvernement Camerounais a une fois de plus en 2015 distribué gratuitement 11790 598 MILDA, sur les 12 322 060 initialement prévues, après les 811 5879 MILDA distribuées sur l'ensemble du territoire national pendant la Campagne de distribution gratuite menée en 2011. Cette distribution a été faite en trois phases et à la fin de chaque phase, il était prévu qu'une évaluation soit faite par l'INS conformément à la convention signée entre le MINSANTE –Programme National de Lutte contre la Paludisme (PNLP) et l'Institut National de la Statistique (INS) dont le titre porte sur la Réalisation de l'enquête post-campagne sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action.

Les enquêtes post- campagne sur la distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (EPC-MILDA) s'inscrivent dans le cadre du suivi gouvernemental des feuilles de route ministérielle prescrites par le Chef de l'Etat. Elles ont pour objectif principal de recueillir des informations sur les effets des différentes stratégies de communication destinées à accroître l'utilisation des MILDA, évaluer le taux d'utilisation des MILDA après la campagne dans la population générale, chez les enfants de moins de cinq ans et chez les femmes enceintes.

De façon spécifique, l'enquête post- campagne sur la distribution des MILDA, vise à :

- Collecter des informations pour évaluer la possession des MILDA;
- Collecter des informations pour évaluer l'utilisation des MILDA ;
- Mesurer les écarts géographiques de lutte contre le paludisme à partir des indicateurs ;
- Collecter des informations pour évaluer la campagne de distribution des MILDA ;
- Créer une base nationale de données utiles aux chercheurs travaillant dans le domaine du paludisme.

Cette évaluation de la distribution a été réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS) avec la collaboration du Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) qui a apporté son appui à toutes les activités liées à l'exécution du projet: de la formation des agents à la rédaction du rapport d'analyse, en passant par la collecte des données et la supervision des équipes sur le terrain. L'EPC-MILDA, est basée sur un échantillon représentatif de 8 010 ménages.

1.2.2 Échantillonnage

L'EPC-MILDA 2016/2017 a visé la population des individus qui résident dans les ménages ordinaires de l'ensemble des régions d'enquête du Cameroun. Un échantillon de 8 010 ménages a été sélectionné. Cet échantillon a été stratifié de façon à fournir une représentation adéquate des milieux urbain et rural ainsi que des différents domaines d'étude, correspondant aux 12 régions d'enquête.

Il s'agissait d'un échantillon aréolaire stratifié et tiré à deux degrés. Au premier degré, des grappes² ou zones de dénombrement (ZD) ont été tirées sur l'ensemble des douze régions d'enquête à partir de la liste des ZD établie pour le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2005. Au total, 361 grappes, dont 203 en milieu urbain et 158 en milieu rural, ont été sélectionnées en procédant à un tirage systématique avec probabilité proportionnelle à la taille, celle-ci correspondant au nombre de ménages de la ZD.

² La grappe peut être toute la ZD ou une partie de la ZD

Un dénombrement des ménages dans chacune de ces grappes a fourni une liste des ménages à partir de laquelle a été tiré au second degré un échantillon de ménages avec un tirage systématique à probabilité égale. Ainsi, 20 ménages étaient tirés dans les ZD urbaines et 25 ménages dans les ZD rurales.

Un troisième degré de tirage a été ajouté pour sélectionner un membre habituel du ménage à qui des questions ont été posées relativement à l'utilisation continue des moustiquaires au cours des derniers mois précédant le passage de l'agent enquêteur. La sélection de cet individu a été réalisée à l'aide de la table de Kish.

Tableau 1.1 A : Allocation de l'échantillon des grappes et de l'échantillon des ménages par domaine et par milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Région	Nombre de ménages			Nombre de ZD		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Adamaoua	220	350	570	11	14	25
Centresans Yaoundé	220	425	645	11	17	28
Douala	800	0	800	40	0	40
Est	200	350	550	10	14	24
Extrême-Nord	200	650	850	10	26	36
Littoralsans Douala	360	150	510	18	6	24
Nord	200	475	675	10	19	29
Nord-Ouest	280	425	705	14	17	31
Ouest	300	425	725	15	17	32
Sud	180	350	530	9	14	23
Sud-Ouest	320	350	670	16	14	30
Yaoundé	780	0	780	39	0	39
Total	4060	3950	8010	203	158	361

Source : INS, EPC-MILDA2016/2017

L'enquête a été organisée en trois phases selon le calendrier de la distribution des MILDA : la première phase a concerné les régions de l'Est, du Nord-Ouest, du Sud et Sud-Ouest ; la deuxième phase celles du Littoral (sans Douala), de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Nord et la troisième phase les régions du Centre sans Yaoundé, et de l'Ouest.

La première Phasea concerné 2455 ménages (dont 550 à l'Est, 705 au Nord-Ouest, 530 au Sud et 670 au Sud-Ouest). La deuxième phase, 3405 ménages (dont 1 310 dans le Littoral sans Douala, 570 dans l'Adamaoua, 850 dans l'Extrême-Nord et 675 dans le Nord). La troisième phase, 2150 ménages (dont 1 425 dans le Centre sans Yaoundé et 725 à l'Ouest).

1.2.3. Questionnaire et manuels

Les modules de l'enquête sur les indicateurs du paludisme développés par ICF MACRO et partenaires ont servi de supports de référence pour l'élaboration du seul support de collecte de l'enquête à savoir le questionnaire ménage.

Le questionnaire ménage (Annexe B) structuré en sept sections: 0) identification du ménage; i) liste des membres du ménage; ii) caractéristiques du ménage; iii) protection contre les moustiques; iv) évaluation de la campagne de distribution des MILDA; v) moustiquaires utilisées et préférences; vi) utilisation continue des moustiquaires. Ce questionnairea été utilisé pour collecter les informations sur : les caractéristiques démographiques (sexe, âge, date de naissance, niveau d'instruction, etc.)des membres du ménage de jure (résidents habituels), la possession et l'utilisation des moustiquaires de façon générale, l'évaluation de la campagne de distribution des MILDA, les préférences et l'utilisation continue des moustiquaires.

En outre, des manuels d'instruction pour le personnel impliqué à la collecte des données ont été produits. Ils étaient utilisés comme documents de référence pour la collecte des données sur le terrain.Ces documents sont le manuel d'instructions de l'agent enquêteur et le manuel CAPI de l'agent enquêteur.

1.2.4. Enquête pilote, formation et pratique de terrain

1.2.4.1 Le pré-test

Le pré-test a été conduit sur la période du 27 au 31 juillet 2016 sur un échantillon de 100 ménages répartis en quatre grappes dont deux en milieu rural (NKOMENTOU I et II) et les autres en milieu urbain (Mfou et Yaoundé). A cet effet, quatre équipes de 10 enquêteurs, 6 superviseurs ont été constituées pour réaliser cette activité dans les localités de Nkometou 1 et 2, Yaoundé et Mfou.

Le pré-test a permis de mettre en exergue tout le processus de collecte de données de l'EPC-MILDA. C'est-à-dire de la délimitation de la grappe, puis à l'identification des ménages sélectionnés et enfin à l'utilisation de l'application CAPI pour réaliser les interviews. Au cours de cette phase, chaque équipe disposait d'un dossier cartographique de la Zone de dénombrement (ZD) concerné, issu du dénombrement réalisé au cours de l'enquête pilote de l'Enquête Complémentaire à ECAM4 (EC-ECAM4).

1.2.4.2 La formation principale

La formation pour le remplissage des questionnaires de l'EPC_MILDA s'est déroulée selon les trois phases de l'enquête. Pour chaque phase de l'enquête, les candidats au poste d'agent enquêteur subissaient une formation d'une durée de 4 jours. Au terme de ladite formation, un test pratique était organisé et les meilleurs candidats étaient retenus pour constituer les équipes de terrain.

1.2.5. Opérations de cartographie

Les opérations de cartographie se sont déroulées selon les trois phases de l'enquête EPC-MILDA 2016/2017.

La cartographie et le dénombrement des ménages au cours de la phase 1 a concerné 108 zones de dénombrement. Les travaux ont été effectués par 16 agents cartographes/énumérateurs sur la période du 04 juillet au 04 août 2016 sous l'encadrement des superviseurs de l'INS.

Pour la phase 2, les travaux proprement dits de mise à jour de la liste des ménages des grappes se sont effectués sur la période du 11 mai au 06 juin 2017; soit un mois de travail sur le terrain. Les travaux de terrain ont été assurés par une équipe de 26 agents cartographes/énumérateurs sous l'encadrement des superviseurs de l'INS.

Pour la troisième, 10 agents cartographes/énumérateurs sous l'encadrement de l'équipe technique de l'INS ont assuré les travaux de cartographie sur la période du 03 Octobre au 03 Novembre 2017. Au préalable, ils ont bénéficié d'une formation de deux jours.

Les travaux cartographiques ont porté sur le dénombrement des structures des ZD sélectionnées, à l'élaboration des croquis et des plans de situation de ces ZD pour faciliter le repérage des structures et des ménages échantillon.

1.2.6. Collecte de données (déroulement et bilan)

1.2.6.1. Sensibilisation

La sensibilisation est une activité très importante dans une enquête. Elle est déterminante pour l'adhésion des communautés aux opérations de collecte. Elle a consisté, au cours des trois phases de l'EPC-MILDA 2016/2017 à informer les autorités administratives (Gouverneurs, Préfets, Sous-préfets), les autorités traditionnelles et religieuses du déroulement de la collecte dans leurs circonscriptions. Cette activité de sensibilisation s'est fait, en ce qui concerne les ménages, par le canal des Chefs traditionnels et s'est poursuivie durant la collecte des données par les superviseurs des différentes équipes de collecte.

1.2.6.2. Déroulement de la collecte de données

L'enquête a été organisée en trois phases : la première phase a concerné les régions de l'Est, du Nord-Ouest, du Sud et Sud-Ouest; la deuxième phase celles du Littoral, de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Nord et la troisième phase les régions du Centre, et de l'Ouest. La taille de l'échantillon est de 8010 ménages.

a) Première Phase : 2455 ménages (dont 550 à l'Est, 705 au Nord-Ouest, 530 au Sud et 670 au Sud-Ouest)

La collecte électronique de données de la 1^{ère} phase a débuté le 19 août 2016 et s'est achevée le 17 septembre 2016, soit un mois de collecte. Cette collecte a été assurée par un personnel de 20 enquêteurs et de 5 contrôleurs. Toutes ces équipes étaient encadrées par plusieurs superviseurs de l'INS et du PNLP. Les données étaient envoyées régulièrement à l'équipe d'exploitation qui examinait la qualité des données collectées afin d'envisager d'éventuelles corrections et un éventuel ratissage.

b) Deuxième phase : 3405 ménages (dont 1 310 dans le Littoral sans Douala, 570 dans l'Adamaoua, 850 dans l'Extrême-Nord et 675 dans le Nord)

La collecte électronique de données de la 2^{ème} phase s'est déroulée sur la période de Mai à Juillet 2017 selon la disponibilité des dossiers cartographiques puisque la collecte a été lancée deux semaines après les travaux cartographiques sur le terrain. Au total, 28 enquêteurs et 7 contrôleurs sous l'encadrement des responsables de l'INS et du PNLP ont assuré la supervision de cette activité. Un suivi de la qualité des données a été assuré avec l'équipe d'exploitation des données.

c) Troisième phase : 2150 ménages (dont 1 425 dans le Centre sans Yaoundé et 725 à l'Ouest)

Pour la troisième phase, la collecte électronique de données de l'enquête s'est déroulée sur la période du 07 Novembre au 07 Décembre 2017 et a été réalisée par une équipe de 14 enquêteurs et de 3 contrôleurs. La supervision des équipes était assurée par les responsables de l'INS et du PNLP. L'équipe d'exploitation veillait quant à elle sur la qualité des données collectées.

1.2.6.3. Bilan de la collecte de données

Sur un échantillon initial de 8 010 ménages, 7972 ont été visité et une grappe de la localité de Kolofata (25 ménages) n'a pas été enquêtée pour des raisons liées à l'insécurité dans la zone. En outre, dans une ZD de la région de l'Ouest, l'on a dénombré que sept ménages sur les vingt attendus.

Le tableau 1.2 récapitule les résultats de la collecte. Il apparaît que sur les 361 grappes sélectionnées dans le cadre de l'EPC-MILDA 2017, 360 ZD ont pu être enquêtées. Au total, 8 010 ménages ont été initialement sélectionnés et, parmi eux, 7 886 ont été identifiés et étaient présents au moment de l'enquête. Parmi ces 7 886 ménages, 7 593 ont pu être enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 96,3 %.

Tableau 1. 2 : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Résultat	Milieu de résidence				
	Yaoundé/Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Total
Enquête ménage					
Nombre de ménages sélectionnés	1 580	2 467	4 047	3 925	7 972
Nombre de ménages occupés	1 574	2 434	4 008	3 878	7 886
Nombre de ménages enquêtés	1 540	2 321	3 861	3 732	7 593
Taux de réponse - enquête ménage ¹	97,8	95,4	96,3	96,2	96,3

¹ Ménages enquêtés/ménages occupés

Selon les statistiques du tableau 1.2A présentant les résultats de la collecte par phase, c'est la deuxième phase qui enregistre le taux de réponse le plus important avec 99,1% des ménages enquêtés sur ceux occupés. C'est aussi la phase qui concentre le plus grand nombre de ménages de l'échantillon.

Tableau 1.2 A : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage par phase de collecte, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Résultat	Phase de distribution de la MILDA			
	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	Total
Enquête ménage				
Nombre de ménages sélectionnés	2 455	3 380	2 137	7 972
Nombre de ménages occupés	2 409	3 371	2 106	7 886
Nombre de ménages enquêtés	2 229	3 340	2 024	7 593
Taux de réponse - enquête ménage ¹	92,5	99,1	96,1	96,3

¹ Ménages enquêtés/ménages occupés

Source : EPC-MILDA 2016/2017

Tableau 1.2 B : Résultat de l'enquête Nombre de ménages par résultat de la collecte Taux de réponse de l'enquête ménage par région d'enquête EPC-MILDA, Cameroun, 2017

Résultat	Milieu de résidence						Région d'enquête							
	Yaoundé/ Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Adamaoua	Centre sans Yaoundé	Douala	Est	Extrême -Nord	Littoral sans Douala	Nord Ouest	Sud	Sud- Ouest	Yaoundé
Résultat de la collecte														
Rempli	97,5	94,1	95,4	95,1	99,1	90,5	99,4	97,3	98,1	99,0	98,7	87,8	97,6	89,1
Pas de membre du ménage à la maison ou pas d'enquête compétent au moment de la visite	0,3	0,6	0,5	0,3	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	1,1	1,9	0,3
Ménage totalement absent pour une longue période	0,5	3,2	2,2	2,7	0,7	5,0	0,3	0,5	0,4	0,4	0,1	8,4	0,3	6,2
Différé	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0
Refusé	0,9	0,4	0,6	0,5	0,0	0,9	0,1	0,2	1,3	0,2	0,7	0,0	0,3	0,4
Logement vide ou pas de logement à l'adresse	0,4	1,2	0,9	1,0	0,2	2,5	0,3	0,9	0,0	0,4	0,3	1,8	0,6	1,7
Logement détruit	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Logement non trouvé	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	0,5	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1
Autre	0,4	0,3	0,3	0,2	0,0	0,0	0,0	0,7	0,0	0,0	0,1	0,6	0,0	0,8
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100,0
Enquête ménage														
Nombre de ménages sélectionnés	1 580	2 467	4 047	3 925	570	645	800	550	825	510	675	705	712	530
Nombre de ménages occupés	1 574	2 434	4 008	3 878	569	623	798	544	823	508	673	691	707	521
Nombre de ménages enquêtés	1 540	2 321	3 861	3 732	565	584	795	535	809	505	666	619	695	472
Taux de réponse - enquête ménage ¹	97,8	95,4	96,3	96,2	99,3	93,7	99,6	98,3	98,3	99,4	99,0	89,6	98,3	90,6
¹ Ménages enquêtés/ménages occupés														

1.2.7 Traitement et exploitation de données

Les travaux relatifs à la collecte et au traitement des données ont été facilités par l'usage de la méthode CAPI basée sur une application de collecte électronique qui permettait aux différentes équipes d'apurer les données au fur et à mesure sur le terrain. Lesdites applications ont été développées avec la version 6.3.2 de CSPro. Ce logiciel est développé par le Bureau of Census des Etats-Unis, et est utilisé dans plusieurs pays pour la collecte de données lors des enquêtes et recensements statistiques. L'utilisation de ce logiciel a permis d'insérer différents contrôles pour s'assurer de la bonne qualité des données pendant la saisie des données et de mieux veiller à la cohérence des informations collectées pendant l'apurement des données.

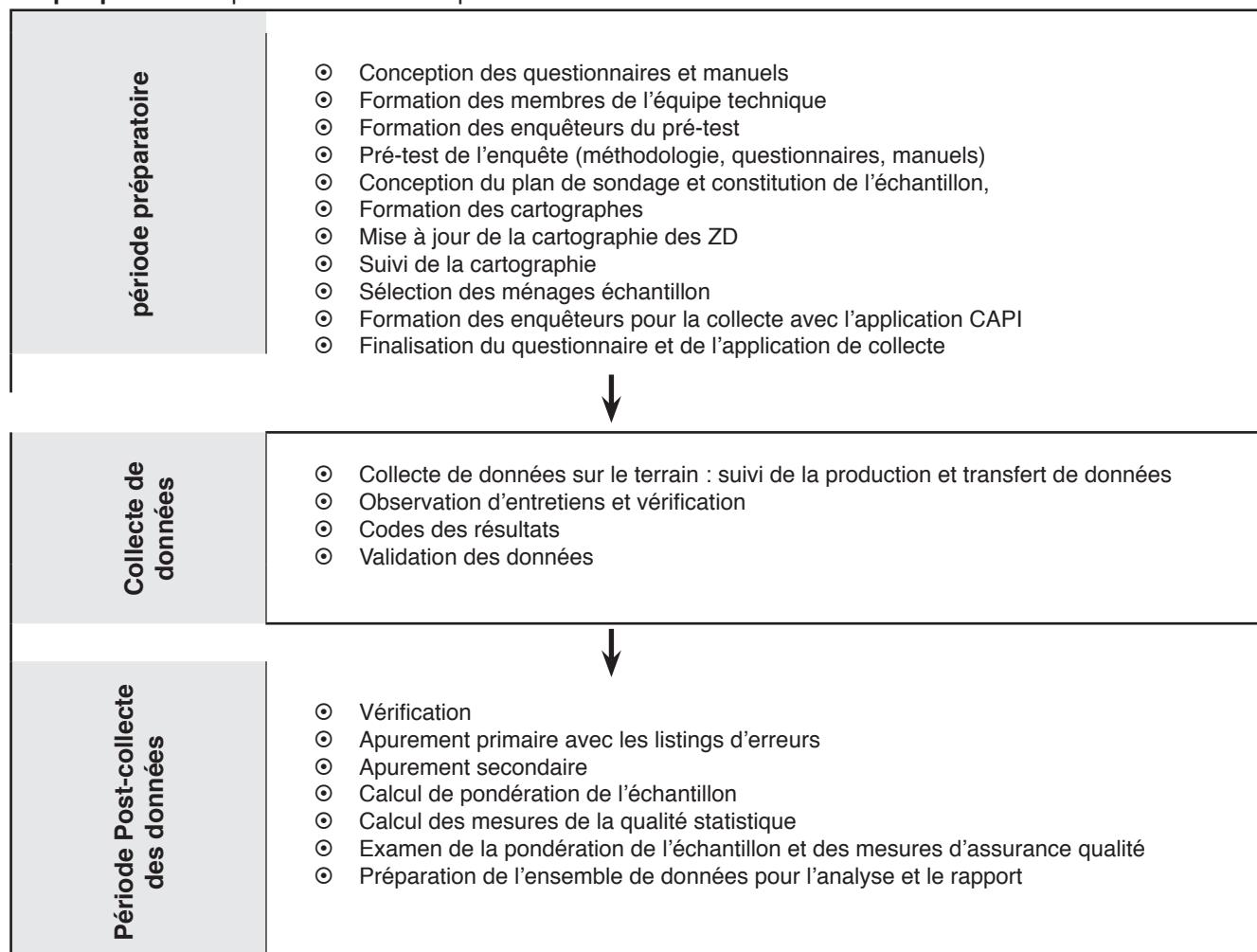
1.2.8 Assurance qualité de l'enquête

Le suivi de l'enquête et l'assurance qualité de données dans le cadre de cette étude se sont effectués à plusieurs niveaux :

- au niveau des activités préparatoires ;
- au niveau de la collecte de données ;
- au niveau du traitement, exploitation et analyse des données.

Dans le cadre de l'EPC-MILDA 2016/2017, les étapes décrites dans le graphique ci-dessous ont été respectées. Toutefois, il y a lieu de signaler un décalage entre le début programmé de l'activité d'évaluation de la campagne de distribution des MILDA et la mise en œuvre de celle-ci. La Convention entre le MINSANTE-PNLP et l'INS a été signée le 03 mars 2016 et l'activité d'évaluation devait s'exécuter sur 06 mois donc achevée depuis août 2016. Le retard observé est inhérent à la mise à disposition tardive des fonds de l'enquête à l'INS et aux retards observés dans le calendrier de la distribution des MILDA sur le territoire national.

Graphique1.3 : Étapes de l'assurance qualité de l'EPC-MILDA 2016/2017



CHAPITRE 2 :

CARACTÉRISTIQUES DES POPULATIONS ET DES MENAGES

L'enquête a permis de collecter des informations sur les ménages et leur environnement. Ce chapitre fournit les éléments permettant une meilleure compréhension des phénomènes sociodémographiques dont certains sont évoqués dans les chapitres suivants.

De manière spécifique, il présente d'une part les caractéristiques de la population (structure par âge et sexe de la population) et des ménages (taille et composition des ménages) ainsi que les conditions de vie (caractéristique de l'habitat et du logement, biens durables possédés par les ménages, indice de bien être de la population) d'autre part.

2.1 Caractéristiques de la population et des ménages

Ces caractéristiques concernent l'âge, le sexe, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et l'alphabétisation des membres du ménage, la composition et la taille du ménage.

2.1.1 Structures par âge et sexe de la population

La structure par âge de la population découle de l'histoire passée de la population. Le tableau 2.1 présente la distribution par âge de la population de fait des ménages enquêtés, selon le sexe et le milieu de résidence.

Tableau 2.1 : Population des ménages par âge, selon le sexe et le milieu de résidence

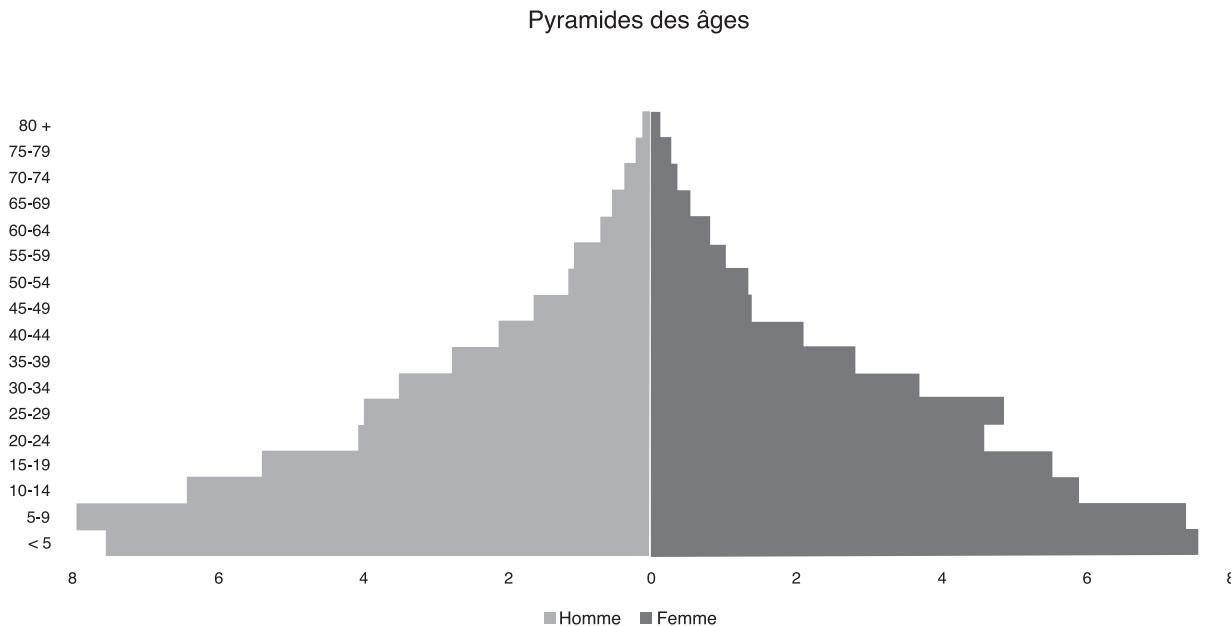
Répartition (en %) de la population de fait des ménages par groupe d'âges quinquennal, selon le sexe et le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Groupe d'âges	Milieu de résidence								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
<5	6,6	6,8	13,4	8,3	8,2	16,5	7,6	7,6	15,2
5-9	6,8	6,2	12,9	8,8	8,3	17,1	7,9	7,3	15,3
10-14	5,6	5,5	11,1	7,0	6,3	13,3	6,4	5,9	12,3
15-19	5,6	5,9	11,5	5,2	5,3	10,5	5,4	5,6	10,9
20-24	5,0	5,0	10,0	3,3	4,3	7,6	4,0	4,6	8,7
25-29	5,0	5,7	10,7	3,1	4,3	7,4	3,9	4,9	8,9
30-34	4,3	4,4	8,7	2,8	3,2	6,0	3,5	3,7	7,2
35-39	3,4	3,2	6,5	2,3	2,6	4,9	2,8	2,8	5,6
40-44	2,2	2,1	4,3	2,1	2,1	4,1	2,1	2,1	4,2
45-49	1,7	1,3	3,0	1,6	1,5	3,1	1,6	1,4	3,1
50-54	1,0	1,4	2,5	1,2	1,4	2,6	1,1	1,4	2,5
55-59	1,0	1,0	2,0	1,1	1,1	2,2	1,0	1,1	2,1
60-64	0,6	0,8	1,4	0,7	0,9	1,6	0,7	0,8	1,5
65-69	0,5	0,5	1,0	0,5	0,7	1,2	0,5	0,6	1,1
70-74	0,2	0,2	0,5	0,5	0,5	1,0	0,4	0,4	0,8
75-79	0,1	0,2	0,3	0,3	0,3	0,6	0,2	0,3	0,5
80 +	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Ne sait pas/manquant	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	49,7	50,3	100,0	49,1	50,9	100,0	49,4	50,6	100,0
Effectif	8 400	8 501	16 901	10 578	10 959	21 537	18 978	19 460	38 439

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

La pyramide des âges présente une base élargie qui se rétrécit rapidement et régulièrement au fur et à mesure que l'on avance vers les âges élevés (Graphique 2.1). La structure de la population est proche de celle du RGPH3. En effet, les résultats montrent que la population est essentiellement jeune ; 42,8% de la population a moins de 15 ans et que seulement 4% de personnes sont âgés de 60 ans ou plus. On peut également observer que le nombre d'hommes est plus élevé que celui des femmes dans les premières tranches d'âge de cinq ans et la tendance inverse est observée chez les personnes âgées.

Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

2.1.2 Taille et composition des ménages

Le tableau 2.2 présente la répartition des ménages par sexe du chef de ménage et la taille du ménage selon le milieu de résidence. Les résultats montrent qu'environ un quart de ménages (26,1%) sont dirigés par des femmes. Cette proportion des femmes chefs de ménage est légèrement plus élevée en milieu urbain (29,3%) qu'en milieu rural (24,6%).

Dans l'ensemble, un ménage compte en moyenne 5 personnes. Cette taille moyenne varie de 4,6 personnes en milieu urbain à 5,4 en milieu rural. Globalement, près de la moitié des ménages (49,5%) comptent entre 2 et 5 personnes. Par ailleurs, 13% de ménages sont unipersonnels et 12,1 % ont au moins 9 membres. Ces ménages de très grande taille sont plus présents en milieu rural (15,3%) qu'en milieu urbain (8,6%).

Environ 29,6% de ménages hébergent des enfants de moins de 18 ans qui vivent sans leurs parents, 1,8 % ceux dont les deux parents sont décédés et 9,9% ceux dont l'un des parents est décédé. Par ailleurs, 34,4% des ménages comptent des enfants orphelins ou qui vivent sans leurs parents.

Tableau 2.2 Composition des ménages

Répartition (en %) des ménages par sexe du chef de ménage et par taille du ménage, pourcentage de ménages avec des orphelins et des enfants de moins de 18 ans vivant sans leur parents, selon le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristique	Milieu de résidence				
	Yaoundé / Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Chef de ménage					
Homme	69,2	72,8	70,7	75,4	73,2
Femme	30,8	27,2	29,3	24,6	26,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de membres habituels					
1	15,5	15,4	15,4	10,8	13,0
2	13,1	11,1	12,3	10,5	11,3
3	13,9	12,2	13,2	10,9	12,0
4	15,3	12,5	14,1	13,1	13,6
5	12,9	11,2	12,2	13,0	12,6
6	9,6	11,6	10,5	11,3	10,9
7	7,6	7,3	7,5	8,3	7,9
8	6,4	6,0	6,3	6,9	6,6
9+	5,6	12,6	8,6	15,3	12,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taille moyenne des ménages	4,3	4,9	4,6	5,4	5,0
Pourcentage de ménages avec des orphelins et des enfants de moins de 18 ans vivant sans leurs parents					
Enfants vivant sans leurs parents ¹	29,1	34,2	31,3	28,1	29,6
Orphelin de père et de mère (double)	0,5	3,4	1,7	1,8	1,8
Orphelin simple ²	5,5	14,2	9,2	10,6	9,9
Enfant orphelin et/ou vivant sans leurs parents	31,2	40,3	35,1	33,8	34,4
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593

Note: Le tableau est basé sur la population de droit des ménages, c'est-à-dire les résidents habituels.

¹ Les enfants vivant sans leurs parents sont les enfants de moins de 18 ans qui vivent dans un ménage dans lequel il n'y a ni leur père, ni leur mère.

² Comprend les enfants dont l'un des parents est décédé et dont l'état de survie de l'autre est inconnu

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

2.1.3 Environnement du ménage

Un cours d'eau non aménagé (ruisseau, rivière, fleuve, marécage, lac) et une flaque d'eau sont des lieux propices de reproduction de l'agent pathogène responsable du paludisme. La présence de tels lieux dans le voisinage immédiat du ménage (moins de 100m) augmente le risque d'être en contact avec le moustique.

Dans l'ensemble, 36,6% des ménages vivent au voisinage d'un cours d'eau non aménagé. Cette proportion ne varie presque pas selon le milieu de résidence (37,2% en milieu urbain et 36,3% en milieu rural). Dans les villes de Douala et de Yaoundé, cette proportion est de 41,4%. Elle varie sensiblement selon le sexe du chef de ménage. En effet, 34,6% des ménages dirigés par les femmes vivent au voisinage d'un cours d'eau non aménagé contre 37,5% pour ceux dirigés par les hommes.

Tableau 2.3 Présence d'un cours d'eau dans le voisinage du ménage

Pourcentage des ménages vivant au voisinage d'un cours d'eau non aménagé, selon le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques	Yaoundé/Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Chef de ménage					
Homme	43,0	32,0	38,2	37,0	37,5
Femme	37,8	30,8	35,0	34,1	34,6
Total	41,4	31,7	37,2	36,3	36,7
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

2.2 Conditions de vie

2.2.1 Caractéristiques de l'habitat et du logement

L'approvisionnement en eau et le système sanitaire (toilette/lieu d'aisance) sont des facteurs importants pour le contrôle de certaines maladies et pour l'amélioration de la santé

Eau de boisson

La connaissance de la source d'approvisionnement en eau de boisson donne une indication sur la qualité de l'eau consommée par le ménage. Les sources d'approvisionnement adéquates sont listées au tableau ci-dessous sous la catégorie « source améliorée » et les sources inadéquates figurent sous la catégorie « source non améliorée ». Les résultats du tableau 2.4 montrent qu'environ 79,2% de ménages consomment de l'eau provenant d'une source améliorée : 28,6% ont des robinets dans le logement/concession, 26,5% utilisent de l'eau provenant d'un puits à pompe/forage, 11,2% ont recours aux robinets publics/fontaines, 6,4% s'approvisionnent dans les puits creusés protégés, 3,7% ont recours à une source d'eau protégée et 2,0% consomment de l'eau en bouteille.

Ces proportions cachent des disparités selon le milieu de résidence. En effet, la proportion des ménages s'approvisionnant en eau de boisson provenant d'une source améliorée en milieu urbain est de 96,3% contre 63,3% en milieu rural. Dans les villes de Yaoundé et de Douala, la quasi-totalité des ménages (99,2%) consomment l'eau provenant d'une source améliorée.

Les types de sources d'eau de boisson utilisées par les ménages varient selon le milieu de résidence. Tandis que les principales sources d'eau utilisées les plus fréquemment utilisées en milieu urbain sont respectivement les robinets dans les logements/concessions (52,3%), les puits à pompe/forage (21,8%) et les robinets publics/fontaines (12,4%), en milieu rural, ce sont les puits à pompe ou les forages (30,8%), les puits creusés protégés (10,0%) et les robinets publics/fontaines (10,2%) qui sont le plus utilisés par les ménages. Les ménages des villes de Yaoundé et de Douala disposent en majorité des robinets dans le logement/concession (60,3%) et des puits à pompe/forage (22,0%).

Concernant le moyen de traitement de l'eau de boisson, il ressort que l'eau n'est pas traitée avant la consommation dans 88,2% de ménages. Selon le milieu de résidence, la proportion des ménages ne traitant pas l'eau de boisson avant la consommation est nettement plus élevée en milieu rural (93,0 %) qu'en milieu urbain (82,2%). On peut noter que dans les villes de Yaoundé et de Douala, près de 78,9% de ménages ne traitent pas de l'eau avant consommation.

Pour les ménages traitant l'eau de boisson, environ 10,1% d'entre eux utilisent une méthode de traitement appropriée, notamment l'utilisation de la céramique, du sable ou autres filtres (5,2%). et l'ajout de l'eau de javel/chlore (4,1%).

Les ménages du milieu urbain sont 15,8% à utiliser une méthode de traitement appropriée de l'eau de boisson contre 5,6% de ceux du milieu rural.

Les résultats ci-dessus présentées sur les ménages sont sensiblement les mêmes que pour ce qui est des résultats obtenus sur la population.

Tableau 2.4 Eau de boisson utilisée par les ménages

Répartition (en %) des ménages et de la population de droit en fonction de la source d'approvisionnement en eau, de boisson, temps mis pour s'approvisionner en eau et moyen utilisé pour traiter l'eau, selon le milieu de résidence, ,EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques	Ménage			Population						
	Yaoundé/ Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble	Yaoundé/ Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Source d'approvisionnement en eau de boisson										
Source améliorée	99,2	92,3	96,3	63,3	79,2	99,2	91,3	95,6	62,1	76,8
Robinet dans le logement/concession	60,3	41,4	52,3	6,7	28,6	60,5	39,8	51,0	5,2	25,3
Robinet public/fontaine	9,5	16,2	12,4	10,2	11,2	8,8	14,6	11,5	8,4	9,8
Puits à pompe/ forage	22,0	21,5	21,8	30,8	26,5	23,8	23,9	23,8	32,6	28,7
Puits creusé protégé	0,3	5,4	2,5	10,0	6,4	0,4	6,4	3,2	10,9	7,5
Source d'eau protégée	1,4	6,3	3,5	3,8	3,7	1,5	5,9	3,5	3,6	3,6
Eau de pluie	0,0	0,0	0,0	1,7	0,9	0,0	0,0	0,0	1,3	0,7
Eau en bouteille	5,8	1,5	3,9	0,1	2,0	4,3	0,7	2,6	0,0	1,2
Source non améliorée	0,8	6,4	3,2	36,5	20,5	0,8	7,6	3,9	37,8	22,9
Puits creusé non protégé	0,0	3,5	1,5	15,5	8,7	0,0	4,2	2,0	16,8	10,3
Source d'eau non protégée	0,7	2,4	1,4	11,2	6,5	0,7	2,8	1,7	10,7	6,8
Camion citerne/charrette avec petite citerne	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Eau de surface	0,0	0,5	0,2	9,8	5,2	0,0	0,5	0,3	10,2	5,8
Autre	0,0	1,3	0,5	0,2	0,4	0,0	1,1	0,5	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyen de traitement de l'eau¹										
Ébullition	0,9	1,4	1,1	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	0,8	1,0
Ajout d'eau de Javel/chlore	1,9	5,8	3,6	4,1	3,9	2,1	6,3	4,0	4,2	4,1
Passée à travers un linge	0,1	0,6	0,3	0,6	0,5	0,1	0,5	0,3	0,9	0,6
Céramique, sable ou autre filtre	17,4	3,7	11,6	0,3	5,7	18,3	3,6	11,5	0,2	5,2
Autre	0,5	0,2	0,4	0,2	0,3	0,8	0,2	0,5	0,2	0,3
Pas de traitement	78,9	88,6	83,0	93,2	88,3	77,1	88,1	82,2	93,0	88,2
Pourcentage utilisant une méthode de traitement approprié ²	19,7	9,6	15,4	5,3	10,2	21,0	9,8	15,8	5,6	10,1
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593	9 120	7 782	16 901	21	38 439
									537	

¹ Les enquêtés pouvant déclarer plusieurs types de traitement, la somme des pourcentages peut excéder 100%

² Les méthodes appropriées pour le traitement de l'eau comprennent l'ébullition, l'ajout de chlore, l'utilisation d'un linge pour passer l'eau, le filtrage et la désinfection solaire

Lieux d'aisances / toilettes

Le tableau 2.5 présente la proportion des ménages et celle de la population des ménages ayant accès aux installations d'assainissement. Cet accès est fonction du type de toilette utilisée et du nombre de ménages qui la fréquente.

Les types d'installations qui sont les plus susceptibles d'être classés dans la catégorie « Toilettes améliorées » sont ceux qui séparent efficacement les excréta humains de tout contact humain. On peut citer les toilettes avec chasse d'eau, les fosses d'aisances améliorées auto-aérées, les fosses d'aisances avec dalle et les toilettes à compostage. Cependant, pour que les lieux d'aisance/toilettes d'un ménage soient considérés comme améliorés, il faut qu'en plus d'être d'un des types précédemment énoncés, ils ne soient utilisés que par un seul ménage (non partagées). Les lieux d'aisance/toilettes d'un ménage sont considérés comme peu hygiéniques ou « non améliorés » s'ils sont partagés avec d'autres ménages ou si les excréta humains ne sont pas efficacement séparés de tout contact humain.

Près de deux ménages sur cinq (38,6 %) utilisent des toilettes améliorées non partagées, en majorité des fosses/latrines avec dalle (20,6 %) et des toilettes avec chasse d'eau connectée à une fosse septique (14,5%).

Par ailleurs, 20,2% des ménages utilisent des toilettes qui pourraient être considérées comme améliorées si elles n'étaient pas partagées avec d'autres ménages. Celles-ci sont constituées essentiellement des fosses/latrines avec dalle (18,5%). Les toilettes améliorées non partagées et celles pouvant être considérées comme améliorées si elles n'étaient pas partagées se retrouvent plus en milieu urbain (54,3% et 30,6%) qu'en milieu rural (124,1% et 0,6%).

Les toilettes non améliorées sont utilisées par 41,2% de ménages. Les ménages utilisant ces types de toilettes sont nettement plus nombreux en milieu rural (65,3%) qu'en milieu urbain (15,1%). Par ailleurs, 33,2% des ménages utilisent les fosses/latrines sans dalle ou trou ouvert.

Tableau 2.5 : Type de toilettes utilisées par les ménages
 Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par type de toilettes, selon le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Type de toilettes	Ménage					Population				
	Yaoundé/ Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble	Yaoundé/ Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Toilettes améliorées, non partagées¹										
Chasse d'eau connectée à un système d'égout	1,9	1,8	1,9	0,1	1,0	1,9	1,9	1,9	0,1	0,9
Chasse d'eau connectée à une fosse septique	38,5	12,6	27,5	2,5	14,5	40,1	12,2	27,2	1,6	12,9
Chasse d'eau connectée à des latrines	0,9	2,3	1,5	0,2	0,8	0,9	2,2	1,5	0,2	0,8
Fosses/latrines améliorées auto-aérées	0,8	2,6	1,6	1,1	1,3	1,0	3,3	2,1	1,2	1,6
Fosses/latrines avec dalle	12,1	35,1	21,9	19,4	20,6	15,5	39,5	26,5	19,7	22,7
Latrine à compostage	0,1	0,0	0,0	0,8	0,4	0,2	0,0	0,1	0,7	0,5
Total	54,3	54,4	54,3	24,1	38,6	59,6	59,0	59,3	23,6	39,3
Toilettes partagées¹										
Chasse d'eau connectée à un système d'égout	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
Chasse d'eau connectée à une fosse septique	2,1	0,5	1,4	0,3	0,9	2,0	0,3	1,2	0,2	0,6
Chasse d'eau connectée à des latrines	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Fosses/latrines améliorées auto-aérées	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Fosses/latrines avec dalle	31,6	23,9	28,3	9,4	18,5	25,3	17,6	21,7	7,0	13,5
Latrine à compostage	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2
Total	34,4	25,4	30,6	10,6	20,2	27,9	18,4	23,5	7,9	14,8
Toilettes non améliorées										
Chasse d'eau connectée à quelque chose d'autre/ ne sait pas où	1,4	0,8	1,1	0,1	0,6	1,2	1,0	1,1	0,1	0,6
Fosses/latrines sans dalle/trou ouvert	7,3	17,2	11,5	53,3	33,2	8,4	19,4	13,5	57,4	38,1
Toilette à seau	1,7	0,5	1,2	0,4	0,8	1,8	0,5	1,2	0,3	0,7
Toilettes/latrines suspendues	0,7	1,3	1,0	1,9	1,4	0,8	1,4	1,1	1,5	1,3
Pas de toilettes/nature	0,3	0,3	0,3	9,5	5,1	0,3	0,2	0,3	9,1	5,2
Autre	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1
Total	11,4	20,2	15,1	65,3	41,2	12,6	22,6	17,2	68,5	46,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593	9 120	7 782	16 901	21	38 439
									537	

¹ Toilettes partagées qui seraient considérées comme "améliorées" si elles n'étaient pas partagées

Électricité, matériaux de revêtement du sol, matériaux du mur, matériaux du toit, pièces utilisées pour dormir

Électricité

Les résultats du tableau 2.6 montrent que plus de la moitié des ménages disposent de l'électricité (60,3%). Cependant, on note des disparités selon le milieu de résidence. En effet, en milieu rural, seulement 28,5% des ménages disposent de l'électricité contre 94,4% en milieu urbain. Dans les villes de Yaoundé et Douala, la quasi-totalité des ménages (99,2%) dispose de l'électricité.

Matériaux de revêtement du sol

Environ deux ménages sur cinq (42,7%) vivent dans des logements dont le sol est nu (recouvert de terre ou de sable). Cette proportion est de 73,1% en milieu rural contre 10,0% en milieu urbain. Par ailleurs, 57,0% de ménages ont leurs sols revêtus de matériaux finis (ciment, carreau, moquette et bandes de vinyle ou asphalte, parquet en bois ou bois poli). Plus de deux ménages sur cinq (41,5%) vivent dans un logement dont le sol est recouvert de ciment. Les ménages disposant d'un sol recouvert de ciment représentent 61,9% en milieu urbain contre 22,7% en milieu rural. Dans les villes de Yaoundé et de Douala, la majorité des logements ont des sols soit en ciment (59,0%), soit en carreaux (29,1%).

Matériaux du mur

Plus de trois ménages sur cinq (61,6%) ont les murs de leurs logements faits en matériaux finis (ciment, carreaux, briques, pierre avec chaux/ciment, adobe couverte/bambou avec mortier ciment, etc.). Cette proportion varie selon le milieu de résidence (88,5% en milieu urbain et 36,7% en milieu rural). Cependant, les ménages dont les murs des logements sont en matériaux rudimentaires et naturels (bois, palmes et bambous naturels, terre, bambou avec mortier, pierre mortier, adobe non couverte, bois de réemploi, contre-plaqué, etc.) représentent 37,7%. En milieu rural, on note que 62,2% des murs des logements sont en matériaux rudimentaires tandis que 11,1% le sont en milieu urbain. Dans les villes de Yaoundé et de Douala, 81,0% de logements ont des murs en ciment.

Matériaux du toit

Près de 78 % de ménages disposent d'un toit en matériaux finis (tôle en zinc/fer, tuiles et ciment). Cette proportion est nettement plus élevée en milieu urbain (97,3 %) qu'en milieu rural (60 %). Il convient tout de même de noter que 39,5 % de ménage en milieu rural disposent des logements avec toits rudimentaires contre 2,3 % en milieu urbain. Dans les villes de Yaoundé et de Douala, la quasi-totalité des ménages disposent des toits en matériaux finis.

Pièces et places utilisées pour dormir

Dans l'ensemble, 42,0 % des ménages utilisent trois pièces ou plus pour dormir (48,6 % en milieu rural et 34,8 % en milieu urbain). On constate également que 30,1 % des ménages utilisent une pièce pour dormir. Ceux utilisant deux pièces pour dormir représentent 27,9 %.

Concernant le nombre de places utilisées pour dormir, on note que près d'un ménage sur deux (51,4 %) utilise trois places ou plus pour dormir. Les ménages utilisant deux places et une place pour dormir sont respectivement 25,1 % et 23,5 %.

Tableau 2.6 : Caractéristiques du logement

Répartition (en %) des ménages en fonction de certaines caractéristiques du logement, selon le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristique du logement	Milieu de résidence				
	Yaoundé/Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Électricité					
Oui	99,2	88,6	94,7	28,5	60,3
Non	0,8	11,4	5,3	71,5	39,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Matériaux du sol					
Sol naturel (Terre/Sable/Fumier)	3,4	18,8	10,0	73,1	42,7
Sol rudimentaire (Planche en bois/Bamboo)	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Parquet en bois ou bois poli	0,5	0,1	0,3	0,2	0,3
Vinyl ou ruban d'asphalte	0,5	0,1	0,3	0,0	0,2
Carreaux	29,1	11,3	21,6	2,4	11,6
Ciment	59,0	65,7	61,9	22,7	41,5
Tapis/moquette	7,1	3,7	5,7	1,3	3,4
Autre	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Matériaux du mur					
Sans murs	0,0	0,2	0,1	0,5	0,3
Bois, palmes et bambous naturels/canne à sucre	0,8	2,3	1,4	4,2	2,9
Terre	1,3	13,3	6,4	49,1	28,6
Bamboo avec mortier	0,6	0,1	0,4	1,3	0,8
Pierre mortier	0,0	0,1	0,1	1,0	0,6
Adobe non couverte	0,1	2,3	1,0	6,0	3,6
Contre-plaque	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0
Carton	0,0	0,2	0,1	0,0	0,1
Bois de reemploi	2,1	1,2	1,7	0,5	1,1
Ciment	81,0	57,2	70,9	15,8	42,3
Pierre avec chaux/ciment	0,1	0,7	0,3	0,2	0,2
Briques	0,6	6,7	3,2	8,4	5,9
Blocs ciment	0,8	3,5	1,9	0,9	1,4
Adobe couverte/bambou avec mortier ciment	3,3	7,1	4,9	4,7	4,8
Planche en bois/Bardeau	6,9	4,1	5,7	6,6	6,2
Carreaux	2,4	0,5	1,6	0,1	0,8
Autre	0,0	0,6	0,2	0,6	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Matériaux du toit					
Sans toit	0,0	0,2	0,1	0,3	0,2
Chaume/Paille	0,0	3,1	1,3	38,7	20,7
Gazon	0,1	0,1	0,1	0,5	0,3
Bamboo/Planche en bois/Carton	0,0	2,2	0,9	0,3	0,6
Tôle en zinc/en fer	94,6	89,9	92,6	59,5	75,4
Tuiles	1,5	1,6	1,6	0,1	0,8
Ciment	3,7	2,4	3,1	0,4	1,7
Autre	0,1	0,6	0,3	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de pièces utilisées pour dormir					
Une	39,4	33,3	36,8	23,9	30,1
Deux	30,0	26,2	28,4	27,5	27,9
Trois ou plus	30,6	40,5	34,8	48,6	42,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de places utilisées pour dormir					
Une	33,2	26,3	30,3	17,3	23,5
Deux	26,3	24,2	25,4	24,8	25,1
Trois ou plus	40,5	49,5	44,4	57,9	51,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

2.2.2 Biens durables possédés par les ménages

Le niveau de vie des ménages peut être évalué, entre autres, par la possession de certains biens durables par ces ménages et de moyens de transport utilisés par leurs membres (Tableau 2.7).

Dans l'ensemble, le bien le plus possédé dans les ménages est le téléphone portable (82,8%). Cette proportion est plus élevée en milieu urbain (96,6%) qu'en milieu rural (70,1%). En dehors du téléphone portable, les biens les plus fréquemment observés dans les ménages sont respectivement le téléviseur (49,2%), la montre ou horloge (44,6%), la radio (41,1%) et le réchaud/cuisinière (40,1%). En général, les ménages du milieu urbain sont en moyenne mieux équipés que ceux du milieu rural.

Concernant les moyens de transport, la moto/mobylette (18,2%) est le moyen de transport le plus possédé. Cette proportion ne varie pas selon le milieu de résidence. Seulement 7,6% des ménages possèdent une voiture/camion (soit 13,3% en milieu urbain et 2,4% en milieu rural).

On constate enfin que 41,9% des ménages possèdent du bétail ou des animaux de ferme. Ceux possédant une terre agricole représente 58,3%.

Etant donné que le milieu rural est essentiellement agricole, la proportion des ménages possédant du bétail et des animaux de ferme y est logiquement plus élevée (66,2%) qu'en milieu urbain (15,7%). Il en est de même pour ce qui est de la possession des terres agricoles ou cette proportion est nettement plus élevée en milieu rural (85,9%) qu'en milieu urbain (28,5%).

Tableau 2.7 : Biens possédés par les ménages

Pourcentage de ménages possédant certains équipements, de moyens de transport, de la terre agricole et du bétail/animaux de ferme selon le milieu de résidence, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques du logement	Milieu de résidence				
	Yaoundé/Douala	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Biens possédés par le ménage					
Radio	50,7	53,4	51,9	31,2	41,1
Téléviseur	89,7	71,8	82,1	18,8	49,2
Téléphone mobile	98,5	94,0	96,6	70,1	82,8
Téléphone fixe	4,1	2,0	3,2	0,6	1,8
Refrigérateur	52,2	23,6	40,0	4,1	21,4
Rechaud/cuisinière (gaz, électricité)	86,7	51,4	71,7	10,9	40,1
Internet	61,0	16,7	42,2	3,9	22,3
Câblé au réseau	84,5	47,7	68,9	10,4	38,6
Montre ou horloge	61,4	56,1	59,2	31,1	44,6
Moyens de transport					
Bicyclette	5,3	9,5	7,1	13,3	10,3
Charette avec traction animale	1,1	1,0	1,1	5,0	3,1
Moto/Motocyclette	12,1	26,9	18,4	18,0	18,2
Voiture/Camion	17,7	7,4	13,3	2,4	7,6
Terre agricole	17,6	43,2	28,5	85,9	58,3
Bétail/animaux de ferme	7,4	26,8	15,7	66,2	41,9
Effectif	2 100	1 553	3 652	3 941	7 593

¹ Vaches, taureaux, chevaux, ânes, chèvres, moutons, porcs ou volaille

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

2.2.3. Indice de bien être de la population

Bien que l'EPC-MILDA 2016/2017 n'ait pas collecté de données sur les revenus et la consommation des ménages, des informations détaillées sur le logement et ses caractéristiques, et sur l'accès des ménages à une variété de biens de consommation et services, ont permis d'élaborer un proxy de bien-être en vue de mesurer la situation économique de ces ménages. Ainsi, un quintile de bien être a été élaboré pour approcher la situation économique des ménages.

L'indice de bien-être économique est construit en utilisant les données sur les caractéristiques des logements et la possession des biens durables par les ménages, grâce à une analyse en composantes principales. Cet indice est construit en trois étapes. A la troisième étape, les ménages sont classés par ordre croissant de score total et divisés en 5 catégories d'effectifs égaux appelés quintiles.

On établit ainsi une échelle allant de 1 (quintile le plus pauvre) à 5 (quintile le plus riche). Le tableau 2.8 présente la répartition de la population par quintile de bien-être économique selon le milieu et la région de résidence.

La proportion des riches et des plus riches (quatrième et cinquième quintiles) est plus importante au sein de la population urbaine (80,6%) en particulier dans les villes de Yaoundé et de Douala (94,2%). En revanche, en milieu rural elle n'est que de 8,2%.

Suivant les régions d'enquête, 94,4%, 94,0% et 47,2% de la population vivant respectivement dans les ménages des régions d'enquête de Yaoundé, de Douala et du Littoral (sans Douala) sont classés dans les deux catégories du haut de l'échelle de bien-être (riches et très riches),

En revanche, les populations des régions de l'Extrême-Nord (82,4%), du Nord (81,4%), de l'Adamaoua (52,5%) et de l'Est (51,0%) se retrouvent majoritairement dans les deux premiers quintiles correspondant aux pauvres et aux plus pauvres.

Tableau 2.8 : Quintiles de bien-être économique

Répartition (en %) de la population de droit par quintile de bien-être économique, selon le milieu de résidence et la région d'enquête, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

	Le plus pauvre	Second	Moyen	Quatrième	Le plus riche	Total
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	1,1	3,0	15,3	38,6	42,0	100,0
Yaoundé/Douala	0,0	0,0	5,8	35,8	58,4	100,0
Autres villes	2,4	6,6	26,5	41,8	22,7	100,0
Rural	34,8	33,3	23,7	5,4	2,8	100,0
Région d'enquête						
Adamaoua	13,0	39,5	19,7	22,4	5,4	100,0
Centre (sans Yaoundé)	0,5	36,3	35,1	20,7	7,4	100,0
Douala	0,0	0,0	6,0	33,0	61,0	100,0
Est	17,8	33,2	30,9	9,6	8,5	100,0
Extrême-Nord	58,4	24,0	10,4	5,1	2,1	100,0
Littoral (sans Douala)	0,0	12,9	39,9	34,3	12,9	100,0
Nord	59,0	22,4	7,5	6,7	4,3	100,0
Nord-Ouest	4,8	36,6	32,0	13,1	13,4	100,0
Ouest	0,1	17,4	42,3	26,6	13,7	100,0
Sud	0,4	23,0	44,2	22,7	9,7	100,0
Sud-Ouest	0,5	22,9	32,2	26,7	17,7	100,0
Yaoundé	0,0	0,1	5,5	39,0	55,4	100,0
Ensemble	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0	100,0
Effectif	7 683	7 689	7 692	7 687	7 688	38 439

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

CHAPITRE 3 :

PROTECTION DES MEMBRES DU MÉNAGE CONTRE LES MOUSTIQUES

Le présent chapitre traite de la disponibilité et l'utilisation des moustiquaires par les ménages. Les informations analysées portent sur la possession des moustiquaires par les ménages en termes d'accessibilité et de quantité, les sources d'approvisionnements en Moustiquaire imprégnée d'Insecticides à Longue Durée d'Action (MILDA), l'utilisation des MILDA par la population en général et certains groupes vulnérables en particulier tels que les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans, et les préférences des ménages en termes de moustiquaire. Pour des raisons de comparaison internationales et compte tenu du fait que les indicateurs sur l'utilisation des moustiquaires recommandés pour le suivi des Objectifs de Développement Durable (ODD) et des stratégies nationales sont ceux relatifs aux MII, l'analyse des résultats selon les caractéristiques sociodémographiques portera uniquement sur la possession et l'utilisation des MII.

3.1 Accès aux moustiquaires Imprégnées d'Insecticides

Les Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides (MII), si elles sont utilisées correctement, sont très efficaces car elles offrent une protection contre les moustiques et autres insectes. L'utilisation des MII est la principale intervention de santé mise en œuvre pour réduire la transmission du paludisme au Cameroun. Une bonne utilisation des MII contribue à réduire significativement la transmission du paludisme entraînant ainsi une réduction de la morbidité et la mortalité liées à cette maladie. Depuis 2004, le Ministère de la Santé publique, à travers le PNLP a adopté la distribution en routine gratuite des MII aux femmes enceintes lors des consultations pré-natales (CPN). De 2006 à 2010, environ 2 857 560 de MII ont été distribuées. Dans le but d'atteindre la couverture universelle, la première campagne de masse a été organisée en 2011 et a permis de distribuer 8 115 879 Moustiquaires imprégnées d'Insecticide à Longue Durée D'action MILDA (PUDR S3 Round 9, 2012). La deuxième campagne, réalisée en 2015 et 2016 a permis de distribuer 11 790 598.

Les MILDA sont un sous-ensemble des MII. Une MILDA est une moustiquaire traitée à l'usine au moyen de produits qui repoussent, neutralisent ou tuent les moustiques, vecteurs du paludisme. La MILDA actuelle peut conserver son efficacité sans retraitement pendant au moins trois ans avec un maximum de vingt lavages. Cette sous-section s'intéresse à la disponibilité des moustiquaires dans les ménages et les sources d'obtention de ces moustiquaires.

3.1.1 Possession des moustiquaires Imprégnées d'Insecticides

Les données collectées au cours de cette enquête ont permis d'estimer les proportions de ménages disposant de moustiquaires quelconques, de MII ou de MILDA. Le tableau 3.1 présente ces pourcentages tout comme le nombre moyen de moustiquaire par ménage ainsi que le pourcentage de ménages ayant au moins une moustiquaire pour deux personnes.

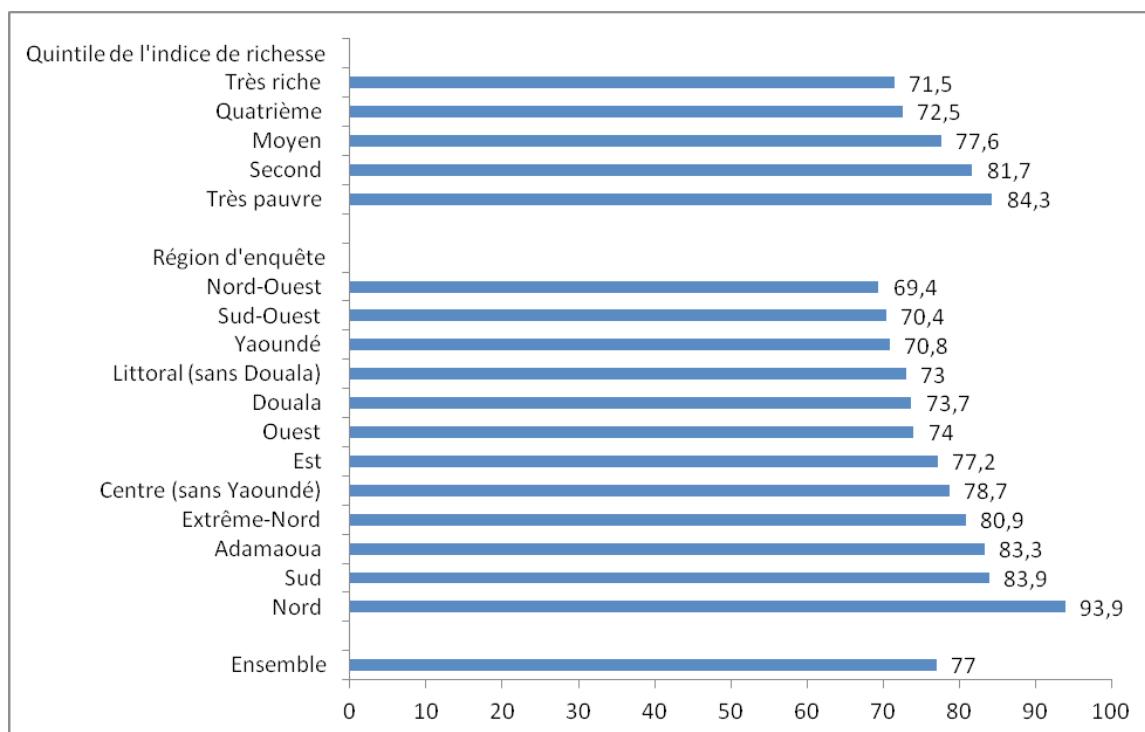
Les résultats présentés au tableau 3.1 montrent que près de huit ménages sur dix (79%) possèdent au moins une moustiquaire et 77% de ménages disposent d'au moins une MII. La quasi-totalité des ménages possédant une MII possède généralement une MILDA.

La possession d'au moins une MII varie selon le milieu de résidence. Ainsi, 72% de ménages du milieu urbain possèdent au moins une MII contre 81% dans les ménages du milieu rural.

Quelques variations sont observées selon le niveau de bien-être économique du ménage et selon la région d'enquête. Ainsi, les ménages les plus riches sont proportionnellement les moins nombreux (72%) à en posséder. A l'opposé, 84% des ménages les plus pauvres possèdent au moins une MII.

Les proportions de ménages ayant au moins une MII sont plus faibles dans les régions d'enquête du Nord-Ouest (69%) et du Sud-Ouest (70%) et plus élevées dans le Nord (94%), l'Adamaoua (88%), le Sud (84%) et l'Extrême-Nord (81%).

Graphique 3.1 Pourcentage de ménages possédant au moins une MII selon certaines caractéristiques sociodémographiques



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Dans l'ensemble, un ménage possède en moyenne 2 MII. Selon la région d'enquête, le nombre moyen de MII par ménage varie d'un minimum de 1,6 à Yaoundé à un maximum de 2,9 au Nord. Les variations de ce nombre restent aussi marquées selon le quintile de bien-être économique et le milieu de résidence. En effet, ce nombre est plus important en milieu rural (2,3) qu'en milieu urbain, parmi les ménages les très pauvres (2,3) et du second quintile (2,3) que dans le quatrième quintile (1,7) et les ménages les plus riches (1,8).

La couverture universelle selon « Roll Back Malaria » est la distribution d'une MII à deux personnes à risque de paludisme. La proportion de ménages ayant le nombre recommandé de moustiquaires, c'est-à-dire au moins une moustiquaire pour deux personnes, est de 48%. A ce titre l'objectif du PNLP d'atteindre 80% de la population en couverture universelle est loin d'être atteint. Les régions du Nord (63%) du Sud (56%) et du Nord-Ouest (56%) enregistrent le pourcentage de ménages possédant au moins une moustiquaire pour deux personnes le plus élevé.

Tableau 3.1 : Possession de moustiquaires par les ménages

Pourcentage de ménages qui possèdent au moins une moustiquaire et pourcentage de ceux qui en possèdent plus, d'une (impregnée ou non); pourcentage qui possèdent une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) et nombre moyen de MII, de MILDA et pourcentage de ménages qui possèdent au moins une MII et une MILDA pour deux personnes (membres habituels du ménage), selon certaines caractéristiques sociodémographiques , EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de ménages ayant au moins une moustiquaire		Nombre moyen de moustiquaires par ménage		Pourcentage de ménages ayant au moins une moustiquaire pour deux personnes vivant habituellement dans le ménage				
	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire Impregnée d'insecticide (MII) ¹	Moustiquaire Impregnée d'insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA)	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire Impregnée d'insecticide (MII) ¹	Moustiquaire Impregnée d'insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA)	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire Impregnée d'insecticide (MII) ¹	Moustiquaire Impregnée d'insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA)
Milieu de résidence									
Ensemble urbain	74,2	72,3	72,0	1,8	1,7	1,7	3 652	45,8	44,4
Yaoundé/Douala	73,6	72,3	72,2	1,7	1,7	1,7	2 100	44,8	44,1
Autres villes	75,0	72,4	71,8	1,9	1,8	1,8	1 553	47,0	44,8
Rural	83,0	81,3	80,9	2,3	2,3	2,3	3 941	52,3	51,2
Région d'enquête									
Adamawa	88,0	83,3	81,8	2,1	2,0	2,0	3 46	53,1	50,3
Centre (sans Yaoundé)	79,1	78,7	78,5	2,3	2,3	2,3	491	51,9	51,9
Douala	74,7	73,7	73,6	1,7	1,7	1,7	1 093	44,7	44,6
Est	78,4	77,2	77,2	2,0	2,0	2,0	337	43,5	43,0
Extrême-Nord	82,4	80,9	80,9	2,3	2,3	2,3	1 146	39,9	39,1
Littoral (sans Douala)	73,6	73,0	73,0	1,8	1,8	1,8	247	52,6	52,1
Nord	94,4	93,9	93,9	2,9	2,9	2,9	726	63,2	62,8
Nord-Ouest	77,1	69,4	66,9	2,1	1,9	1,9	651	62,8	55,9
Ouest	74,3	74,0	74,0	1,7	1,7	1,7	681	45,8	45,6
Sud	84,7	83,9	83,7	2,7	2,6	2,6	269	56,8	55,5
Sud-Ouest	71,8	70,4	69,7	1,8	1,8	1,8	600	47,8	47,5
Yaoundé	72,5	70,8	70,7	1,7	1,6	1,6	1 006	44,9	43,5
Quintile de l'indice de richesse									
Très pauvre	85,7	84,3	84,1	2,4	2,3	2,3	1 286	47,9	47,0
Second	83,3	81,7	81,5	2,4	2,3	2,3	1 380	54,0	52,7
Moyen	79,5	77,6	76,5	2,1	2,0	2,0	1 554	51,5	50,3
Quatrième	74,1	72,5	72,3	1,8	1,7	1,7	1 729	46,2	45,0
Très riche	73,6	71,5	71,3	1,8	1,8	1,8	1 645	46,8	45,6
Total	78,8	77,0	76,6	2,1	2,0	2,0	7 593	49,2	48,0
Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017									

Tableau 3.2 : Possession de moustiquaires par les ménages par espace de couchage

Pourcentage de ménages qui possèdent une moustiquaire et pourcentage de ceux qui possèdent une moustiquaire imprégnée à longue durée d'action (MILDAs) par espace de couchage et nombre moyen de MII, de MILDAs et pourcentage de ménages qui possèdent au moins une MII et une MILDAs par espace de couchage, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDAs, Cameroun, 2016/2017

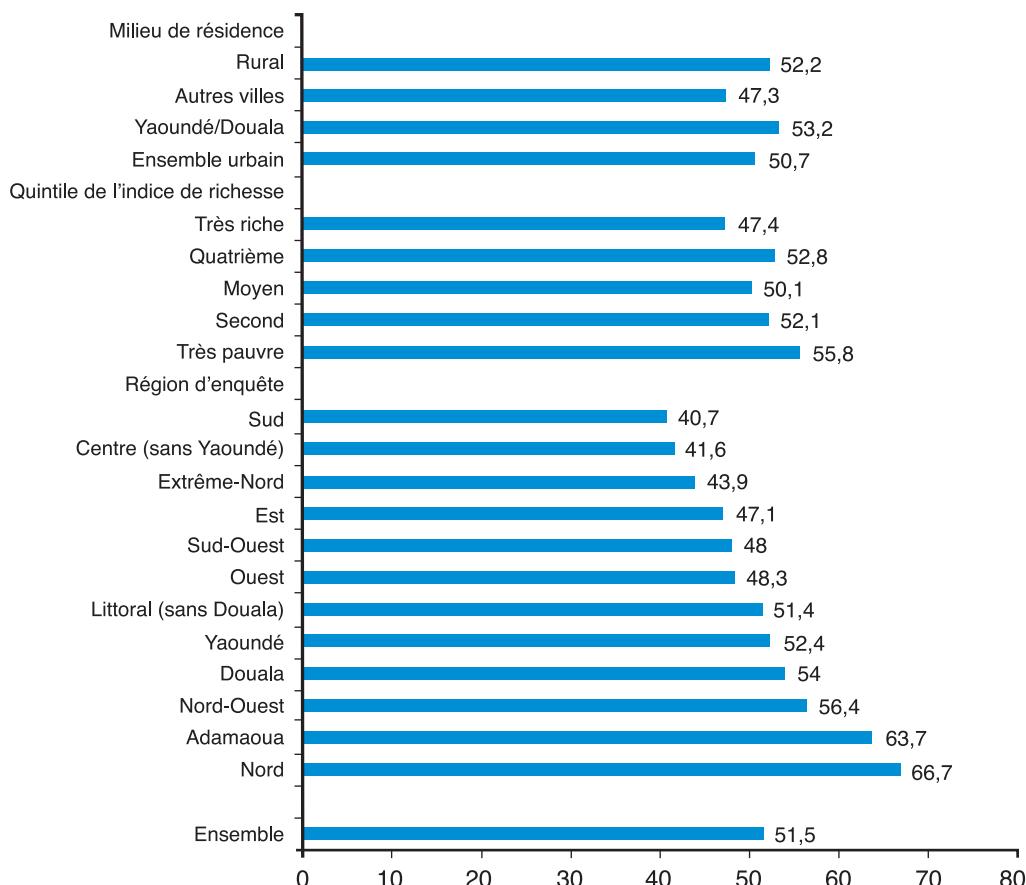
Pourcentage de ménages ayant au moins une moustiquaire par espace de couchage		Nombre moyen de moustiquaires par espace de couchage				
Caractéristiques sociodémographiques	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) ¹	Moustiquaire Imprégnée à Longue Durée d'Action (MILDAs)	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII)	Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide à Longue Durée d'Action (MILDAs)
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	52,0	50,7	50,5	0,67	0,65	0,65
Yaoundé/Douala	54,0	53,2	53,1	0,69	0,68	0,68
Autres villes	49,3	47,3	47,0	0,64	0,62	0,61
Rural	53,4	52,2	51,9	0,69	0,68	0,67
Région d'enquête						
Adamaoua	67,4	63,7	63,4	0,79	0,75	0,74
Centre (sans Yaoundé)	41,6	41,6	41,6	0,62	0,62	0,62
Douala	54,0	54,0	53,9	0,70	0,69	0,69
Est	48,7	47,1	47,1	0,67	0,66	0,66
Extrême-Nord	44,9	43,9	43,9	0,58	0,57	0,57
Littoral (sans Douala)	51,8	51,4	51,4	0,65	0,65	0,65
Nord	67,4	66,7	66,7	0,86	0,85	0,85
Nord-Ouest	60,9	56,4	54,5	0,80	0,71	0,69
Ouest	48,7	48,3	48,3	0,61	0,61	0,61
Sud	42,1	40,7	40,7	0,65	0,64	0,64
Sud-Ouest	49,1	48,0	47,6	0,66	0,65	0,65
Yaoundé	53,9	52,4	52,3	0,69	0,67	0,67
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	57,0	55,8	55,8	0,70	0,69	0,69
Second	53,4	52,1	52,0	0,71	0,70	0,70
Moyen	51,6	50,1	49,2	0,67	0,65	0,65
Quatrième	54,3	52,8	52,7	0,70	0,68	0,68
Très riche	48,3	47,4	47,3	0,63	0,61	0,61
Total	52,7	51,5	51,2	0,68	0,67	0,66

¹ Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MILDAs) ou (2) une moustiquaire pré imprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.

Idéalement, tous les occupants d'un ménage sont couverts de manière optimale si tous les espaces de couchage c'est-à-dire les places habituellement utilisées par les membres du ménage pour dormir disposent d'une MII. Le tableau 3.2 présente le pourcentage de ménages qui disposent d'une moustiquaire par espace de couchage (lits, nattes ou matelas au sol, etc.). Dans l'ensemble, 53% des ménages possèdent une moustiquaire quelconque par espace de couchage. En ce qui concerne les MII, 52% de ménages disposent d'au moins une par espace de couchage.

Selon la région d'enquête, la proportion des ménages possédant au moins une MII par espace de couchage est moins élevée dans les régions d'enquête du Centre sans Yaoundé (42%) et du Sud (41%). Les régions du Nord (67%) et de l'Adamaoua (64%) sont celles enregistrant les proportions les plus élevées de ménages possédant une MII par espace de couchage. Cette proportion varie peu entre le milieu urbain (51%) et le milieu rural (52%).

Graphique 3.2 Proportion de ménages ayant au moins une MII par espace de couchage



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.1.2. Source d'approvisionnement en MILDA par les ménages

Lors de l'enquête, il a été demandé aux ménages de fournir l'information sur la source d'approvisionnement de toutes les moustiquaires disponibles dans le ménage. Cette section s'étalera en particulier sur la source d'approvisionnement des MILDA. Il ressort du tableau 3.3 que la Campagne de distribution de 2015/2016 constitue la principale source d'approvisionnement en MILDA des ménages. En effet, 86% de MILDA disponibles dans les ménages proviennent de cette Campagne. Cette proportion est plus élevée en milieu rural (88%) qu'en milieu urbain (82%).

L'analyse selon la région d'enquête montre que la proportion de MILDA présentes dans les ménages et qui proviennent de la Campagne de 2015/2016 est plus élevée dans la région de l'Adamaoua (92%) et plus faible au Sud (67%).

On retrouve également dans les ménages, bien que dans une moindre proportion, des MILDA obtenues lors de la campagne de distribution de 2011/2012 (8%). Toutefois, le Sud se distingue par la plus faible proportion de MILDA provenant de la Campagne de distribution de 2015/2016 et la plus forte proportion (20%) de MILDA provenant de la Campagne de distribution de 2011.

Tableau 3.3 : Source d'approvisionnement des MILDA

Répartition des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) présentes dans les ménages par source d'approvisionnement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Campagne de distribution 2015/2016	Campagne de distribution 2011/2012	Source d'approvisionnement				Total	Nombre de MILDA	
			Oui visite prénatale	Visite pour vaccination	Autre campagne	Autre acquisition			
Milieu de résidence									
Ensemble urbain	81,7	8,3	2,0	0,4	0,2	7,4	100,0	6 491	
Yaoundé/Douala	81,1	7,5	1,9	0,4	0,2	8,9	100,0	3 544	
Autres villes	82,5	9,3	2,2	0,3	0,1	5,6	100,0	2 947	
Rural	88,1	7,9	1,3	0,1	0,1	2,4	100,0	9 109	
Région d'enquête									
Adamaoua	91,9	5,9	1,2	0,2	0,0	0,8	100,0	717	
Centre (sans Yaoundé)	90,6	5,1	1,7	0,0	0,2	2,4	100,0	1 144	
Douala	81,7	6,7	2,2	0,7	0,3	8,4	100,0	1 873	
Est	81,7	9,4	1,1	1,1	0,8	6,0	100,0	679	
Extrême-Nord	89,9	6,0	1,3	0,1	0,0	2,8	100,0	2 647	
Littoral (sans Douala)	86,1	5,9	2,1	0,4	0,2	5,4	100,0	447	
Nord	87,2	10,7	0,9	0,1	0,0	1,0	100,0	2 100	
Nord-Ouest	86,2	10,2	1,3	0,1	0,1	2,2	100,0	1 399	
Ouest	84,7	5,7	3,7	0,4	0,0	5,5	100,0	1 135	
Sud	67,4	19,3	2,0	0,2	0,3	10,8	100,0	723	
Sud-Ouest	90,1	7,2	0,7	0,0	0,0	2,1	100,0	1 065	
Yaoundé	80,3	8,4	1,5	0,2	0,1	9,5	100,0	1 672	
Quintile de l'indice de richesse									
Très pauvre	88,1	8,0	0,9	0,2	0,1	2,6	100,0	3 051	
Second	88,5	7,7	1,5	0,2	0,0	2,0	100,0	3 280	
Moyen	85,6	9,5	1,6	0,1	0,1	3,0	100,0	3 219	
Quatrième	82,9	8,4	1,3	0,3	0,2	6,9	100,0	3 073	
Très riche	81,9	6,8	2,5	0,5	0,1	8,3	100,0	2 978	
Total	85,5	8,1	1,6	0,2	0,1	4,5	100,0	15 601	

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.1.3. Accès des populations aux moustiquaires

Le tableau 3.4 donne la répartition du nombre de MII possédées par le ménage selon la population de droit du ménage qui a dormi dans le ménage la nuit précédant l'enquête. Le tableau révèle un faible accès pour les ménages de très grande taille. En effet, dans les ménages avec sept ou huit personnes ayant passé la nuit dernière dans le ménage, la proportion de ces ménages ayant moins de cinq moustiquaires est élevée. Par contre, l'accès à la moustiquaire semble relativement plus important pour les ménages avec deux personnes ayant passé la nuit dernière dans le ménage.

Tableau 3.4 : Accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII)

Distribution en pourcentage de la population de droit des ménages par le nombre de moustiquaire Imprégné d'insecticide (MII) possédé par le ménage, selon le nombre de membres habituels qui ont dormi dans le ménage la nuit précédent l'enquête EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Nombre de MII	Nombre de membres habituels qui ont dormi dans le ménage la nuit précédent l'enquête									Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8+	
0	33,5	40,4	35,5	22,3	19,8	17,1	16,9	13,5	15,4	23,0
1	39,9	50,5	39,7	30,1	16,4	10,4	7,6	7,8	7,2	21,8
2	21,7	5,8	18,7	33,2	41,0	33,5	20,1	13,6	9,3	21,6
3	3,5	2,1	3,6	10,0	15,7	25,9	36,3	29,2	15,9	16,1
4	1,5	0,7	1,3	3,3	5,3	8,0	11,7	21,9	23,4	9,4
5	0,0	0,2	0,2	0,7	1,0	3,5	3,0	7,2	12,1	3,7
6	0,0	0,2	0,8	0,3	0,2	0,9	2,5	3,6	8,1	2,3
7	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	1,4	1,7	4,0	1,0
8+	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,6	0,5	1,5	4,4	1,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Pourcentage de la population de droit des ménages qui pourrait dormir sous une MII si chaque MII dans le ménage était utilisé par un maximum de deux personnes

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Tableau 3.5 : Possession des MII

Pourcentage de la population de droit des ménages par le nombre de moustiquaire Imprégné d'insecticide (MII) possédé par le ménage, selon le nombre de membres habituels qui ont dormi dans le ménage la nuit précédent l'enquête EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Nombre de MII	Nombre de membres habituels qui ont dormi dans le ménage la nuit précédent l'enquête									Total
	1	2	3	4	5	6	7	8+		
Pourcentage ayant accès à une MII	59,6	64,5	47,7	63,8	39,0	55,4	35,9	27,5	41,7	
Effectif	1 074	1 779	2 727	4 037	4 790	4 697	4 141	13 544	36 790	

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.2. Utilisation des moustiquaires

L'utilisation systématique des MII est la mesure de protection individuelle recommandée dans les zones endémiques. Elle reste l'un des moyens de prévention les plus efficaces. Les informations collectées au cours de cette enquête ont permis de capter la disponibilité des MII dans les ménages et leur utilisation effective.

De plus, un accent est mis sur l'utilisation des moustiquaires par les couches vulnérables en l'occurrence les enfants âgés de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Pour ce faire, les mesures de l'utilisation des moustiquaires par les ménages sont la proportion des moustiquaires utilisées pour dormir et la fréquence relative d'utilisation des moustiquaires par les ménages pour se protéger des moustiques vecteurs du paludisme.

3.2.1. Moustiquaires utilisées pour dormir parmi celles disponibles

Le tableau 3.6 ci-après donne la proportion en pourcentage des MII utilisées pour dormir la nuit précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques des ménages. Globalement, 73% de MII ont été utilisées pour dormir la nuit précédant l'enquête. Cette utilisation est plus faible en milieu rural (70%) qu'en milieu urbain (76%). Les régions de l'Extrême-Nord (46%), du Sud (54%) et du Nord-Ouest (62%) se démarquent des autres par une très faible proportion d'utilisation des MII. Par ailleurs, la proportion de MILDA utilisée croît avec le niveau de vie du ménage.

Tableau 3.6 : Utilisation des moustiquaires disponibles

Pourcentage de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) qui ont été utilisés par quiconque la nuit précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage des MII disponibles utilisées la nuit dernière	Nombre de MII	
Milieu de résidence			
Ensemble urbain	76,4		6 323
Yaoundé/Douala	81,8		3 485
Autres villes	69,7		2 838
Rural	70,0		8 924
Région d'enquête			
Adamaoua	86,1		685
Centre (sans Yaoundé)	70,4		1 141
Douala	78,6		1 856
Est	67,5		669
Extrême-Nord	46,0		2 589
Littoral (sans Douala)	80,7		444
Nord	92,0		2 092
Nord-Ouest	61,5		1 245
Ouest	85,2		1 129
Sud	53,5		712
Sud-Ouest	74,9		1 055
Yaoundé	85,5		1 630
Quintile de l'indice de richesse			
Très pauvre	68,5		2 985
Second	68,7		3 233
Moyen	71,7		3 131
Quatrième	76,8		2 999
Très riche	77,9		2 900
Total	72,6		15 247

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.2.2. Utilisation des moustiquaires par la population générale

En plus des informations sur l'utilisation des moustiquaires disponibles dans le ménage, l'enquête s'est intéressée à la population qui a dormi sous une moustiquaire la nuit précédant l'interview.

De manière générale, il ressort du tableau 3.7 que près de 3 personnes sur cinq (60%) ont dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit précédant l'enquête. Par ailleurs, la proportion des personnes ayant dormi sous une MII est de 59%.

En tenant compte de certaines caractéristiques sociodémographiques, on observe des variations sur l'utilisation des MII. Les femmes (60%) utilisent le plus les MII que les hommes (57%). La même tendance est observée selon le milieu de résidence en faveur du milieu rural.

Le tableau 3.7 présente également le pourcentage de la population des ménages ayant utilisé une MII la nuit précédant l'enquête parmi les ménages qui en possèdent au moins une. Il ressort que 72% de la population de ces ménages a dormi sous une MII la nuit ayant précédé l'enquête. Cette proportion varie d'un minimum de 43% à l'Extrême Nord à un maximum de 92% dans l'Adamaoua. Les enfants de moins de 5 ans (75%) et les personnes âgées de plus de 35 ans utilisent plus les MII que ceux des autres groupes d'âge.

Tableau 3.7 : Utilisation des moustiquaires par la population générale

Pourcentage de la population de fait des ménages qui, la nuit précédent l'enquête, a dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés (PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi la population de fait des ménages avec, au moins, une MII, pourcentage qui a dormi sous une MII la nuit précédent l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Population des ménages			Population dont le ménage dispose d'au moins une MII		Effectif
	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MILDA la nuit dernière	Effectif	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	
Âge (en années)						
<5	65,8	64,0	63,5	5 687	74,8	4 867
5-14	59,2	57,9	57,7	10 334	69,4	8 629
15-34	56,0	54,8	54,5	13 249	69,5	10 454
35-49	64,2	63,0	62,8	4 765	77,5	3 871
50 +	62,6	61,1	60,6	3 326	73,2	2 777
Ne sait pas	*	*	*	10	*	6
Sexe						
Masculin	58,2	56,9	56,6	18 407	70,5	14 867
Féminin	61,8	60,4	60,0	18 964	72,8	15 738
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	59,7	58,2	57,9	16 307	74,3	12 756
Yaoundé/Douala	64,0	62,8	62,7	8 930	79,6	7 047
Autres villes	54,5	52,5	52,1	7 376 21 064	67,8	5 709
Rural	60,2	59,1	58,7		69,8	17 848
Région d'enquête						
Adamaoua	85,1	81,7	80,1	1 630	92,3	1 443
Centre (sans Yaoundé)	61,4	61,3	61,2	2 403	75,5	1 953
Douala	61,5	60,5	60,4	4 674	77,0	3 673
Est	57,3	55,6	55,6	1 759	67,2	1 455
Extrême-Nord	35,7	35,4	35,4	7 473	43,1	6 146
Littoral (sans Douala)	59,6	59,3	59,3	1 040	78,5	785
Nord	83,4	83,1	83,1	4 347	86,4	4 182
Nord-Ouest	66,8	59,1	56,0	2 626	77,0	2 015
Ouest	57,6	57,3	57,3	3 222	77,6	2 379
Sud	55,6	54,5	54,3	1 382	61,4	1 226
Sud-Ouest	60,3	59,3	59,1	2 557	76,8	1 975
Yaoundé	66,9	65,3	65,1	4 257	82,4	3 373
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	55,3	54,8	54,7	7 629	63,6	6 576
Second	61,9	60,7	60,6	7 464	71,0	6 384
Moyen	61,1	59,3	58,1	7 401	72,0	6 090
Quatrième	63,4	61,6	61,4	7 424	78,4	5 829
Très riche	58,5	57,2	57,0	7 453	74,5	5 725
Ensemble	60,0	58,7	58,3	37 371	71,7	30 605

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.2.3. Utilisation des moustiquaires par les groupes vulnérables

Les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes constituent la couche de la population la plus vulnérable au paludisme. En effet, les décès d'enfants de moins de 5 ans représentent 62% de décès dus au paludisme dans les formations sanitaires (PNLP, 2012). En ce qui concerne les femmes enceintes, elles présentent une diminution de l'immunité en cours de grossesse qui les rend plus vulnérables au paludisme. Pendant la grossesse, le paludisme peut être à l'origine des avortements, des accouchements prématurés, du faible poids de naissance ainsi que l'anémie chez le nouveau-né. Par ailleurs il faudrait indiquer que l'un des objectifs formulés par le PNLP dans son Plan Stratégique National de Lutte contre le paludisme au Cameroun 2014-2018 est qu'au moins 80% des femmes enceintes aient accès à un moyen de prévention contre le paludisme.

L'utilisation systématique des MII est la mesure de protection individuelle recommandée dans les zones endémiques. Elle reste l'un des moyens de prévention les plus efficaces. L'enquête permet d'apprécier le niveau d'utilisation des MII par les groupes vulnérables que sont les enfants de moins de 5 ans et par les femmes enceintes.

3.2.3.1 Utilisation des moustiquaires par les enfants de moins de 5 ans

Le tableau 3.8 donne la proportion d'enfants de moins de cinq ans qui, la nuit précédant l'enquête, ont dormi sous une moustiquaire quelconque, sous une MII, ou sous une MILDA, suivant certaines caractéristiques sociodémographiques.

Dans l'ensemble, 66% d'enfants de moins de cinq ans ont dormi sous une moustiquaire quelconque et 64% sous une MII. L'utilisation des MII a évolué positivement chez les enfants de moins de cinq ans depuis 2011. En effet, la proportion des enfants de moins de cinq ans qui ont dormi sous une MII a connu les évolutions suivantes : 21% en 2011 (EDS-MICS 20113 et EIP-20114), 46% en 2013 (EPC-MILDA 2013), 55% en 2014 (MICS5).

Tableau 3.7a: Evolution de l'utilisation des MII par les enfants de moins de 5 ans

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ont dormi la nuit dernière sous une MII					
Période	Avant la première campagne	Pendant la première campagne	Après la première campagne	Avant la deuxième campagne	Après la deuxième campagne
Année	2011	2011	2013	2014	2016/2017
Valeur (%)	21,0%	21,0 %	46,4 %	54,8 %	63,0 %
Source	EDS-MICS	EIP	EPC-MILDA 2013	MICS5	EPC-MILDA 2016

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ont dormi sous MII la nuit dernière dans les ménages qui ont au moins une MII					
Période	Avant la première campagne	Pendant la première campagne	Après la première campagne	Avant la deuxième campagne	Après la deuxième campagne
Année	2011	2011	2013	2014	2016/2017
Valeur (%)	43,4%	43,4 %	80,6 %	67,4 %	74,7 %
Source	EDS-MICS	EIP	EPC-MILDA 2013	MICS5	EPC-MILDA 2016

Cette utilisation, qui ne varie pas selon le sexe, a tendance à baisser lorsque l'âge de l'enfant augmente et à croître avec le niveau de vie du ménage. Suivant la région d'enquête, l'Adamaoua (88%) et le Nord (90%) ont les proportions les plus élevées d'enfants qui dorment sous une MII contrairement, à l'Extrême-Nord (38%) qui se démarque avec la plus faible proportion.

En se restreignant aux ménages possédant au moins une MII, il revient que 75% des enfants issus de ces ménages ont utilisées une MII la nuit ayant précédé l'enquête. Cette proportion a connu une évolution en dents de scie. En effet, elle est passée de 43% en 2011 (EDS-MICS 2011), à 81% en 2013 (EPC-MILDA 2013), puis 67% en 2014 (MICS5).

3 L'enquête EDS-MICS 2011 avait eu lieu avant la campagne de distribution des MILDA 2011

4 L'enquête EIP-2011 s'était déroulée pendant la campagne de distribution des MILDA de 2011

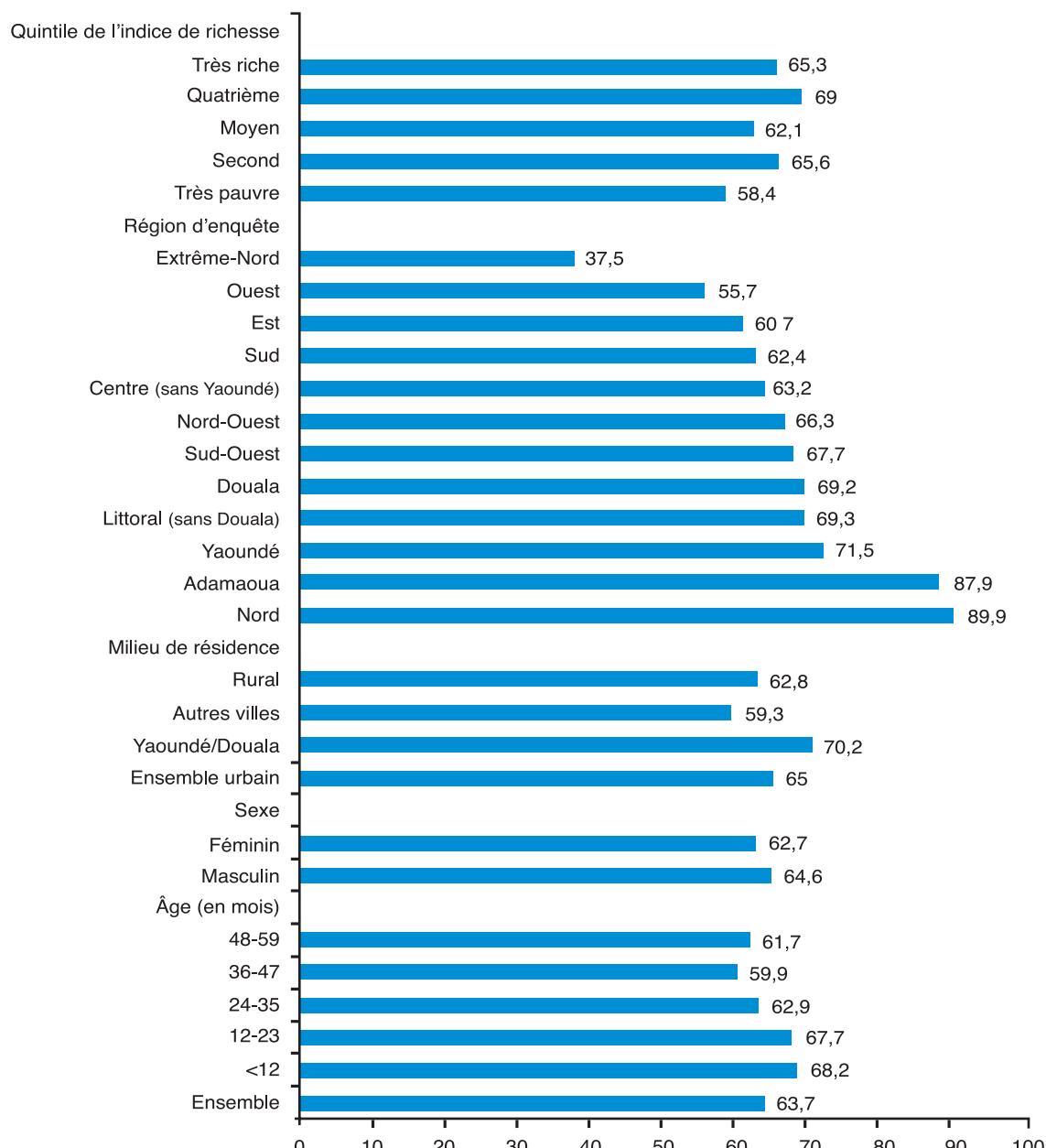
Tableau 3.8 : Utilisation des moustiquaires par les enfants de moins de 5 ans

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans qui, la nuit précédant l'enquête, ont dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés (PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi les enfants de moins de cinq ans des ménages avec, au moins, une MII, pourcentage qui ont dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Enfants de moins de cinq ans dans tous les ménages				Enfants de moins de cinq ans dont le ménage dispose d'au moins une MII	
	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MILDA la nuit dernière	Effectif d'enfants	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Effectif d'enfants
Âge (en mois)						
<12	71,4	68,2	67,7	770	80,2	668
12-23	69,1	67,7	66,9	1 094	78,4	950
24-35	64,6	62,9	62,3	1 250	74,3	1 065
36-47	61,9	59,9	59,9	1 184	71,4	999
48-59	62,9	61,7	61,3	1 224	73,1	1 038
Sexe						
Masculin	66,1	64,6	64,1	2 747	75,6	2 369
Féminin	64,8	62,7	62,3	2 776	74,6	2 351
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	67,1	65,0	64,6	2 160	77,9	1 813
Yaoundé/Douala	72,2	70,2	70,2	1 124	83,2	953
Autres villes	61,5	59,3	58,5	1 036	72,1	860
Rural	64,4	62,8	62,3	3 363	73,3	2 907
Région d'enquête						
Adamaoua	90,4	87,9	85,7	249	95,7	228
Centre (sans Yaoundé)	63,8	63,2	63,2	279	75,8	232
Douala	71,6	69,2	69,2	600	84,0	494
Est	64,7	60,7	60,7	337	73,3	293
Extrême-Nord	38,5	37,5	37,5	1 278	45,3	1 056
Littoral (sans Douala)	69,6	69,3	69,3	119	82,6	100
Nord	89,9	89,9	89,9	834	93,0	806
Nord-Ouest	75,2	66,3	60,7	355	81,8	297
Ouest	56,0	55,7	55,7	401	80,5	279
Sud	64,1	62,4	62,2	241	69,5	218
Sud-Ouest	69,3	67,7	67,7	307	82,3	257
Yaoundé	73,0	71,5	71,5	524	82,2	459
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	59,5	58,4	58,4	1 425	67,5	1 238
Second	67,1	65,6	65,3	1 170	76,2	1 022
Moyen	64,5	62,1	60,4	1 026	73,3	875
Quatrième	71,5	69,0	68,6	1 011	82,9	848
Très riche	67,2	65,3	65,1	892	79,5	737
Ensemble	65,5	63,7	63,2	5 523	75,1	4 720

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Graphique 3.3 : Proportion d'enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous une MII la nuit précédent l'enquête



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.2.3.2. Utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes

Tout comme pour l'analyse de l'utilisation des moustiquaires chez les enfants de moins de cinq ans, deux catégories d'indicateurs seront présentés ici. L'une portera sur l'ensemble des ménages et l'autre sera restreint aux ménages possédant au moins une MII.

Globallement, le tableau 3.9 permet de relever qu'un peu plus de trois femmes enceintes sur cinq (67%) ont dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit ayant précédé l'enquête et 66% ont dormi sous une MII. Dans les ménages qui disposent au moins une MII, 77% de femmes enceintes ont utilisé une MII la nuit précédent l'enquête.

La proportion des femmes enceintes ayant dormi sous une MII et celles des femmes enceintes ayant dormi sous une MII dans les ménages qui ont au moins une MII évoluent de la même manière que chez les enfants de moins de cinq ans, entre 2011 et 2017.

Tableau 3.8a : Evolution de l'utilisation des MII par les femmes enceintes (15-49 ans)

Pourcentage de femmes enceintes de 15-49 ans qui ont dormi la nuit dernière sous une MII					
Période	Avant la première campagne	pendant la première campagne	Après la première campagne	Avant la deuxième campagne	Après la deuxième campagne
Année	2011	2011	2013	2014	2016/2017
Valeur (%)	19,8%	19,8 %	41,0 %	52,3 %	63,5 %
Source	EDS-MICS	EIP	EPC-MILDA 2013	MICS5	EPC-MILDA 2016
Pourcentage de femmes enceintes de 15-49 ans dans les ménages qui ont au moins une MII et qui ont dormi sous MII la nuit dernière					
Période	Avant la première campagne	pendant la première campagne	Après la première campagne	Avant la deuxième campagne	Après la deuxième campagne
Année	2011	2011	2013	2014	2016/2017
Valeur (%)	46,5%	46,5 %	80,9 %	68,2 %	76,1 %
Source	EDS-MICS	EIP	EPC-MILDA 2013	MICS5	EPC-MILDA 2016

Certaines particularités apparaissent selon les caractéristiques sociodémographiques de la femme enceinte. La proportion de femmes enceintes qui ont dormi sous une moustiquaire est un peu plus élevée en milieu rural (68%) qu'en milieu urbain (63%). D'importantes disparités sont observées selon la région d'enquête. Cette proportion varie d'un minimum de 28% à l'Extrême-Nord à un maximum de 91% dans l'Adamaoua.

Tableau 3.9 : Utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes

Pourcentage de femmes enceintes de 15-49 ans qui, la nuit précédant l'enquête, ont dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés (PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi les femmes enceintes de 15-49 ans des ménages avec, au moins, une MII, pourcentage qui ont dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Femmes enceintes de 15-49 ans dans tous les ménages				Femmes enceintes dont le ménage dispose d'au moins une MII	
	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MILDA la nuit dernière	Effectif de femmes enceintes de 15-49 ans dans tous les ménages	Pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Effectif de femmes
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	65,7	63,2	63,2	353	80,1	279
Yaoundé/Douala	66,6	65,3	65,3	181	85,2	139
Autres villes	64,8	61,0	61,0	172	75,1	140
Rural	67,8	67,7	67,0	531	75,8	474
Région d'enquête						
Adamaoua	93,7	91,1	90,4	70	97,0	66
Centre (sans Yaoundé)	73,8	73,8	73,8	54	(84,8)	47
Douala	54,8	51,9	51,9	84	(78,3)	55
Est	(74,0)	(63,1)	(63,1)	26	(81,6)	20
Extrême-Nord	28,3	28,3	28,3	171	(33,7)	144
Littoral (sans Douala)	*	*	*	11	*	10
Nord	89,4	88,3	88,3	196	92,7	187
Nord-Ouest	(75,8)	(75,8)	(70,5)	38	(88,6)	32
Ouest	73,1	73,1	73,1	70	90,7	57
Sud	(51,9)	(51,9)	(48,4)	30	*	26
Sud-Ouest	(49,6)	(49,6)	(49,6)	37	*	25
Yaoundé	76,8	76,8	76,8	98	89,7	84
Niveau d'instruction						
Aucun	65,9	65,0	65,0	347	74,3	304
Primaire	68,5	66,5	65,4	187	75,6	165
Secondaire 1 ^{er} cycle	66,2	66,2	65,9	181	80,0	150
Secondaire 2 nd cycle	73,4	72,9	71,8	94	89,3	77
Supérieur	60,8	57,5	57,5	73	(75,4)	55
Ne sait pas	*	*	*	3	*	3
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	64,9	64,9	64,0	231	72,2	208
Second	65,3	64,9	64,1	194	71,6	176
Moyen	73,7	72,3	72,3	138	81,5	123
Quatrième	70,5	68,4	68,4	165	87,7	129
Très riche	62,6	60,4	60,4	155	79,6	118
Ensemble	67,0	65,9	65,5	884	77,4	753

3.2.4. Utilisation continue des moustiquaires par les populations

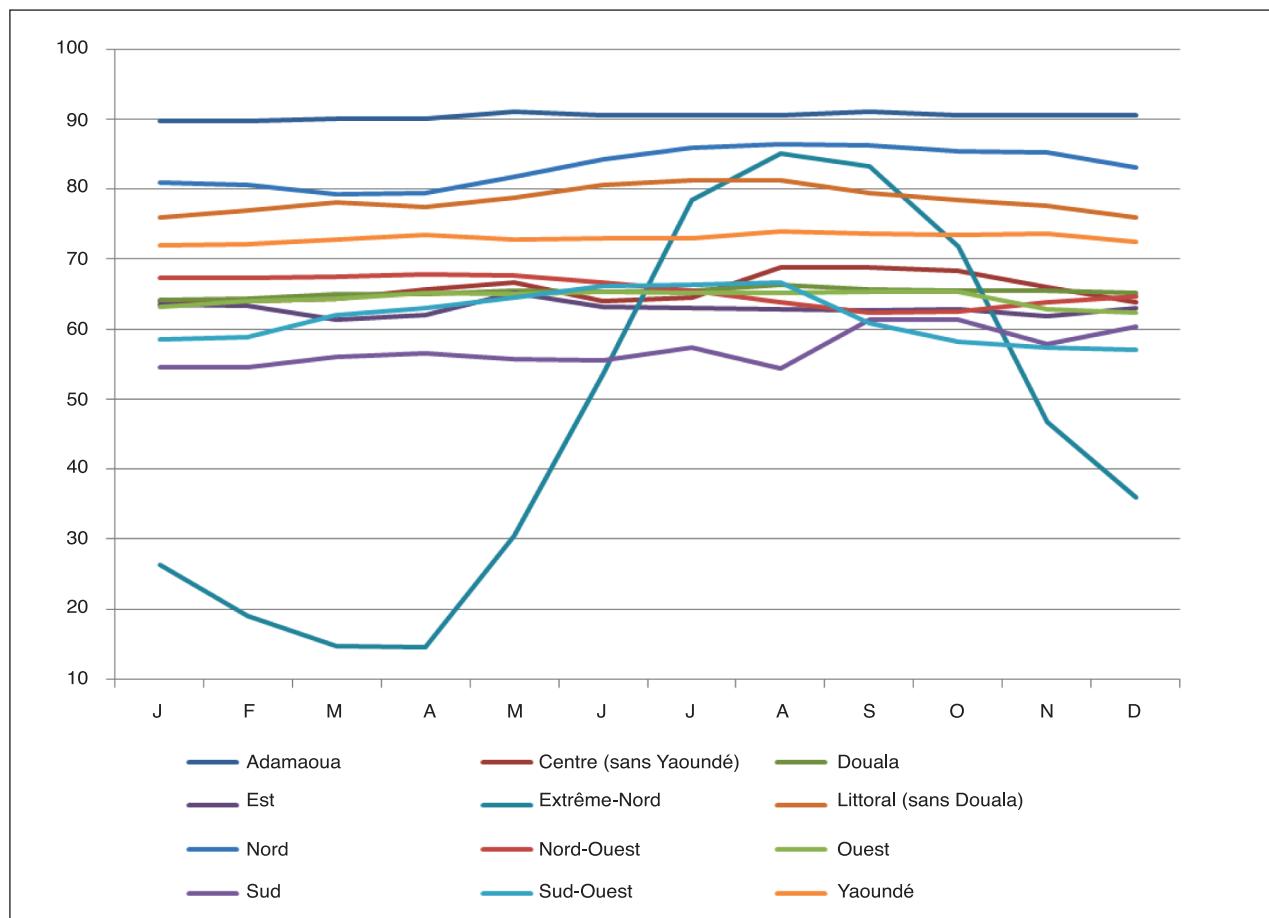
En plus de l'utilisation récente des moustiquaires analysée plus haut, l'enquête s'est intéressée à l'utilisation continue de la moustiquaire au cours de l'année. A cet effet, au moyen de la table de Kish, un individu a été sélectionné au hasard dans chaque ménage pour répondre à cette thématique. Si la personne sélectionnée était âgée de 15 ans ou plus, elle-même fournissait les informations. Par contre, si elle était âgée de 0-14 ans, c'est la personne en charge qui donnait les informations requises.

De deux aspects seront analysés ici à savoir : le profil des personnes dormant de manière continue sous une moustiquaire et les raisons qui sous-tendent la non-utilisation permanente des moustiquaires imprégnées.

3.2.4.1 Profil des personnes dormant de manière continue sous une moustiquaire

Dans l'ensemble, environ six personnes sur dix (58%) dorment toute l'année sous une moustiquaire et 20% des enquêtés ne dorment pas sous une moustiquaire. L'Adamaoua (89%) est la région dans laquelle on observe le pourcentage le plus élevé des ménages qui dorment sous la moustiquaire toute l'année. A l'opposé, la région de l'Extrême-Nord (12%) est celle qui a le pourcentage le plus faible.

Graphique 3.4 : Évolution mensuelle du pourcentage des ménages dont les personnes dorment sous une moustiquaire selon la région



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Tableau 3.10 : Caractéristiques sociodémographiques des personnes dormant sous une moustiquaire

Pourcentage de la population dormant sous une moustiquaire, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de la population dormant sous une moustiquaire													Aucun mois	Toute l'année	NSP	Nombre total de ménages
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D					
0-9	65,6	64,8	63,0	62,9	67,5	72,7	79,0	80,0	79,0	76,1	69,3	67,2	16,2	60,9	2,9	1 393	
10-14	64,2	61,5	59,0	59,4	63,2	68,4	74,9	76,7	77,5	75,1	70,2	66,4	17,3	57,0	2,8	507	
15-19	58,9	57,4	56,8	56,7	59,7	64,2	69,5	71,0	71,6	68,6	63,1	59,9	19,2	52,6	4,4	508	
20-24	54,9	53,8	54,3	55,5	60,4	62,1	62,8	63,4	60,2	59,4	56,1	54,8	28,4	51,9	5,2	541	
25-29	57,3	56,7	57,0	59,1	61,4	63,0	66,4	68,5	68,1	65,1	61,5	58,7	23,8	55,5	5,4	656	
30-34	61,4	60,3	61,0	62,1	63,6	66,2	69,4	70,4	69,9	69,2	66,0	64,5	23,8	59,1	3,9	560	
35-39	65,2	64,7	64,8	65,4	68,0	69,6	70,8	72,3	70,9	70,5	67,5	66,0	19,5	62,9	3,5	441	
40-44	70,6	70,1	69,8	67,6	68,6	72,0	75,4	79,3	77,8	76,7	75,2	73,4	14,9	65,5	2,7	268	
45-49	58,5	58,4	58,9	59,0	59,6	62,9	64,6	66,1	63,2	61,1	58,1	57,2	28,1	56,2	2,5	223	
50 ans ou plus	64,2	63,2	64,2	63,7	67,7	69,9	73,2	76,9	76,3	73,3	69,4	66,9	15,2	60,7	4,6	677	
Ne sait pas	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	3	
Etat matrimonial																	
Célibataire	60,4	59,6	58,5	58,7	62,0	65,6	70,2	71,4	70,9	68,4	64,0	62,0	22,3	56,3	3,8	3 540	
Marié ou vivant ensemble	66,6	65,1	65,7	66,5	70,2	73,8	77,0	79,5	78,3	76,5	71,2	68,4	14,0	63,6	3,8	1 715	
Divorcé/séparé	57,3	56,4	56,6	55,6	56,4	56,8	58,8	60,1	59,3	58,8	59,8	56,0	28,3	51,4	5,6	194	
Veuf/veuve	62,6	62,0	62,9	63,2	66,0	67,3	70,2	74,2	70,3	68,7	65,2	65,1	19,0	57,3	3,6	329	
Milieu de résidence																	
Ensemble urbain	65,1	65,1	65,4	65,9	67,0	68,0	68,5	69,3	68,2	67,4	66,5	65,5	24,8	62,8	3,4	2 953	
Yaoundé/Douala	67,5	67,7	68,3	68,5	68,5	68,6	68,6	69,6	69,1	68,9	68,9	68,2	24,5	66,9	4,6	1 318	
Autres villes	63,3	63,1	63,0	63,7	65,8	67,5	68,5	69,1	67,6	66,1	64,5	63,3	25,1	59,5	2,4	1 635	
Rural	59,3	57,2	56,1	56,3	61,8	67,7	75,3	78,0	77,4	73,8	65,7	62,1	14,6	53,7	4,3	2 825	
Région d'enquête																	
Adamaoua	89,8	89,8	90,0	90,1	91,1	90,6	90,6	90,6	91,1	90,6	90,6	90,6	5,9	89,1	3,0	392	
Centre (sans Yaoundé)	64,0	64,0	64,4	65,7	66,6	64,0	64,5	68,8	68,9	68,4	66,0	63,8	12,1	63,7	10,4	800	
Douala	64,2	64,4	65,0	65,0	65,5	65,4	65,5	66,4	65,7	65,5	65,5	65,1	24,4	63,6	7,0	764	
Est	63,5	63,4	61,3	62,0	65,1	63,2	63,0	62,9	62,7	62,8	61,8	63,0	31,0	58,3	2,1	544	
Extrême-Nord	26,3	19,0	14,8	14,5	30,5	53,6	78,5	85,1	83,2	71,8	46,8	35,9	10,5	11,8	1,6	897	
Littoral (sans Douala)	75,9	76,9	78,2	77,4	78,7	80,6	81,3	81,2	79,5	78,4	77,7	75,9	16,3	75,8	2,5	284	
Nord	81,0	80,6	79,2	79,4	81,8	84,2	85,9	86,4	86,2	85,4	85,3	83,1	12,8	78,9	1,0	460	
Nord-Ouest	67,3	67,3	67,5	67,8	67,6	66,6	65,5	63,8	62,4	62,5	63,8	64,7	29,3	59,7	0,5	460	
Ouest	63,2	64,0	64,3	65,1	65,0	65,4	65,1	65,1	65,3	65,4	62,8	62,4	30,8	60,7	2,5	122	
Sud	54,5	54,5	56,1	56,6	55,8	55,6	57,4	54,4	61,3	61,3	57,8	60,3	35,1	51,0	3,1	97	
Sud-Ouest	58,5	58,9	62,1	63,0	64,5	66,2	66,3	66,7	60,9	58,2	57,3	57,0	31,8	56,9	5,3	403	
Yaoundé	71,9	72,2	72,8	73,4	72,8	73,0	72,9	73,9	73,7	73,5	73,6	72,4	24,6	71,6	1,2	554	
Niveau d'instruction																	
Aucun	57,2	55,0	53,4	53,1	58,4	66,3	75,9	79,4	78,9	73,1	64,0	60,0	14,3	50,5	3,4	1 498	
Primaire	66,2	64,8	64,4	64,6	67,7	71,0	74,2	74,7	73,3	72,0	68,5	66,7	18,5	62,1	3,7	1 773	
Secondaire 1 ^{er} cycle	63,9	64,1	63,5	64,2	67,1	68,0	69,2	71,2	70,9	70,3	67,0	65,7	20,6	61,6	5,1	1 245	
Secondaire 2 nd cycle	62,7	62,2	63,3	64,4	66,5	66,6	68,5	70,4	69,4	67,7	66,5	64,0	24,3	60,4	2,6	742	
Supérieur	58,6	58,6	59,4	60,3	61,4	62,4	62,8	62,6	60,8	62,0	60,4	60,0	32,9	56,7	4,2	500	
Ne sait pas	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	20	
Quintile de l'indice de richesse																	
Très pauvre	47,6	43,8	41,9	42,1	50,5	62,2	77,7	81,9	80,3	72,6	60,3	53,9	15,7	41,2	1,8	1 065	
Second	64,1	63,0	62,1	62,4	66,7	71,2	74,3	75,2	75,5	74,2	67,8	65,3	16,4	59,0	3,9	1 139	
Moyen	70,0	69,8	68,3	68,7	70,6	71,2	72,9	74,1	73,0	72,0	70,2	69,1	16,4	65,0	4,9	1 082	
Quatrième	64,2	64,2	65,1	65,4	66,5	66,9	67,7	69,4	68,3	67,1	65,3	64,4	23,6	62,1	3,8	1 374	
Très riche	64,6	64,3	65,0	65,7	67,2	67,7	68,0	68,7	67,6	67,6	66,8	66,1	25,9	62,9	4,8	1 118	
Ensemble	62,3	61,3	60,8	61,2	64,5	67,8	71,9	73,6	72,7	70,5	66,1	63,9	19,8	58,3	3,9	5 778	

3.2.4.2 Raisons pour lesquelles les membres du ménage ne dorment pas de manière continue sous moustiquaires

Au cours de cette enquête, on a recueilli les informations sur la principale raison pour laquelle les membres du ménage n'utilisent pas les moustiquaires pour dormir de façon continue toute l'année. Deux principales raisons sont évoquées par les membres du ménage pour justifier la non-utilisation des moustiquaires de manière continue toute l'année : 48% des ménages évoquent l'absence ou l'insuffisance des moustiques et 36% évoquent la chaleur. L'insuffisance de moustiquaire n'est évoquée que par 7% de ménages.

L'absence ou l'insuffisance de moustique est plus évoquée en milieu rural (58%) qu'en milieu urbain (20%). Quant à la chaleur, elle est surtout évoquée comme principale raison de la non-utilisation permanente des moustiquaires dans les ménages du milieu urbain (46%) que par ceux du milieu rural (33%).

Tableau 3.11 : Raisons pour lesquelles les personnes ne dorment pas de manière continue sous une moustiquaire

Pourcentage de la population ne dormant pas de manière continue sous une moustiquaire, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016-2017

Caractéristiques sociodémographiques	Raison pour laquelle personne sélectionnée ne dort pas sous moustiquaire toute l'année								Total	Nombre total de ménages
	Pas beaucoup de moustiques	A cause de la chaleur	N'aime pas	Par oubli/ négligence	Pas/ Pas assez de moustiquaires	Moustiquaire non installée	Autre	NSP/ Ne se souvient pas		
0-9	57,0	29,6	0,0	0,2	3,5	3,4	6,0	0,1	100,0	198
10-14	64,4	25,3	0,0	0,0	6,6	1,1	2,6	0,0	100,0	66
15-19	50,8	35,7	0,2	0,0	10,5	1,4	1,5	0,0	100,0	78
20-24	34,2	48,7	4,1	0,0	6,4	0,0	6,6	0,0	100,0	63
25-29	24,8	48,9	0,0	2,8	18,2	0,0	5,3	0,0	100,0	80
30-34	(55,5)	(25,6)	(0,0)	(0,0)	(8,6)	(6,1)	(4,3)	(0,0)	(100,0)	45
35-39	(42,9)	(23,0)	(6,9)	(10,9)	(10,8)	(0,0)	(5,6)	(0,0)	(100,0)	36
40-44	(33,0)	(44,6)	(0,0)	(0,0)	(4,6)	(2,1)	(15,7)	(0,0)	(100,0)	22
45-49	(45,3)	(51,7)	(0,0)	(0,0)	(0,6)	(0,0)	(2,3)	(0,0)	(100,0)	24
50 ans ou plus	47,1	45,9	0,0	0,0	1,8	1,7	3,0	0,4	100,0	78
Etat matrimonial										
Célibataire	49,6	32,5	0,7	0,7	8,6	2,2	5,7	0,1	100,0	409
Marié ou vivant ensemble	47,4	41,5	1,1	1,7	3,3	1,8	3,2	0,0	100,0	231
Divorcé/séparé	*	*	*	*	*	*	*	*	*	15
Veuf/veuve	(37,7)	(47,7)	(0,0)	(0,0)	(8,0)	(0,0)	(5,6)	(1,0)	(100,0)	34
Milieu de résidence										
Ensemble urbain	20,3	46,3	2,9	1,5	12,1	3,1	13,7	0,0	100,0	175
Yaoundé/Douala	(1,0)	(69,3)	(6,5)	(0,0)	(9,5)	(0,0)	(13,8)	(0,0)	(100,0)	39
Autres villes	25,9	39,8	1,8	2,0	12,8	4,0	13,7	0,0	100,0	136
Rural	57,6	32,9	0,0	0,8	5,3	1,5	1,8	0,1	100,0	513
Région d'enquête										
Adamaoua	*	*	*	*	*	*	*	*	*	2
Centre (sans Yaoundé)	(10,0)	(77,7)	(0,0)	(9,0)	(0,8)	(2,5)	(0,0)	(0,0)	(100,0)	43
Douala	(1,4)	(66,5)	(9,2)	(0,0)	(11,6)	(0,0)	(11,3)	(0,0)	(100,0)	28
Est	*	*	*	*	*	*	*	*	*	21
Extrême-Nord	65,0	30,6	0,5	0,0	3,2	0,6	0,0	0,1	100,0	476
Littoral (sans Douala)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	15
Nord	(76,8)	(7,8)	(0,0)	(0,0)	(1,0)	(0,0)	(14,4)	(0,0)	(100,0)	16
Nord-Ouest	(8,5)	(13,4)	(0,0)	(0,0)	(32,9)	(23,1)	(22,2)	(0,0)	(100,0)	26
Ouest	(0,0)	(21,6)	(0,0)	(6,0)	(13,7)	(0,0)	(58,7)	(0,0)	(100,0)	7
Sud	(0,0)	(73,4)	(0,0)	(0,0)	(26,6)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(100,0)	3
Sud-Ouest	0,2	54,8	0,0	5,7	22,1	0,0	17,3	0,0	100,0	39
Yaoundé	*	*	*	*	*	*	*	*	*	12
Niveau d'instruction										
Aucun	58,9	31,2	0,0	0,0	5,9	1,2	2,6	0,2	100,0	327
Primaire	44,2	37,0	1,4	0,3	8,6	4,2	4,4	0,0	100,0	176
Secondaire 1 ^{er} cycle	43,4	34,1	2,9	4,1	7,8	0,0	7,7	0,0	100,0	94
Secondaire 2 nd cycle	20,8	59,7	0,0	3,4	9,2	1,9	4,9	0,0	100,0	66
Supérieur	(23,9)	(46,2)	(0,0)	(0,0)	(2,0)	(1,8)	(26,1)	(0,0)	(100,0)	25
Quintile de l'indice de richesse										
Très pauvre	60,8	33,6	0,1	0,0	4,8	0,0	0,6	0,1	100,0	314
Second	62,5	23,7	0,0	0,0	6,8	2,8	4,1	0,2	100,0	144
Moyen	41,0	32,7	0,0	0,0	10,3	8,5	7,5	0,0	100,0	79
Quatrième	12,2	52,7	5,0	3,9	11,9	1,6	12,6	0,0	100,0	100
Très riche	11,1	62,1	0,0	5,2	6,8	1,2	13,6	0,0	100,0	52
Ensemble	48,1	36,3	0,8	1,0	7,0	1,9	4,8	0,1	100,0	689

3.3 Préférences des ménages

L'enquête s'est intéressée aux préférences des ménages sur les caractéristiques des moustiquaires en termes de forme, de texture, de couleur et de taille. Il ressort du tableau 3.12 que près de 6 ménages sur 10 (55%) ont déclaré avoir des préférences pour certaines moustiquaires. Cette proportion varie peu selon le niveau de vie du ménage et le milieu de résidence. Toutefois, selon la région d'enquête, la proportion des ménages ayant exprimé des préférences pour les moustiquaires est variable : elle est de 37% à l'Ouest et atteint 69% dans l'Adamaoua.

3.3.1 Formes préférées

Quant à la forme des moustiquaires, celles rectangulaires sont les plus préférées des ménages, 91% y portent leur dévolu. La forme conique est la deuxième la plus préférée, mais de loin derrière la forme rectangulaire avec 7% de ménages qui y portent leur dévolu.

Les moustiquaires rectangulaires sont plus préférées dans l'Adamaoua (94%), l'Est (94%) et l'Extrême-Nord (91%). Par contre, elles sont un peu moins préférées au Nord-Ouest (62%) et du Sud-Ouest (66%). Suivant le quintile de richesse, tout en restant nettement élevée, la proportion de ménages préférant la forme rectangulaire diminue lorsque le niveau de vie augmente au profit des moustiquaires de forme conique.

Tableau 3.12 : Formes de moustiquaires préférées par les ménages

Répartition (%) des ménages suivant les formes des moustiquaires préférées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage des ménages ayant une préférence pour la moustiquaire	Nombre total de ménages	Répartition des ménages selon la préférence pour la forme de la moustiquaire utilisée					Nombre de ménages ayant une préférence pour la moustiquaire	
			Rectangulaire	Conique	Autre	Pas de préférence/peu importe	Total		
Milieu de résidence									
Ensemble urbain	53,4	3 652	79,1	13,9	0,4	6,6	100,0	1 951	
Yaoundé/Douala	50,1	2 100	78,4	13,0	0,5	8,1	100,0	1 051	
Autres villes	58,0	1 553	79,9	14,9	0,3	4,9	100,0	900	
Rural	55,5	3 941	82,4	11,9	0,2	5,5	100,0	2 186	
Région d'enquête									
Adamaoua	68,7	346	94,3	5,5	0,0	0,2	100,0	237	
Centre (sans Yaoundé)	66,6	491	82,8	15,2	0,1	1,9	100,0	327	
Douala	56,7	1 093	84,3	14,6	0,6	0,5	100,0	620	
Est	51,5	337	93,5	6,4	0,0	0,2	100,0	173	
Extrême-Nord	58,1	1 146	91,4	7,8	0,0	0,8	100,0	666	
Littoral (sans Douala)	63,0	247	84,4	11,9	0,0	3,7	100,0	155	
Nord	51,3	726	86,6	11,2	1,2	0,9	100,0	372	
Nord-Ouest	60,2	651	62,1	15,1	0,3	22,4	100,0	392	
Ouest	37,0	681	77,6	17,5	0,4	4,5	100,0	252	
Sud	57,3	269	81,9	15,0	0,0	3,1	100,0	154	
Sud-Ouest	59,6	600	66,0	23,2	0,1	10,7	100,0	357	
Yaoundé	42,8	1 006	69,9	10,8	0,4	18,9	100,0	431	
Quintile de l'indice de richesse									
Très pauvre	50,2	1 286	90,7	7,1	0,4	1,8	100,0	646	
Second	60,1	1 380	82,1	9,4	0,3	8,2	100,0	829	
Moyen	54,4	1 554	79,7	15,2	0,0	5,1	100,0	845	
Quatrième	53,6	1 729	77,9	14,3	0,6	7,1	100,0	926	
Très riche	54,2	1 645	76,4	16,5	0,3	6,8	100,0	891	
Ensemble	54,5	7 593	80,8	12,9	0,3	6,0	100,0	4 137	

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.3.2 Types de textures préférées

S'agissant de la texture, Dans l'ensemble, les moustiquaires à texture souple (polyester) sont de loin les plus préférées par les ménages. En effet, 83% des ménages ont déclarés préférer ce type de texture contre seulement 12% préférant les textures rigides (polyéthylène). De faibles écarts de préférence de textures souples sont observés entre le milieu urbain et le milieu rural. Cependant, de fortes disparités de préférences sont enregistrées selon la région d'enquête. Par ailleurs, les préférences de texture souple augmentent avec le niveau de vie du ménage.

Tableau 3.13 : Types de textures des moustiquaires préférées par les ménages

Répartition (%) des ménages suivant le type de texture des moustiquaires préférées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Répartition des ménages selon la préférence pour le type de texture de la moustiquaire utilisée					Nombre de ménages ayant une préférence pour la moustiquaire
	Texture souple/ polyester	Texture rigide/ polyéthylène	Autre	Pas de préférence/ peu importe	Total	
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	84,6	9,4	0,4	5,6	100,0	1 951
Yaoundé/Douala	88,3	5,6	0,6	5,6	100,0	1 051
Autres villes	80,2	13,9	0,3	5,6	100,0	900
Rural	80,9	13,7	0,0	5,4	100,0	2 186
Région d'enquête						
Adamaoua	99,3	0,7	0,0	0,0	100,0	237
Centre (sans Yaoundé)	84,1	13,7	0,0	2,2	100,0	327
Douala	90,8	7,6	0,6	1,1	100,0	620
Est	87,7	7,7	0,0	4,6	100,0	173
Extrême-Nord	71,7	27,0	0,0	1,3	100,0	666
Littoral (sans Douala)	85,7	11,7	0,0	2,5	100,0	155
Nord	90,6	7,3	0,3	1,7	100,0	372
Nord-Ouest	73,3	9,6	0,2	16,9	100,0	392
Ouest	71,9	15,1	0,0	13,0	100,0	252
Sud	84,0	10,5	0,0	5,4	100,0	154
Sud-Ouest	79,1	13,3	0,2	7,4	100,0	357
Yaoundé	84,6	2,8	0,6	12,1	100,0	431
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	79,4	18,9	0,0	1,7	100,0	646
Second	79,2	13,0	0,0	7,8	100,0	829
Moyen	83,1	11,6	0,1	5,1	100,0	845
Quatrième	84,7	9,3	0,5	5,6	100,0	926
Très riche	85,6	7,8	0,4	6,2	100,0	891
Ensemble	82,6	11,7	0,2	5,5	100,0	4 137

3.3.3 Couleurs préférées

Le tableau 3.14 ci-dessous porte sur la répartition des ménages suivant la préférence de la couleur de la moustiquaire. Un peu plus de la moitié des ménages (52%) préfère la couleur bleue et 28% ont porté leur préférence sur la couleur blanche. Les couleurs verte et rose sont préférées respectivement par 7% et 8% des ménages. Par ailleurs, seulement 6% de ménages n'ont aucune préférence en matière de couleur des moustiquaires.

En ce qui concerne la couleur bleue, elle est plus préférée en milieu rural (61%) qu'en milieu urbain (41%). Selon les régions d'enquête, cette préférence est plus marquée dans le Nord (71%), l'Extrême-Nord (69%), l'Adamaoua (67%), et le Nord-Ouest (58%). La préférence pour la couleur bleue est moins prononcée dans les régions d'enquête de Douala (30%), de Yaoundé (37%). La préférence des moustiquaires bleues a tendance à diminuer avec les quintiles de richesse (74% pour les plus pauvres contre 31% pour les plus riches).

S'agissant de la couleur blanche, elle est plus préférée par les ménages de Douala (59%), de Yaoundé (42%) et du Centre sans Yaoundé (41%). La préférence des moustiquaires blanches a tendance à augmenter avec les quintiles de richesse (7% pour les plus pauvres contre 51% pour les plus riches).

Tableau 3.14 : Couleurs des moustiquaires préférées par les ménages

Répartition (%) des ménages suivant la couleur des moustiquaires préférées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Répartition des ménages selon la préférence pour la couleur de la moustiquaire utilisée							Nombre de ménages ayant une préférence pour la moustiquaire
	Blanche	Bleue	Verte	Rose	Autre	Pas de préférence/peu importe	Total	
Milieu de résidence								
Ensemble urbain	39,4	41,4	5,6	7,2	0,3	6,0	100,0	1 951
Yaoundé/Douala	52,0	32,9	2,7	5,9	0,1	6,4	100,0	1 051
Autres villes	24,8	51,4	9,1	8,8	0,5	5,5	100,0	900
Rural	17,7	60,6	14,0	3,8	1,0	2,9	100,0	2 186
Région d'enquête								
Adamaoua	5,4	67,0	16,5	9,3	0,3	1,5	100,0	237
Centre (sans Yaoundé)	41,4	42,2	8,3	3,0	0,0	5,2	100,0	327
Douala	59,2	29,9	2,8	4,4	0,0	3,6	100,0	620
Est	33,6	45,0	9,0	1,4	1,7	9,3	100,0	173
Extrême-Nord	4,7	69,2	19,1	6,7	0,0	0,3	100,0	666
Littoral (sans Douala)	29,5	54,7	3,0	6,9	0,0	5,9	100,0	155
Nord	12,5	71,4	11,4	3,3	0,5	0,8	100,0	372
Nord-Ouest	20,5	58,4	12,2	4,6	1,8	2,6	100,0	392
Ouest	30,6	54,2	4,1	1,6	1,2	8,3	100,0	252
Sud	19,9	52,2	11,5	6,4	0,8	9,2	100,0	154
Sud-Ouest	26,0	43,1	15,8	7,6	2,7	4,9	100,0	357
Yaoundé	41,5	37,3	2,5	8,1	0,1	10,5	100,0	431
Quintile de l'indice de richesse								
Très pauvre	7,0	74,2	16,0	2,5	0,1	0,2	100,0	646
Second	18,5	60,4	14,6	2,2	1,0	3,3	100,0	829
Moyen	23,4	53,6	11,0	6,0	1,2	4,8	100,0	845
Quatrième	33,1	45,5	7,1	8,0	0,4	5,9	100,0	926
Très riche	50,9	31,2	3,9	7,1	0,5	6,4	100,0	891
Ensemble	28,0	51,5	10,1	5,4	0,6	4,4	100,0	4 137

3.3.4 Taille préférées

Pendant l'enquête, il a été demandé à chaque ménage interviewé d'indiquer la taille (hauteur) préférée de la moustiquaire. Il en ressort qu'il existe une nette préférence des moustiquaires de taille haute (92%) par rapport à celles de courte taille (3%). Cette préférence est observée sans distinction de milieu de résidence, de région d'enquête et le quintile socioéconomique du ménage. Toutefois, il est observé à l'Ouest la plus faible proportion de ménage préférant les moustiquaires hautes. Par ailleurs, dans la région du Sud-Ouest, 12% des ménages ont préféré des moustiquaires de courte taille. Dans chacune des régions d'enquête de l'Ouest et de Yaoundé, trois ménages sur vingt ont déclarés ne pas avoir de préférence pour la taille des moustiquaires

Tableau 3.15 : Taille des moustiquaires par les ménages

Répartition (%) des ménages suivant la taille des moustiquaires préférées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Répartition des ménages selon la préférence pour la taille de la moustiquaire utilisée					Nombre de ménages ayant une préférence pour la moustiquaire
	Moustiquaire haute (180 cm)	Moustiquaire courte (150 cm)	Autre	Pas de préférence/peu importe	Total	
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	91,8	2,1	0,6	5,6	100,0	1 951
Yaoundé/Douala	91,6	0,8	0,5	7,1	100,0	1 051
Autres villes	92,0	3,6	0,6	3,8	100,0	900
Rural	92,9	3,5	0,5	3,1	100,0	2 186
Région d'enquête						
Adamaoua	99,0	1,0	0,0	0,0	100,0	237
Centre (sans Yaoundé)	96,4	2,9	0,0	0,7	100,0	327
Douala	96,8	1,1	0,4	1,7	100,0	620
Est	88,0	7,9	0,0	4,2	100,0	173
Extrême-Nord	98,2	0,4	0,0	1,5	100,0	666
Littoral (sans Douala)	91,5	4,0	0,4	4,2	100,0	155
Nord	97,7	0,7	1,4	0,3	100,0	372
Nord-Ouest	92,2	1,6	3,0	3,2	100,0	392
Ouest	77,2	6,5	0,0	16,2	100,0	252
Sud	95,2	4,3	0,0	0,6	100,0	154
Sud-Ouest	82,3	11,8	0,0	5,9	100,0	357
Yaoundé	84,1	0,4	0,7	14,9	100,0	431
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	97,5	1,4	0,2	1,0	100,0	646
Second	94,8	1,9	0,2	3,1	100,0	829
Moyen	89,7	5,7	0,2	4,3	100,0	845
Quatrième	90,2	3,0	0,9	5,9	100,0	926
Très riche	91,1	1,8	1,2	6,0	100,0	891
Ensemble	92,4	2,8	0,6	4,3	100,0	4 137

3.4 Moustiquaires non utilisées pour dormir

Cette section porte sur la disponibilité dans les ménages des moustiquaires qui ne sont pas utilisées pour dormir et de l'usage qui en est fait.

3.4.1. Usage des moustiquaires pour autre chose que pour dormir

Les ménages ont été interrogés sur les usages (utilisée comme rideau, pour protéger les récoltes, pour la pêche, etc.) qui sont fait dans leur localité des moustiquaires qui ne sont pas utilisées pour dormir. Il se dégage du tableau 3.16 qu'environ quatre ménages sur dix (39%) ont déclaré que dans leur communauté, les moustiquaires non utilisées pour dormir ne sont pas utilisées pour les activités ci-dessus citées. Toutefois, 19%, 3% et 5% de ménages estiment que dans leur communauté, respectivement les vieilles moustiquaires, les moustiquaires neuves et les moustiquaires vieilles et neuves non utilisées pour dormir sont utilisées à d'autres fins comme rideau, pour protéger les récoltes ou pour la pêche.

Tableau 3.16 : Moustiquaires utilisées pour autres choses que dormir

Répartition (%) des ménages suivant les moustiquaires utilisées pour autre chose que dormir, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Répartition des ménages utilisant des moustiquaires pour autre chose que dormir						Nombre de ménages ayant une préférence pour la moustiquaire
	Moustiquaires neuves	Vieilles moustiquaires	Les 2 (vieilles et neuves)	Cela n'arrive pas chez nous	NSP	Total	
Milieu de résidence							
Ensemble urbain	3,3	15,0	3,5	33,1	45,0	100,0	3 652
Yaoundé/Douala	3,9	11,3	1,9	25,4	57,5	100,0	2 100
Autres villes	2,5	20,0	5,7	43,6	28,2	100,0	1 553
Rural	2,6	23,4	6,8	44,6	22,7	100,0	3 941
Région d'enquête							
Adamaoua	7,1	7,2	5,5	33,7	46,4	100,0	346
Centre (sans Yaoundé)	1,2	51,2	1,6	39,0	7,1	100,0	491
Douala	3,2	14,7	2,4	5,3	74,4	100,0	1 093
Est	0,3	26,6	4,3	45,4	23,3	100,0	337
Extrême-Nord	2,0	16,2	2,5	61,4	17,8	100,0	1 146
Littoral (sans Douala)	3,9	17,3	2,9	38,0	38,0	100,0	247
Nord	3,8	14,0	4,3	36,5	41,5	100,0	726
Nord-Ouest	2,2	17,6	16,9	47,5	15,8	100,0	651
Ouest	0,8	31,2	7,8	33,8	26,4	100,0	681
Sud	3,5	27,4	3,3	55,4	10,4	100,0	269
Sud-Ouest	3,3	22,7	12,4	36,9	24,7	100,0	600
Yaoundé	4,6	7,6	1,4	47,3	39,1	100,0	1 006
Quintile de l'indice de richesse							
Très pauvre	2,6	17,7	4,3	50,9	24,5	100,0	1 286
Second	2,1	22,3	7,1	45,2	23,3	100,0	1 380
Moyen	2,8	23,7	7,7	40,3	25,4	100,0	1 554
Quatrième	3,2	17,5	3,4	37,1	38,8	100,0	1 729
Très riche	3,6	16,1	3,8	25,6	50,9	100,0	1 645
Ensemble	2,9	19,4	5,2	39,1	33,4	100,0	7 593

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

3.4.2. Usage des moustiquaires non utilisées par les ménages

Les moustiquaires ont pour usage primaire la protection des personnes qui dorment en dessous contre les piqûres d'insectes. Cependant, au cours de l'enquête, il a été observé que certains ménages avaient des moustiquaires qu'ils n'utilisaient pas et que d'autres ménages utilisaient les moustiquaires à des fins autres que pour dormir. En effet, 16 % des ménages possèdent des moustiquaires qu'ils n'utilisent pas pour dormir.

Selon le milieu de résidence, le pourcentage des ménages possédant des moustiquaires qu'ils n'utilisent pas pour dormir est plus élevé en milieu rural (19%) qu'en milieu urbain (13%).

Selon la région d'enquête, le pourcentage de ménages possédant des moustiquaires non utilisées pour dormir est très variable. Les régions de l'Extrême-Nord, du Sud et du Nord-Ouest enregistrent les plus forts pourcentages (plus de 23%), à l'opposé de l'Adamaoua (6%), de Yaoundé (10%).

Il est à noter que les moustiquaires non utilisées pour dormir sont gardées pour une utilisation normale future dans 59% des cas.

La principale utilisation autre que pour dormir est celle de rideau (8%). Selon les régions l'utilisation des moustiquaires comme rideaux est plus fréquente dans les régions de l'Ouest (19%), le Centre sans Yaoundé (13%) et le nord (17%). Cette autre utilisation est plus rependue en milieu rural (11%) qu'en milieu urbain (4%). Elle est aussi plus fréquente parmi les ménages les plus pauvres (17%).

Certains ménages utilisent les moustiquaires pour protéger leurs récoltes (5%). Ce pourcentage est plus important dans les régions de l'Ouest (29%) et dans une moindre mesure du Littoral sans Douala (11%) et du Sud (11%).

Tableau 3.17 : Utilisation des moustiquaires non utilisées pour dormir

Pourcentage des ménages ayant certaines moustiquaires qui ne sont pas utilisées pour dormir, Nombre moyen de ces moustiquaires, et répartition des ménages selon l'usage fait des moustiquaires non imprégnées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage ayant certaines moustiquaires non utilisées pour dormir	Nombre moyen de moustiquaires non utilisées pour dormir	Nombre de ménages	Répartition des ménages selon l'usage fait des moustiquaires non utilisées				Nombre de ménages ayant des moustiquaires non utilisées
				Utilisée pour nettoyage	Utilisée comme rideau	Utilisée pour protéger les récoltes	Gardée pour utilisation future	
Milieu de résidence								
Ensemble urbain	13,4	0,1	3 652	2,1	4,0	1,1	0,5	64,4
Yaoundé/Douala	10,7	0,1	2 100	0,0	2,3	0,0	0,0	68,0
Autres villes	17,0	0,1	1 553	3,9	5,5	2,0	1,0	61,2
Rural	18,7	0,1	3 941	2,3	11,4	8,0	0,9	55,9
Région d'enquête								
Adamaua	6,3	0,0	346	(5,3)	(6,4)	(12,2)	(0,0)	(57,5)
Centre (sans Yaoundé)	18,0	0,1	491	10,1	12,5	7,1	2,2	42,1
Douala	11,2	0,1	1 093	0,0	4,2	0,0	0,0	74,5
Est	18,7	0,1	337	0,0	4,1	1,3	3,5	57,3
Extrême-Nord	22,6	0,1	1 146	4,6	7,1	1,4	1,1	70,0
Littoral (sans Douala)	12,7	0,1	247	0,8	10,3	11,4	0,0	47,6
Nord	17,4	0,1	726	0,8	17,2	1,6	1,4	58,5
Nord-Ouest	22,7	0,1	651	0,0	8,4	0,0	0,0	51,4
Ouest	17,0	0,1	681	2,3	18,5	29,2	0,0	44,5
Sud	25,9	0,1	269	2,3	5,1	10,5	0,7	53,6
Sud-Ouest	12,7	0,1	600	0,0	3,4	4,8	0,0	68,1
Yaoundé	10,2	0,1	1 006	0,0	0,0	0,0	0,0	60,3
Niveau d'instruction								
Aucun	17,3	0,1	2 102	1,9	12,9	5,9	1,3	60,2
Primaire	18,2	0,1	2 027	2,6	6,5	6,4	0,8	54,5
Secondaire 1er cycle	16,0	0,1	1 423	3,5	10,4	6,6	0,4	58,3
Secondaire 2nd cycle	13,5	0,1	1 146	1,3	4,8	1,5	0,6	61,3
Supérieur	11,4	0,1	856	1,0	1,6	1,2	0,0	73,5
Ne sait pas	(27,3)	(0,1)	38	*	*	*	*	*
Quintile de l'indice de richesse								
Très pauvre	18,5	0,1	1 286	1,5	16,7	1,3	1,7	60,4
Second	18,6	0,1	1 380	2,5	9,0	7,3	1,1	51,0
Moyen	19,0	0,1	1 554	3,7	6,3	11,3	0,5	59,2
Quatrième	12,7	0,1	1 729	1,6	4,0	2,3	0,4	62,5
Très riche	13,2	0,1	1 645	1,4	6,0	1,6	0,0	64,7
Ensemble	16,1	0,1	7 593	2,2	8,4	5,2	0,8	59,3

Tableau 3.18 : Séparation des ménages avec les moustiquaires non utilisées

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage des ménages ayant possédés une moustiquaire qu'ils n'ont plus	Répartition des ménages selon la manière de séparer des moustiquaires non utilisées							Nombre de ménages ayant des moustiquaires non utilisées			
		Nombre de ménages	Pourcentage des ménages ayant possédés une moustiquaire	Brûlée	Enterée	Jetée	Compostée	Donnée à quelqu'un	Echangée pour une nouvelle	Autre	NSP	Total
Milieu de résidence												
Ensemble urbain	37,5	3 652	2,0	0,3	43,6	0,1	8,4	0,3	1,2	0,7	56,7	2 420
Yaoundé/Douala	43,2	2 100	0,6	0,2	56,2	0,2	6,8	0,3	0,6	0,2	65,0	1 395
Autres villes	29,9	1 553	3,9	0,5	26,6	0,0	10,6	0,2	2,0	1,4	45,3	1 025
Rural	29,3	3 941	5,1	0,4	25,7	0,3	7,7	0,0	2,7	0,6	42,7	2 704
Région d'enquête												
Adamaua	22,0	346	2,9	0,5	30,8	0,0	19,6	0,0	8,9	0,0	62,7	121
Centre (sans Yaoundé)	39,1	491	0,6	0,0	34,6	0,0	9,0	0,0	2,4	0,1	46,6	412
Douala	48,8	1 093	0,9	0,0	55,8	0,3	5,9	0,5	0,9	0,4	64,6	826
Est	29,3	337	0,2	0,0	28,4	0,0	5,3	0,7	5,8	1,1	41,5	238
Extrême-Nord	21,3	1 146	2,9	0,2	11,0	0,9	12,0	0,0	1,5	1,7	30,1	812
Littoral (sans Douala)	38,1	247	6,2	1,1	39,9	0,0	5,0	0,0	4,4	0,3	56,9	165
Nord	20,1	726	0,9	0,2	25,2	0,4	5,0	0,0	2,8	1,1	35,5	411
Nord-Ouest	28,1	651	13,9	0,5	18,4	0,0	7,4	0,0	1,3	0,1	41,6	440
Ouest	46,6	681	5,0	1,2	36,8	0,0	9,6	0,2	1,3	0,0	54,1	587
Sud	48,4	269	2,1	0,0	32,6	0,3	4,7	0,0	4,5	1,6	45,8	284
Sud-Ouest	22,7	600	14,9	0,9	27,8	0,0	6,4	0,0	1,3	1,5	52,8	258
Yaoundé	37,0	1 006	0,1	0,4	56,7	0,0	8,2	0,0	0,1	0,0	65,5	569
Niveau d'instruction												
Aucun	23,3	2 102	3,9	0,5	22,1	0,6	8,4	0,0	3,0	1,0	39,4	1 243
Primaire	38,2	2 027	5,3	0,5	34,6	0,1	7,3	0,1	1,7	0,4	50,1	1 545
Secondaire 1er cycle	36,6	1 423	2,6	0,2	37,4	0,1	7,6	0,3	1,8	0,5	50,4	1 033
Secondaire 2nd cycle	37,4	1 146	2,3	0,3	41,9	0,0	8,6	0,3	1,3	0,4	55,1	778
Supérieur	35,0	856	2,1	0,0	45,4	0,5	9,8	0,0	2,2	1,4	61,3	489
Ne sait pas	(32,7)	38	* [*]	*	*	*	*	*	*	*	*	37
Quintile de l'indice de richesse												
Très pauvre	19,2	1 286	2,8	0,0	16,6	1,2	8,4	0,0	3,2	1,0	33,2	744
Second	30,7	1 380	4,8	0,4	28,1	0,1	7,6	0,1	3,0	0,3	44,3	955
Moyen	36,3	1 554	6,2	0,7	29,6	0,0	6,8	0,1	2,2	1,2	46,9	1 202
Quatrième	37,2	1 729	3,2	0,6	44,0	0,0	10,0	0,0	1,1	0,2	59,0	1 088
Très riche	39,5	1 645	1,0	0,1	46,2	0,2	7,7	0,4	0,9	0,6	57,2	1 135
Ensemble	33,3	7 593	3,6	0,4	34,2	0,2	8,1	0,1	2,0	0,7	49,3	5 123

Séparation des ménages avec les moustiquaires usagées

Lors de l'enquête il a été demandé aux ménages s'ils avaient possédé des moustiquaires dont ils se sont séparés et de quelles manières ils s'en étaient séparés. L'enquête a révélé qu'au moins un tiers (33%) des ménages ont eu à se séparer d'une moustiquaire. Ce pourcentage est plus important en milieu urbain (38%) qu'en milieu rural (29%). En considérant la région d'enquête, le pourcentage des ménages ayant possédé des moustiquaires dont ils s'en sont séparés est très variable. Les pourcentages les plus élevés s'observent dans les régions d'enquête de Douala (49%), du Sud (48%) et de l'Ouest (47%). Les pourcentages les plus faibles sont enregistrés dans l'Extrême-Nord (21%), le Nord (20%) et le Sud-Ouest (22%).

En fonction du niveau de richesse, les pourcentages augmentent avec le niveau de richesse. L'on passe de 19 % pour les ménages très pauvres s'étant séparés d'une moustiquaire à 40% pour les ménages très riches.

Le principal moyen utilisé par les ménages pour se débarrasser des moustiquaires consiste à jeter ces dernières (33% de ménages) La tendance à se débarrasser des moustiquaires en les jetant est plus élevée en milieu rural (47%) qu'en milieu urbain (26%). Selon la région d'enquête, cette pratique est très rependue à Yaoundé (57%) et à Douala (56%).

Près de quatre ménages sur cent se séparent de leurs anciennes moustiquaires en les brûlant. Cette pratique est plus courante en milieu rural (5%) qu'en milieu urbain (2%). Elle concerne surtout les régions du Sud-Ouest (15%) et du Nord-Ouest (14%).

CHAPITRE 4 :

ELEMENTS D'EVALUATION DE LA CAMPAGNE DE DISTRIBUTION DES MILDA

Le présent chapitre porte sur les aspects de l'évaluation proprement dite de la campagne de distribution des MILDA organisée par le MINSANTE en 2015 et 2016. A cet effet, il aborde les points suivants : la sensibilisation des ménages, leur dénombrement, l'accessibilité aux points de distribution, l'effectivité de la distribution des MILDA, leur utilisation et leur rétention ou non par les ménages.

La distribution des MILDA a été faite en trois phases tout comme l'enquête d'évaluation. La première phase a concerné les régions de l'Est, du Nord-Ouest, du Sud et du Sud-Ouest, la seconde celles de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord, du Littoral et du Nord et la dernière les régions du Centre et de l'Ouest.

4.1 Sensibilisation des ménages

Globalement, il se dégage que dans 7 ménages sur 10 (73,3%), la personne interrogée était au courant de la distribution des MILDA 2015/2016. Ce pourcentage est en régression par rapport à la campagne de 2011 où il était de 89,9%.

Les régions du Nord (81,7%), du Nord-Ouest (80,4%) et de l'Extrême-Nord (78,9%) sont celles où les proportions des ménages informés sont les plus élevées. Le degré de sensibilisation a été meilleur en milieu rural (76,4%) qu'en milieu urbain (70,0%).

Selon l'âge du chef de ménage, le pourcentage des ménages dont le répondant était informé de la campagne est de plus de 74% dans le groupe d'âge 35 - 69 ans et moins de 70,3% chez les 70 ans et plus.

Suivant le niveau d'instruction du chef de ménage, la proportion des ménages informés de la campagne passe de 69,1% pour les ménages dont le chef est de niveau d'instruction secondaire second cycle ou plus, à 75,2% pour les ménages dont le chef est de niveau d'instruction secondaire premier cycle. Ce résultat pourrait traduire la complémentarité des canaux de sensibilisation utilisés pendant la campagne.

De même, selon l'indice de richesse, la proportion de ménages informés passe de 70,4% chez les riches à 76,8% chez les pauvres.

Les canaux d'information utilisés pour sensibiliser les ménages sur cette campagne étaient assez variés. Les sources d'information pour les ménages étaient par ordre d'importance : l'équipe de dénombrement ou de sensibilisation pour la campagne (29,1%), les autorités traditionnelles et administratives (25,1%) et les voisins (20,8%). Il y a lieu de relever le rôle non négligeable de la famille (18,1%), des agents de santé communautaire (18,0%), des formations sanitaires (13,2%), de certains médias tels que la radio (10,6%) et la télévision (14,5%), et même des messages de sensibilisation par téléphone (7,4%).

L'accès des ménages à l'information sur la campagne s'est quelque peu amélioré de la phase 1 (72,4% de ménages informés) à la phase 2 (75,4%) avant de décliner à la phase 3 (70,3%).

Tableau 4.1 : Sensibilisation en faveur de la campagne MILDA 2015/2016

Pourcentage de ménages informés de la récente distribution des MILDA de 2015/2016 par canal d'information et pourcentage des ménages informés tout canal confondu suivant les caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Canaux d'information										Nombre de ménages en 2015/2016
	Radio	Television	Banderoles	Hôpital/ centre de santé communautaire	Agence de santé	Autr'ité traditionnelle	Ville/ dénombrément de la sensibilisation	Eglise/ mosquée	Famille/ ami	Journal	Telephone
Age du chef de ménage (ans)											
10-14	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
15-19	65,1	10,9	11,5	1,0	8,5	10,4	15,8	20,5	14,3	20,4	20,7
20-14	70,5	13,0	15,2	3,1	11,0	15,7	20,8	22,5	13,2	19,0	20,9
25-29	69,2	10,3	14,9	3,3	11,0	14,5	23,2	27,6	10,7	19,1	18,7
30-34	69,8	9,9	15,7	3,6	11,2	16,7	23,3	26,8	9,4	15,3	18,9
35-39	76,1	12,1	16,4	4,1	14,1	19,0	23,3	26,8	11,0	20,1	20,5
40-44	75,2	9,7	14,3	3,4	13,9	19,0	27,2	31,4	11,4	18,0	22,9
45-49	74,5	10,0	13,3	1,7	14,7	21,1	30,0	37,0	11,3	17,9	20,8
50-54	77,4	12,1	13,8	2,0	11,6	21,5	27,5	34,0	11,5	17,4	24,7
55-59	76,8	13,4	16,1	3,4	17,0	22,3	29,4	31,7	11,2	17,0	20,2
60-64	79,6	9,5	14,8	2,3	18,7	19,4	29,1	28,5	10,9	17,7	21,2
65-69	76,8	7,9	11,2	3,0	14,9	18,5	26,2	36,5	10,5	19,0	23,4
70-74	68,0	4,7	3,2	0,6	16,6	19,4	24,8	28,2	8,5	17,3	17,5
75-95	70,3	9,3	4,1	0,8	16,7	18,4	30,2	29,4	11,3	15,5	21,3
Ne sait pas/manquant											
Milieu de résidence											
Ensemble urbain	70,0	13,9	25,3	5,8	9,5	11,7	12,2	23,7	8,4	18,5	21,3
Yaoundé/Douala	67,0	10,4	28,4	8,8	5,9	8,7	3,8	22,3	5,1	16,8	17,6
Autres villes	74,1	18,6	21,0	1,8	14,4	15,8	23,6	25,6	13,0	20,8	26,4
Rural	76,4	7,6	4,6	0,5	16,5	23,8	37,1	34,1	13,7	17,7	20,4
Région d'enquête											
Adamaoua	74,1	3,0	1,6	0,0	15,0	23,7	27,1	17,7	3,8	4,6	5,7
Centre	78,2	5,5	6,9	1,5	22,6	41,9	30,5	40,5	18,6	44,1	40,5
Douala	73,7	11,8	26,6	0,5	5,4	3,9	3,6	27,6	1,0	15,2	15,8
Est	66,5	7,0	12,5	0,2	10,4	25,1	5,7	15,9	3,8	32,6	39,9
Extrême-Nord	78,9	9,6	2,8	0,7	13,7	15,8	47,9	37,2	13,0	8,8	13,2
Littoral	63,3	6,8	7,6	0,7	4,3	25,5	14,6	16,9	1,9	10,3	13,5
Nord	81,7	7,4	1,0	0,2	18,4	22,5	57,5	46,6	18,6	11,7	10,6

Tableau 4.1 : Sensibilisation en faveur de la campagne MILDА 2015/2016

Pourcentage de ménages informés de la récente distribution des MILDА de 2015/2016 par canal d'information et pourcentage des ménages informés tout canal confondu suivant les caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDА, Cameroun, 2016/2017

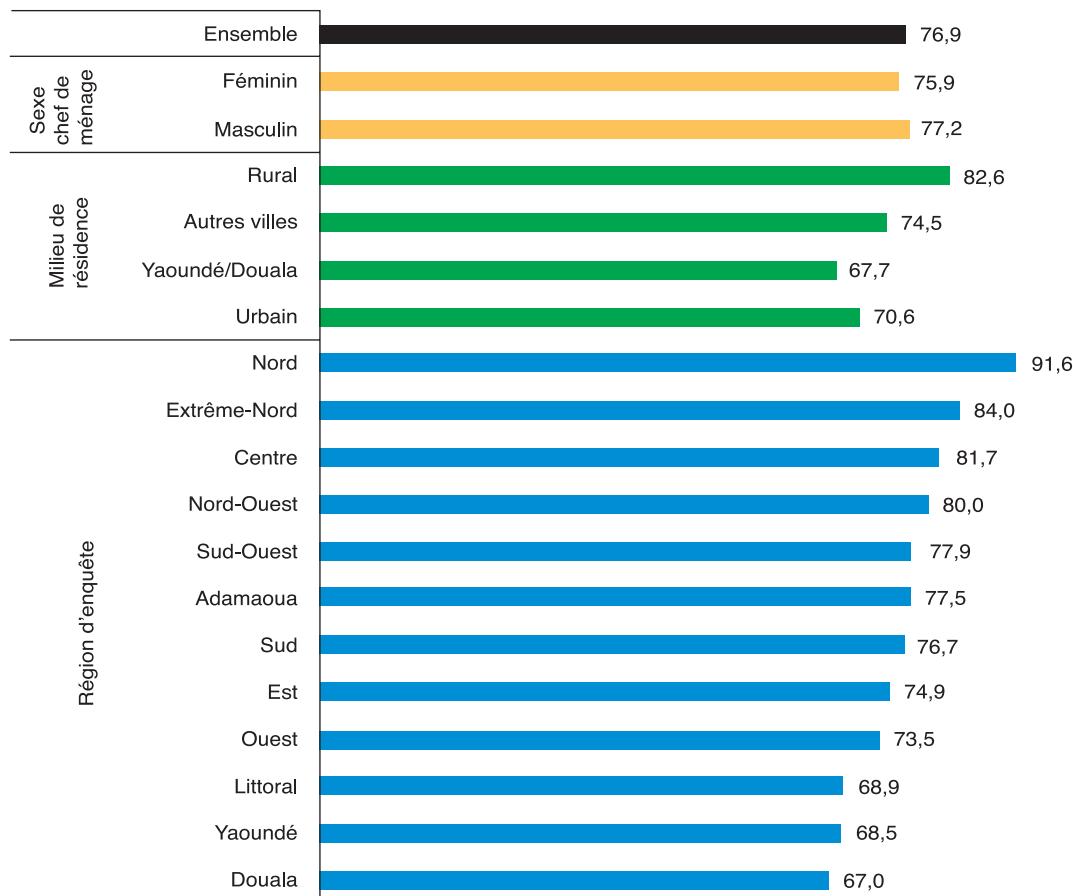
	Canaux d'information					
Nord-Ouest	80,4	16,0	12,0	0,8	15,4	23,3
Ouest	73,4	12,5	19,8	1,6	23,5	15,9
Sud	61,3	13,6	13,3	1,4	7,8	18,0
Sud-Ouest	75,6	20,1	19,6	1,3	15,8	15,7
Yaoundé	59,8	8,8	30,3	17,8	6,6	13,9
Niveau d'instruction						
Sans niveau	74,3	5,5	4,6	0,8	12,7	18,1
Primaire	75,1	9,0	10,3	2,2	17,0	20,9
Secondaire 1er cycle	75,2	12,4	19,9	4,9	13,5	20,5
Secondaire 2nd cycle ou plus	69,1	16,8	26,3	5,2	9,6	12,8
NSP	(59,3)	(5,6)	(13,1)	(0,0)	(4,7)	(28,0)
Phase de distribution de la MILDА						
1ère	73,6	15,4	14,7	0,9	13,5	20,4
2ème	76,3	9,0	10,0	0,5	11,6	14,9
3ème	68,2	9,2	21,8	9,1	15,4	20,8
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	74,9	2,9	0,0	0,2	15,0	20,1
Second	76,8	6,0	0,4	0,1	16,2	25,2
Moyen	74,1	10,3	6,7	1,0	16,0	23,1
Quatrième	70,4	13,7	25,9	6,2	13,0	16,5
Très riche	71,5	17,5	33,2	6,4	6,7	10,0
Ensemble	73,3	10,6	14,5	3,0	13,2	18,0
					25,1	29,1
					11,2	18,1
					20,8	2,6
					7,4	0,4
					7 593	

4.2 Dénombrement pendant la campagne

La distribution des MILDA a été précédée à chaque phase par une opération générale de dénombrement/sensibilisation des ménages, porte par porte, par des agents du MINSANTE.

Dans l'ensemble, environ trois quarts des ménages (76,9%) ont été dénombrés lors de la campagne de distribution des MILDA de 2015/2016, soit 82,6% en milieu rural et 70,6% en milieu urbain. Ce pourcentage est meilleur que celui enregistré pour la campagne 2011 (64,4%). Il faudrait donc améliorer les stratégies en vue d'un dénombrement exhaustif des ménages lors des prochaines campagnes.

Graphique 4.1 : Pourcentage de ménages dénombrés pendant la campagne



La réception d'un coupon/ticket par le ménage pendant le dénombrement/sensibilisation était le préalable pour recevoir des MILDA au moment de la distribution. Cependant, 25,3% des ménages n'ont pas reçu de coupon/ticket. La principale raison évoquée par ces ménages était leur absence pendant le dénombrement/sensibilisation (66,2%). Le Sud (82,8%) a enregistré le plus d'absence pendant la campagne justifiant la non-réception de coupon suivi de Yaoundé (76,4%), de Douala (74,6%) et de l'Adamaoua (73,7%).

Selon l'indice de richesse, la proportion de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket pendant le dénombrement/sensibilisation augmente, passant de 17,7% des ménages très pauvres à plus de 31% des ménages très riches ou riches. C'est en effet parmi les ménages des classes moyennes, riches et très riches qu'il y a eu plus d'absence au passage des agents de dénombrement/sensibilisation.

La proportion de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket pendant le dénombrement/sensibilisation augmente aussi avec le niveau d'instruction du chef de ménage. Elle passe de 21,3% pour des ménages dont le chef de ménage de niveau d'instruction primaire à 32,9% pour les ménages dont le chef de ménage est de niveau d'instruction secondaire second cycle ou plus.

La deuxième phase de distribution a vu la plus faible proportion de ménages n'ayant pas reçu de coupon (21,5%). Pour toutes les phases de distribution, la principale raison de non réception des coupons était l'absence du ménage au moment de la distribution des coupons.

Globalement, les ménages se sont intéressés à la distribution des moustiquaires. En effet, pour 94,9% des ménages ayant reçu un coupon, un membre ou quelqu'un d'autre s'est rendu au point de distribution pour l'échanger contre des moustiquaires.

Tableau 4.2 : Réception des coupons/tickets lors de la campagne MILDA 2015/2016

Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket lors de la récente distribution des MILDA de 2015/2016 et répartition des ménages selon les raisons de non réception suivant les caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Raison pour laquelle le ménage n'a pas reçu de coupon (%)					Parmi les ménages ayant reçu le coupon/ticket pour des moustiquaires gratuites							
	Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket	Nombre total de ménages	L'équipe n'avait plus de coupon	Nous n'étions pas à la maison en ce moment	Nous avons refusé	Autre	NSP	Total	Effectif des ménages n'ayant pas reçu un coupon/ticket	Pourcentage dont un membre est allé pour échanger le coupon	Pourcentage dont aucun membre n'est allé pour échanger le coupon	Effectif des ménages ayant reçu un coupon/ticket	Pourcentage ayant échangé le coupon
Milieu de résidence													
Ensemble urbain	31,1	3 652	3,1	72,4	2,2	15,9	6,4	100,0	1 136	92,4	7,1	2 416	
Yaoundé/Douala	32,9	2 100	3,7	75,5	2,8	13,0	5,1	100,0	690	92,0	7,4	1 349	
Autres villes	28,7	1 553	2,3	67,7	1,2	20,4	8,5	100,0	446	92,9	6,7	1 067	
Rural	19,8	3 941	8,7	57,1	0,5	24,9	8,8	100,0	782	96,8	2,8	3 091	
Région d'enquête													
Adamaoua	18,3	346	4,2	73,7	2,4	6,0	13,7	100,0	63	98,0	1,7	271	
Centre	18,3	491	0,8	60,2	0,0	24,2	14,8	100,0	90	98,1	1,5	385	
Douala	33,0	1 093	3,5	74,6	3,6	13,8	4,6	100,0	361	93,3	6,6	721	
Est	31,5	337	3,8	64,6	0,1	21,6	9,8	100,2	106	89,2	10,8	220	
Extrême-Nord	16,3	1 146	20,4	58,5	0,0	18,0	3,1	100,0	187	97,4	1,4	942	
Littoral	32,7	247	2,6	71,0	0,5	19,6	6,2	100,0	81	96,5	3,3	164	
Nord	10,0	726	9,7	41,3	4,7	37,6	6,8	100,0	73	97,5	2,5	652	
Nord-Ouest	26,4	651	2,7	49,0	1,6	41,4	5,2	100,0	172	95,5	4,5	468	
Ouest	26,7	681	0,8	68,3	0,3	16,0	14,6	100,0	182	94,8	5,2	468	
Sud	27,2	269	8,0	82,8	0,0	5,8	3,4	100,0	73	89,5	9,8	192	
Sud-Ouest	33,6	600	5,7	56,3	0,0	27,8	10,3	100,0	202	93,1	6,6	396	
Yaoundé	32,7	1 006	3,9	76,4	2,1	12,1	5,6	100,0	329	90,6	8,4	628	

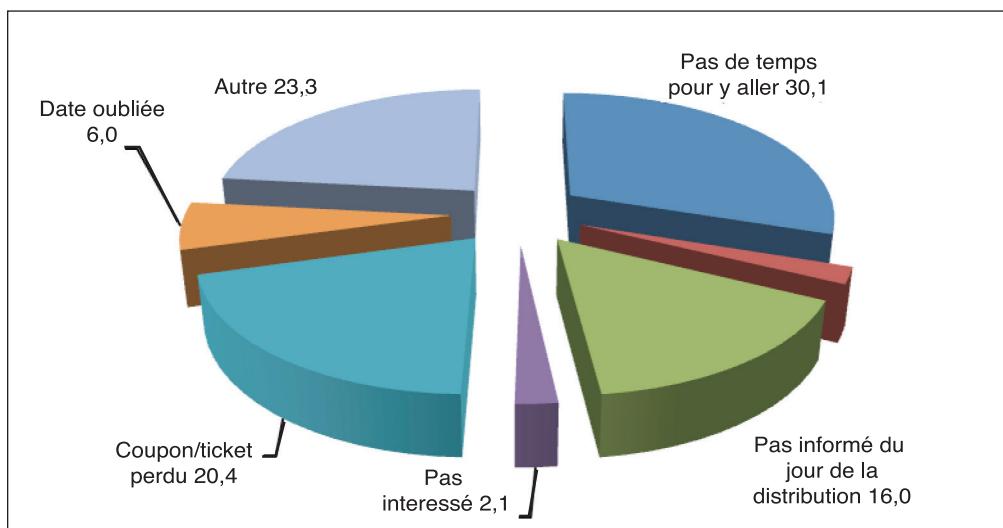
Tableau 4.2 : Réception des coupons/tickets lors de la campagne MILDA 2015/2016

Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket lors de la récente distribution des MILDA de 2015/2016 et répartition des ménages selon les raisons de non réception suivant les caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket	Raison pour laquelle le ménage n'a pas reçu de coupon (%)				Parmi les ménages ayant reçu le coupon/ticket pour des moustiquaires gratuites							
		Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon/ticket	Nombre total de ménages	L'équipe n'avait plus de coupon	Nous n'étions pas à la maison en ce moment	Nous avons refusé	Autre	NSP	Total	Effectif des ménages n'ayant pas reçu un coupon/ticket	Pourcentage dont un membre est allé pour échanger le coupon	Pourcentage dont aucun membre n'est allé pour échanger le coupon	Effectif des ménages ayant reçu un coupon/ticket
Niveau d'instruction													
Sans niveau	21,4	2 192	10,2	60,1	2,6	20,3	6,7	100,0	469	96,8	2,8	1 684	
Primaire	21,3	2 014	5,6	60,8	1,2	22,3	10,1	100,0	430	95,2	4,5	1 539	
Secondaire 1er cycle	26,8	1 435	5,8	68,7	0,6	16,5	8,3	100,0	384	95,1	4,6	1 025	
Secondaire 2nd cycle ou plus	32,9	1 926	1,5	72,7	1,4	18,9	5,5	100,0	634	91,6	7,7	1 242	
NSP	(10,6)	25	*	*	*	*	*	*	*	3	*	18	
Phase de distribution de la MILDA													
1ère	29,8	1 857	4,7	59,1	0,5	27,9	7,7	100,0	553	92,8	7,0	1 276	
2ème	21,5	3 558	8,2	67,0	2,4	17,0	5,4	100,0	765	96,4	3,2	2 751	
3ème	27,6	2 178	2,5	71,5	1,2	15,1	9,7	100,0	601	93,9	5,6	1 481	
Quintile de l'indice de richesse													
Très pauvre	17,7	1 286	15,4	57,0	1,2	22,5	4,0	100,1	227	96,9	2,3	1 047	
Second	18,2	1 380	10,2	48,7	0,3	27,6	13,1	100,0	251	97,8	2,2	1 097	
Moyen	24,5	1 554	3,0	73,3	0,5	14,5	8,7	100,0	381	95,8	3,8	1 136	
Quatrième	31,7	1 729	1,8	68,4	1,5	19,2	9,0	100,0	548	92,4	6,9	1 143	
Très riche	31,1	1 645	4,2	71,0	2,9	18,4	3,3	100,0	511	91,5	8,2	1 084	
Ensemble	25,3	7 593	5,4	66,2	1,5	19,6	7,4	100,0	1 919	94,9	4,7	5 508	

A propos des ménages ayant reçu des coupons/tickets, mais qui ne sont pas allés retirer les MILDA, les principales raisons évoquées sont : le manque de temps pour aller les retirer (30,1%) et la perte des coupons (20,4% des ménages). Les ménages les ayant perdus n'ont en général pas jugé nécessaire d'aller retirer les moustiquaires. Il faudrait, lors des prochaines campagnes, prévoir des alternatives pour le retrait des moustiquaires en cas de perte des coupons et y sensibiliser les ménages.

Graphique 4.2: Répartition des ménages ayant reçu le coupon et dont aucun membre n'est allé échanger le coupon/ticket selon la raison de non déplacement



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

4.3 Accessibilité au point de distribution et aux MILDA

Pour ce qui est du temps mis la dernière fois au point de distribution pour retirer les MILDA, 42,1% des ménages déclarent les avoir obtenu après moins de 30 minutes d'attente. Dans le milieu urbain, près de la moitié des ménages (47,6%) a attendu moins d'une demi-heure pour recevoir les MILDA. En milieu rural, ce pourcentage est seulement de 37,9%.

Au terme de leur attente au point de distribution, 1,4% des ménages n'ont pas reçu de MILDA. Cette proportion est particulièrement élevée dans la région de l'Ouest (4,6%).

La proportion des ménages faisant moins de 30 minutes au point d'attente varie selon le quintile de bien être. Elle passe de 32,6% chez les très pauvres à 50,1% chez les très riches.

En ce qui concerne les dépenses pour se rendre au point de distribution des MILDA, 8,7% de ménages ont dépensé de l'argent pour se rendre au point de distribution. Ainsi, les points de distribution des moustiquaires étaient relativement proches des populations bénéficiaires. Toutefois, dans les régions d'enquête du Sud, de l'Adamaoua, et du Centre, respectivement 29,4%, 18,8% et 17,5% des ménages ont dû dépenser de l'argent pour atteindre le point de distribution.

Parmi les ménages ayant dépensé de l'argent pour atteindre le point de distribution, on enregistre une dépense moyenne de 572 francs CFA en milieu rural contre 363 francs CFA en milieu urbain. Les dépenses moyennes pour acquérir les MILDA sont plus élevées à la deuxième phase (553 francs CFA) par rapport à la première (435 francs CFA) et la troisième phase (394 francs CFA).

Tableau 4.3 : Accessibilité au point de distribution et temps d'attente des MILDA

Parmi les ménages ayant reçu le coupon et dont quelqu'un est allé au point de distribution, pourcentage de ceux qui ont effectué une dépense pour y aller, dépense moyenne de transport par ménage et temps mis au lieu de distribution, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de ménages ayant dépensé pour atteindre le point de distribution	Nombre total de ménages dont un membre a reçu le coupon et est allé au point de distribution	Temps mis au point de distribution pour attendre la moustiquaire, la dernière fois						Ménage ayant dépensé		
			Moins de 30 minutes	De 30 minutes à 1 heure	De 1 heure à 2 heures	2 heures et plus	N'a pas reçu de MILDA	NSP	Total	Dépense moyenne (FCFA)	Effectif
Milieu de résidence											
Ensemble urbain	9,2	2 233	47,6	25,3	11,6	10,3	1,8	3,4	100,0	363,4	201
Yaoundé/Douala	5,8	1 241	50,3	25,6	10,0	10,5	1,8	1,7	100,0	345,4	71
Autres villes	13,6	991	44,1	24,8	13,7	10,0	1,8	5,6	100,0	373,3	130
Rural	8,3	2 992	37,9	30,4	17,3	9,8	1,0	3,5	100,0	572,2	246
Région d'enquête											
Adamawa	18,8	265	57,5	35,9	4,5	1,5	0,2	0,4	100,0	580,2	50
Centre	17,5	378	23,3	19,1	13,7	36,0	0,0	7,9	100,0	429,8	66
Douala	8,1	672	51,4	29,3	10,7	5,7	1,7	1,2	100,0	(368,8)	53
Est	14,1	196	50,6	21,9	21,1	4,1	0,4	1,8	100,0	(327,1)	28
Extrême-Nord	4,5	918	29,6	44,7	19,0	5,3	0,7	0,7	100,0	*	40
Littoral	12,6	159	59,1	22,8	6,8	7,8	1,2	2,2	100,0	(365,9)	20
Nord	7,7	636	40,9	27,6	20,3	2,7	2,0	6,5	100,0	(370,5)	42
Nord-Ouest	2,9	447	57,6	22,7	12,3	4,9	0,0	2,5	100,0	*	13
Ouest	8,3	443	26,3	20,2	21,7	21,2	4,6	6,0	100,0	(386,9)	37
Sud	29,4	172	36,9	16,9	14,3	16,2	2,7	13,1	100,0	660,8	52
Sud-Ouest	7,9	368	45,9	27,7	15,9	6,4	0,4	3,6	100,0	(218,8)	29
Yaoundé	3,1	569	48,9	21,3	9,3	16,3	1,9	2,4	100,0	*	18
Phase de distribution											
1 ^{ère}	10,2	1 183	49,8	23,3	15,2	6,9	0,6	4,3	100,0	435,9	122
2 ^{ème}	8,1	2 650	42,4	34,5	15,0	4,5	1,2	2,3	100,0	553,5	205
3 ^{ème}	8,7	1 391	34,7	20,4	14,4	23,2	2,2	5,0	100,0	394,0	120
Quintile de l'indice de richesse											
Très pauvre	5,6	1 014	32,6	39,0	20,6	4,4	1,0	2,4	100,0	(900,6)	54
Second	7,8	1 073	42,0	27,6	14,6	10,4	1,3	4,1	100,0	539,4	84
Moyen	9,2	1 088	40,3	25,1	14,7	14,4	1,5	4,0	100,0	436,2	98
Quatrième	11,0	1 056	45,4	23,3	13,8	12,4	1,6	3,5	100,0	374,4	114
Très riche	10,0	992	50,1	26,4	10,8	8,1	1,3	3,3	100,0	355,8	97
Ensemble	8,7	5 224	42,1	28,2	14,9	10,0	1,4	3,5	100,0	478,4	447

4.4 Effectivité de la distribution et accrochage des MILDA

Le but de la campagne de distribution était d'améliorer la disponibilité et l'utilisation des MILDA. Il était prévu, conformément à l'inscription portée sur le coupon, de remettre une MILDA pour deux personnes par ménage, arrondi à l'unité supérieure, en fonction de la taille du ménage lors du dénombrement.

4.4.1 Couverture universelle⁵

L'enquête a permis de relever que 69,9% des ménages ont reçu au moins une MILDA. S'agissant de la couverture universelle, on a observé que près de la moitié (49,1%) des ménages ont reçu au moins une MILDA pour deux personnes vivant régulièrement dans le ménage. Cet indicateur a connu une nette amélioration par rapport à la campagne de 2011 où il était de 35,4%.

Selon le milieu de résidence, la couverture universelle est meilleure en milieu rural (53,7%) qu'en milieu urbain (44,2%). La couverture universelle varie suivant les régions d'enquête. Elle passe d'un minimum de 34,7% à l'Est à un maximum de 61,4% dans le Nord-Ouest. Elle est plus élevée dans le Nord-Ouest, les régions septentrionales et le Littoral sans Douala.

La couverture universelle a été meilleure à la deuxième phase (51,9%) qu'à la première phase (49,8%) et la troisième phase (44,1%).

Tableau 4.4 : Moustiquaires reçues lors de la campagne de distribution

Pourcentage de ménages qui ont reçu au moins une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) lors de la campagne de distribution, nombre moyen de MILDA reçues et pourcentage de ménages qui ont reçu au moins une MILDA pour deux personnes, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de ménages ayant reçu au moins une MILDA	Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de MILDA	Pourcentage de ménages ne sachant pas s'ils ont reçu de MILDA	Nombre moyen de MILDA reçues par ménage	Pourcentage des ménages ayant reçu au moins une MILDA pour 2 personnes vivant habituellement dans le ménage pendant la campagne de distribution des MILDA de 2015/2016	Effectif
Milieu de résidence						
Ensemble urbain	61,3	37,6	1,0	1,7	44,2	3 652
Yaoundé/Douala	59,3	39,9	0,8	1,7	44,0	2 100
Autres villes	64,1	34,5	1,4	1,8	44,5	1 553
Rural	77,8	21,5	0,7	2,3	53,7	3 941
Région d'enquête						
Adamaoua	82,8	17,0	0,3	2,2	60,0	346
Centre	75,6	23,5	0,8	2,4	47,4	491
Douala	61,5	38,4	0,1	1,8	46,6	1 093
Est	61,7	37,9	0,4	1,8	34,7	337
Extrême-Nord	80,0	18,5	1,5	2,4	51,4	1 146
Littoral	64,9	35,0	0,1	1,8	51,4	247
Nord	85,5	12,4	2,1	2,7	56,8	726
Nord-Ouest	74,7	23,9	1,4	2,0	61,4	651
Ouest	67,6	32,3	0,1	1,7	45,9	681
Sud	63,1	36,9	0,0	2,2	44,5	269
Sud-Ouest	63,4	36,6	0,0	1,7	48,2	600
Yaoundé	56,8	41,6	1,6	1,5	41,2	1 006
Phase de distribution de la MILDA						
1 ^{ère}	67,0	32,4	0,6	1,9	49,8	1 857
2 ^{ème}	74,7	24,4	1,0	2,2	51,9	3 558
3 ^{ème}	64,4	34,6	1,0	1,8	44,1	2 178
Quintile de l'indice de richesse						
Très pauvre	80,2	18,5	1,3	2,4	52,7	1 286
Second	79,8	19,6	0,5	2,3	55,6	1 380
Moyen	72,0	27,6	0,5	2,1	51,9	1 554
Quatrième	61,6	37,3	1,1	1,8	43,0	1 729
Très riche	60,1	39,0	0,9	1,7	44,8	1 645
Ensemble	69,9	29,3	0,9	2,0	49,1	7 593

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

⁵ La couverture universelle c'est assurer la disponibilité d'une MILDA pour deux personnes dans chaque ménage.

4.4.2 Couverture globale et situation du ménage par rapport à la réception des MILDA

La campagne de distribution des MILDA de 2015/2016 concernait l'ensemble des ménages du territoire national. Cependant, près de trois ménages sur dix (29,3%) ont déclaré n'avoir pas reçu de MILDA au cours de cette campagne.

Les régions d'enquête de Yaoundé (41,6%), de Douala (38,4%), et de l'Est (37,9%) enregistrent la plus forte proportion de ménages n'ayant pas reçu de MILDA. Par contre, les régions septentrionales enregistrent les faibles proportions de ménages n'ayant pas reçu de moustiquaires (moins de 20%).

Le milieu rural comparativement au milieu urbain a eu un meilleur résultat en termes de distribution. En effet, 21,5% des ménages du milieu rural n'ont pas reçu de MILDA contre 37,6% en milieu urbain.

Suivant l'indice de richesse, c'est dans la classe des très riches que la proportion de ménages n'ayant pas reçu de moustiquaire (39,0%) est la plus élevée. Les proportions des ménages n'ayant pas reçu les MILDA sont plus élevées à la première et la troisième phase de distribution.

Tableau 4.4a : Réception des MILDA lors de la campagne

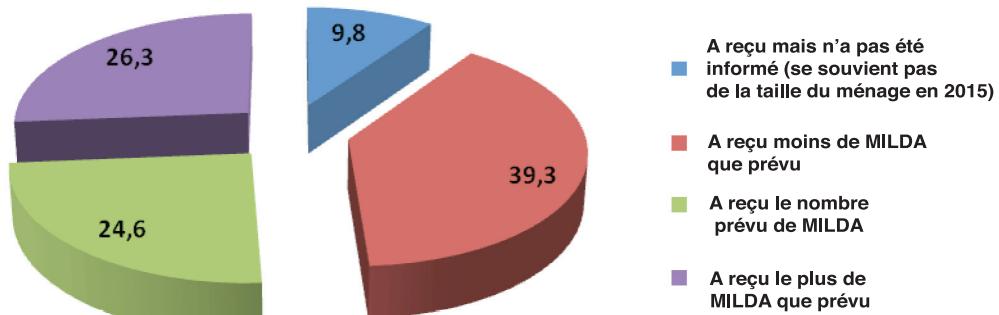
Répartition des ménages selon la réception des MILDA, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Situation des ménages par rapport à la réception des MILDA						Nombre total de ménages
	N'a pas reçu de MILDA	Ne sait pas si le ménage a reçu de MILDA	A reçu mais ne se souvient pas de la taille du ménage en 2015/2016	A reçu moins de MILDA que prévu	A reçu le nombre prévu de MILDA	A reçu plus de MILDA que prévu	
Milieu de résidence							
Ensemble urbain	37,6	1,0	6,1	25,0	14,9	15,4	100,0
Yaoundé/Douala	39,9	0,8	6,2	23,6	15,4	14,0	100,0
Autres villes	34,5	1,4	5,9	26,9	14,2	17,2	100,0
Rural	21,5	0,7	7,6	29,7	19,2	21,2	100,0
							3 941
Région d'enquête							
Adamaoua	17,0	0,3	9,1	33,3	18,7	21,7	100,0
Centre	23,5	0,8	5,4	24,5	18,1	27,6	100,0
Douala	38,4	0,1	6,6	26,6	14,4	13,9	100,0
Est	37,9	0,4	9,7	19,8	11,5	20,7	100,0
Extrême-Nord	18,5	1,5	3,7	32,3	20,6	23,4	100,0
Littoral	35,0	0,1	6,3	36,2	11,1	11,2	100,0
Nord	12,4	2,1	9,0	27,0	23,0	26,5	100,0
Nord-Ouest	23,9	1,4	6,0	33,1	22,0	13,6	100,0
Ouest	32,3	0,1	9,8	27,2	13,2	17,4	100,0
Sud	36,9	0,0	12,8	26,2	9,3	14,7	100,0
Sud-Ouest	36,6	0,0	6,2	26,3	16,4	14,5	100,0
Yaoundé	41,6	1,6	5,8	20,3	16,5	14,2	100,0
							1 006
Phase de distribution de la MILDA							
1 ^{ère}	32,4	0,6	7,7	27,5	16,4	15,4	100,0
2 ^{ème}	24,4	1,0	6,4	29,9	18,4	20,1	100,0
3 ^{ème}	34,6	1,0	7,0	23,4	15,8	18,2	100,0
							2 178
Quintile de l'indice de richesse							
Très pauvre	18,5	1,3	8,3	27,6	21,5	22,8	100,0
Second	19,6	0,5	8,9	30,5	18,8	21,7	100,0
Moyen	27,6	0,5	7,0	30,0	16,4	18,6	100,0
Quatrième	37,3	1,1	6,5	24,7	14,4	16,0	100,0
Très riche	39,0	0,9	4,4	25,1	16,0	14,6	100,0
							1 645
Ensemble	29,3	0,9	6,9	27,4	17,2	18,4	100,0
							7593

En se restreignant uniquement aux ménages ayant reçu au moins une MILDA, le constat est toujours peu reluisant

par rapport au respect du principe de la distribution des MILDA. En effet, seulement 24,6% des ménages ont reçu effectivement le nombre prévu. Par ailleurs, on observe un pourcentage plus élevé (39,3%) des ménages qui ont reçu moins que prévu.

Graphique 4. 3: Répartition (%) des ménages ayant reçu au moins une MILDA selon la situation de la distribution au sein du ménage



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

4.4.3. Accrochage des MILDA reçues

Après la réception des MILDA, la plupart des ménages n'a pas eu de difficulté pour accrocher la moustiquaire. En effet, le pourcentage des ménages ayant eu des difficultés à accrocher la MILDA est faible (8,2%). Ce pourcentage varie selon les régions d'enquête passant de 3,5% à Yaoundé à 13,7% dans le Nord-Ouest. Les ménages ont reçu en moyenne 2,9 MILDA, alors que le nombre moyen de personnes par ménage au moment de la campagne de distribution était de 5,5.

Tableau 4.4b : Nombre moyen de MILDA reçues (pour les ménages ayant reçu)

Nombre moyen de personnes au moment de la distribution, Nombre moyen de MILDA reçues, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

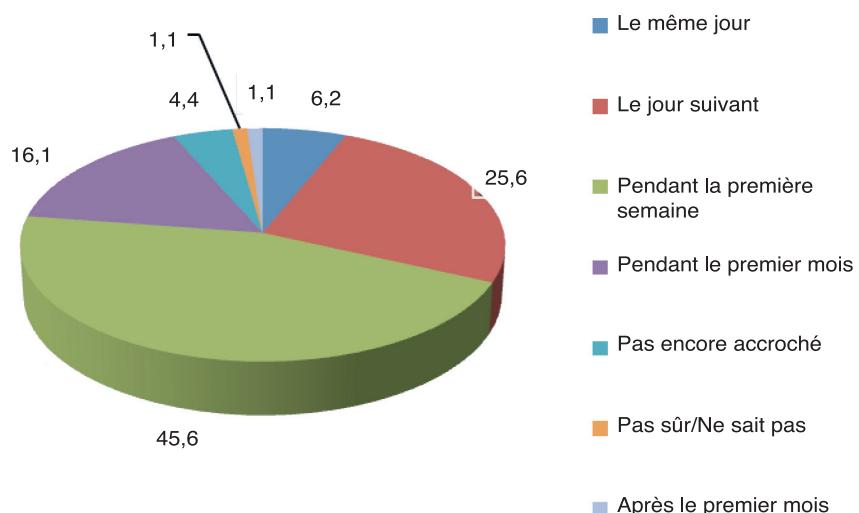
Caractéristiques sociodémographiques	Nombre moyen de MILDA reçues	Nombre moyen de MILDA reçues et déjà accrochées	Pourcentage des ménages ayant eu des difficultés pour accrocher la MILDA	Nombre total de ménages	Nombre moyen de personnes au moment de la distribution (pour les ménages informés de la campagne)
Milieu de résidence					
Ensemble urbain	2,8	2,3	6,8	2 240	5,1
Yaoundé/Douala	2,8	2,3	5,0	1 244	4,8
Autres villes	2,8	2,3	9,1	996	5,5
Rural	3,0	2,5	9,2	3 064	5,7
Région d'enquête					
Adamaoua	2,7	2,4	7,7	286	5,2
Centre	3,2	2,8	7,1	371	6,7
Douala	2,9	2,2	6,2	673	4,7
Est	3,0	2,2	12,3	208	6,5
Extrême-Nord	3,0	2,6	5,0	917	6,0
Littoral	2,8	2,4	5,9	160	4,7
Nord	3,2	2,8	8,1	621	6,2
Nord-Ouest	2,7	2,0	13,7	486	4,9
Ouest	2,5	2,2	13,2	460	4,8
Sud	3,6	2,1	14,3	170	6,5
Sud-Ouest	2,6	2,2	10,6	381	4,7
Yaoundé	2,6	2,3	3,5	572	5,0
Phase de distribution de la MILDA					
1ère	2,9	2,1	12,6	1 244	5,3
2ème	3,0	2,5	6,4	2 657	5,6
3ème	2,8	2,4	7,6	1 403	5,4
Quintile de l'indice de richesse					
Très pauvre	3,0	2,5	7,8	1 032	5,9
Second	2,9	2,4	8,6	1 102	5,8
Moyen	2,9	2,4	10,4	1 118	5,4
Quatrième	2,9	2,3	7,0	1 064	5,1
Très riche	2,8	2,3	6,8	988	5,1
Ensemble	2,9	2,4	8,2	5 304	5,5

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

4.4.4 Temps d'attente avant accrochage des MILDA

Après la réception des MILDA, elles devaient être séchées pendant 24 heures avant d'être accrochées. Cependant, le premier jour de la réception, 6,2% des ménages ont accroché leurs MILDA. Toutefois, un quart des ménages (25,6%) a accroché ses MILDA le jour suivant leur réception et 45,6% l'ont fait entre le troisième jour et la fin de la première semaine. Entre la deuxième semaine et la fin du premier mois, 16,1% des ménages ont accroché leurs MILDA.

Graphique 4.4: Répartition (en %) des ménages ayant reçu les MILDA selon le temps d'accrochage

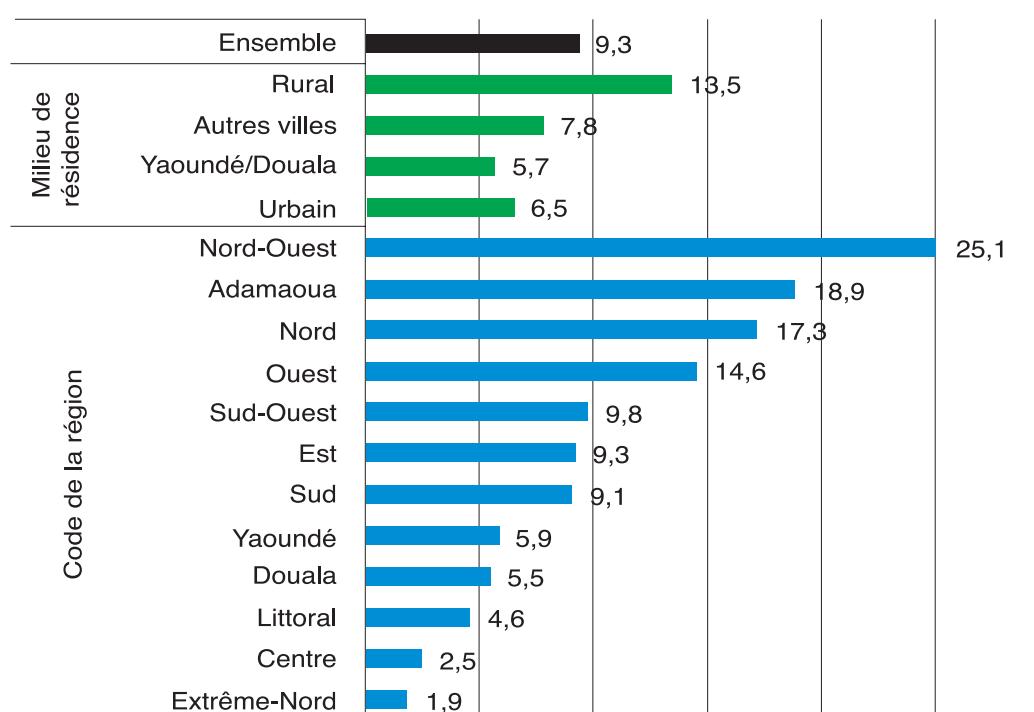


Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Bien que la possession d'un coupon était en principe la condition sine qua non pour la réception des MILDA, certains ménages en ont reçu sans avoir de coupon au préalable : jusqu'à 25,1% au Nord-Ouest contre 1,9% à l'Extrême-Nord et 2,5% au Centre.

En milieu rural, 13,5% de ménages ont reçu des MILDA sans coupon. Cette valeur est plus que le double de celle en milieu urbain (6,5%). Ces chiffres traduisent des dysfonctionnements observés pendant la campagne de distribution à des degrés variables selon la région.

Graphique 4.5: Pourcentage de ménages n'ayant pas reçu de coupon et ayant reçu au moins une MILDA



Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Les principales raisons expliquant la non-réception des moustiquaires sont, par ordre d'importance, l'absence du ménage lors de la campagne⁶ (38,1%) et le non dénombrement (24,0%). A l'exception des régions d'enquête de l'Ouest et de Douala, le constat est le même ailleurs. A Douala, les principales raisons de non réception sont le fait de n'avoir pas été dénombré (40,8%) et l'absence lors de la campagne (28,1%). A l'Ouest, la principale raison est la non réception de coupon/ticket (32,9%), suivie de l'absence pendant la campagne (18,0%) et de l'omission du ménage lors du dénombrement (17,6%).

Le cas particulier de la ville de Douala (où on a observé une forte proportion de ménages n'ayant pas reçu de MILDA parce que non dénombrés) mérite une attention particulière.

⁶ L'absence du ménage pendant la campagne signifie qu'aucun membre du ménage n'était disponible pour aller chercher les MILDA lors de la distribution

Tableau 4.5 : Ménages n'ayant pas eu de moustiquaire et raisons de non réception
 Pourcentage de ménages n'ayant pas eu de moustiquaire et répartition des ménages concernés selon les principales raisons de non réception, suivant certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage des ménages n'ayant pas eu de MILDA	Nombre total de ménages	Absent pendant la campagne	Refus du distributeur	Principales difficultés rencontrées					Nombre de ménages n'ayant pas reçu de MILDA
					Pas informé du jour de distribution	Rupture de stock	Pas dénombré	Coupon perdu	Coupon N'a pas de coupon	
Milieu de résidence										
Ensemble urbain	37,6	3 652	38,9	3,7	7,6	3,3	26,1	3,8	8,9	7,6
Yaoundé/Douala	39,9	2 100	36,9	4,2	8,9	2,4	32,2	3,2	6,8	5,4
Autres villes	34,5	1 553	42,1	2,9	5,6	4,8	16,7	4,8	12,3	10,9
Rural	21,5	3 941	36,9	2,7	9,4	6,5	20,5	2,9	10,9	10,2
Région d'enquête										
Adamaoua	17,0	346	52,1	3,4	3,1	6,8	13,9	2,7	12,8	5,2
Centre	23,5	491	40,1	0,0	4,0	11,9	31,3	2,1	5,1	5,6
Douala	38,4	1 093	28,1	1,8	7,0	2,4	40,8	3,5	8,7	7,7
Est	37,9	337	48,2	1,9	13,3	2,8	10,7	5,8	5,6	11,8
Extrême-Nord	18,5	1 146	42,7	4,9	14,3	4,9	25,1	1,5	4,8	1,8
Littoral	35,0	247	41,1	2,6	11,2	0,9	27,9	0,0	6,3	10,0
Nord	12,4	726	25,1	11,1	1,6	10,1	16,5	5,0	10,2	20,4
Nord-Ouest	23,9	651	55,4	0,6	3,0	1,0	15,1	3,5	15,2	6,2
Ouest	32,3	681	18,0	0,8	14,0	11,9	17,6	0,9	32,9	3,9
Sud	36,9	269	49,2	2,3	6,1	9,4	12,8	6,0	8,0	6,4
Sud-Ouest	36,6	600	35,0	2,9	1,4	1,2	17,7	8,0	4,0	29,8
Yaoundé	41,6	1 006	45,7	6,5	10,9	2,4	23,5	2,9	4,9	3,2
Phase de distribution de la MILDA										
1 ^{ère}	32,4	1 857	45,4	2,0	5,1	2,8	14,7	6,1	7,9	16,0
2 ^{ème}	24,4	3 558	34,3	3,7	8,4	3,9	31,4	2,8	7,9	7,6
3 ^{ème}	34,6	2 178	36,7	3,8	10,8	6,7	22,9	2,2	13,1	3,7
Quintile de l'indice de richesse										
Très pauvre	18,5	1 286	41,9	2,5	13,9	5,6	22,0	1,9	4,0	8,2
Second	19,6	1 380	33,6	5,3	5,8	10,5	17,2	2,8	12,4	12,3
Moyen	27,6	1 554	40,3	2,8	7,9	5,0	21,7	2,6	11,8	7,9
Quatrième	37,3	1 729	37,0	2,9	9,0	2,9	23,7	5,0	11,4	8,1
Très riche	39,0	1 645	38,4	3,5	6,8	3,0	29,5	3,3	7,5	8,1
Ensemble	29,3	7 593	38,1	3,3	8,3	4,6	24,0	3,4	9,7	8,6
Source : INS EPC-MILDA 2016										

4.5 Raisons de non accrochage des moustiquaires reçues

Les moustiquaires reçues lors des campagnes ne sont pas toujours accrochées. L'une des raisons peut être la difficulté à les accrocher. En effet, 8,2% des ménages ayant reçu les moustiquaires, ne les ont pas accrochées car ils avaient des difficultés pour les accrocher. Ce pourcentage a augmenté par rapport à la campagne de 2011 (6,2%). Cette augmentation peut s'expliquer par la distribution en 2015/2016 de moustiquaires souvent plus courtes qu'en 2011.

Pour les ménages ayant eu des difficultés à accrocher les moustiquaires, les principales raisons déclarées étaient le fait qu'ils ne savaient pas accrocher les MILDA (32,3%) ou que ces dernières n'avaient pas une forme appropriée (25,6%).

En milieu rural, la principale difficulté était le fait que les ménages ne savaient pas installer les MILDA (40,3%) tandis qu'en milieu urbain, c'est la forme inappropriée de ces dernières (34,4%) qui a le plus posé des difficultés aux ménages.

A la première phase de distribution, 12,6% des ménages ont eu des difficultés pour accrocher les MILDA. Pour les phases suivantes, moins de 7,6% des ménages ont eu des difficultés pour accrocher les MILDA. Les principales difficultés étaient le fait qu'ils ne savaient pas accrocher les moustiquaires (entre 32,1% et 32,7% pour les différentes phases) et le fait que le format ou le contour des MILDA était inapproprié (entre 20,5% et 29,8%).

Tableau 4.6 : Ménages ayant eu des difficultés pour accrocher la moustiquaire et principales difficultés Pourcentage de ménages ayant eu des difficultés pour accrocher les MILDA et répartition des ménages selon le principal problème rencontré, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC-MILDA, Cameroun, 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Principal problème					Nombre de ménages ayant reçu la MILDA et ayant eu des difficultés pour l'accrocher		
	Pourcentage des ménages ayant eu des difficultés pour accrocher les MILDA	Nombre total de ménages	Pas de place pour accrocher	Ne savait pas accrocher	Format/contour inapproprié	Autre	Total	
Milieu de résidence								
Ensemble urbain	6,8	2 240	7,9	19,5	17,6	34,4	20,6	153
Yaoundé/Douala	5,0	1 244	(12,7)	(18,6)	(10,8)	(25,9)	(32,0)	(100,0)
Autres villes	9,1	996	4,7	20,1	22,2	40,2	12,8	62
Rural	9,2	3 064	9,3	12,3	40,3	20,8	17,2	91
								280
Région d'enquête								
Adamaoua	7,7	286	(2,4)	(12,3)	(11,7)	(66,2)	(7,4)	(100,0)
Centre	7,1	371	(9,0)	(7,9)	(33,2)	(49,9)	(0,0)	(100,0)
Douala	6,2	673	(16,0)	(15,7)	(9,4)	(29,6)	(29,4)	(100,0)
Est	12,3	208	(3,1)	(24,9)	(27,6)	(44,5)	(0,0)	(100,0)
Extrême-Nord	5,0	917	(10,8)	(2,3)	(76,0)	(9,5)	(1,4)	(100,0)
Littoral	5,9	160	*	*	*	*	*	46
Nord	8,1	621	(8,3)	(13,7)	(23,5)	(3,2)	(51,2)	(100,0)
Nord-Ouest	13,7	486	4,4	6,1	30,1	32,5	27,0	67
Ouest	13,2	460	7,9	25,9	38,6	21,1	6,4	61
Sud	14,3	170	(4,7)	(30,4)	(10,9)	(41,3)	(12,7)	24
Sud-Ouest	10,6	381	(18,8)	(7,6)	(51,0)	(9,2)	(100,0)	40
Yaoundé	3,5	572	*	*	*	*	*	20
Phase de distribution de la MILDA								
1ère	12,6	1 244	7,9	13,3	32,1	29,8	16,9	157
2ème	6,4	2 657	10,4	12,3	32,2	20,5	24,7	170
3ème	7,6	1 403	7,8	21,2	32,7	27,6	10,7	107
Quintile de l'indice de richesse								
Très pauvre	7,8	1 032	6,4	11,7	49,1	8,2	24,6	81
Second	8,6	1 102	10,6	8,0	40,9	23,5	17,0	95
Moyen	10,4	1 118	7,7	18,8	28,5	33,3	11,8	116
Quatrième	7,0	1 064	10,4	15,6	29,8	30,2	14,0	74
Très riche	6,8	988	9,6	20,7	9,2	31,4	29,1	68
Ensemble	8,2	5 304	8,8	14,9	32,3	25,6	18,4	434

4.6 Informations reçues sur l'utilisation des MILDA

La sensibilisation a été faite autour des MILDA. Les informations portaient entre autres sur : la distribution des MILDA, leur coût, leur utilisation et leur utilité.

Suivant la région d'enquête, les plus faibles proportions de ménages ayant suivi des informations sur l'utilisation des MILDA sont enregistrées à Yaoundé (13,3%) au Littoral (sans Douala) (14,8%) et au Sud (16,9%).

En milieu rural, 53,6% des ménages ayant reçu les moustiquaires ont suivi des informations sur l'utilisation des MILDA, contre 29,1% en milieu urbain. La principale information suivie était relative à la gratuité des MILDA (69,4% des ménages aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural). Cependant, dans les deux milieux, l'information la moins communiquée était l'importance de la MILDA.

La communication des informations sur l'utilisation de la MILDA est relativement meilleure dans les régions du Nord-Ouest et de l'Est que dans les autres régions d'enquête. En effet, pour chaque information, plus de la moitié des ménages avaient une bonne connaissance des messages clés sur l'utilisation des MILDA. Cependant, dans l'Adamaoua, hormis l'information sur la gratuité des MILDA, toutes les informations ont été suivies par moins de 10% des ménages.

Suivant la phase de distribution, la proportion de ceux ayant eu des informations sur leur utilisation varie de 42,0% (deuxième phase) à 46,9% (première phase). Les principales informations retenues varient beaucoup d'une phase à l'autre. A la première phase, les principales informations citées sont « Comment utiliser la MILDA » (73,2%) et « Comment protéger ou prendre soin de la MILDA » (71,2%). Pour les deuxièmes et troisièmes phases, la principale information retenue est que la MILDA est gratuite (67,9%, phase 2, et 85,4% phase 3). Toutefois, pour toutes les informations qui devaient être transmises, il y aurait eu une meilleure assimilation à la phase 3 qu'à la phase 2.

Tableau 4.7 : Informations sur l'utilisation des MILDA

Parmi les ménages ayant reçu les moustiquaires lors de la campagne de distribution de 2015/2016, pourcentage de ceux qui ont suivi des informations sur l'utilisation des MILDA, pourcentage de ménages selon la source des informations, pourcentage de ménages selon le contenu des messages, pourcentage de ménages selon le contenu des messages, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC_MILDA, Cameroun 2016/2017

Pourcentage des ménages ayant reçu des MILDA et ayant suivi des informations sur :

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de ménages, parmi ceux ayant reçu la MILDA, ayant suivi des informations sur l'utilisation des MILDA	Nombre de ménages ayant reçu des MILDA lors de la campagne	Lieu d'obtention du MILDA	Comment obtenir la MILDA	La MILDA est gratuite	Comment utiliser la MILDA	Comment protéger/prendre soin de la MILDA	Quand utiliser la MILDA	L'importance d'avoir une MILDA	Autre	Nombre de ménages, parmi ceux ayant reçu la MILDA, ayant suivi des informations sur l'utilisation des MILDA quelle que soit la source
											MILDA
Milieu de résidence											
Ensemble urbain	29,1	2 240	56,5	48,0	69,7	51,5	51,7	40,7	39,5	0,9	652
Yaoundé/Douala	17,5	1 244	55,6	49,1	56,4	55,7	40,7	21,1	40,7	1,1	218
Autres villes	43,6	996	57,0	47,4	76,5	49,4	57,3	50,5	38,9	0,9	434
Rural	53,6	3 064	51,0	42,0	69,4	41,7	50,7	54,7	34,0	0,2	1 642
Région d'enquête											
Adamaoua	32,2	286	1,5	0,5	90,9	7,8	8,1	8,6	4,9	0,0	92
Centre	77,2	371	36,8	35,8	88,7	55,3	69,1	71,8	73,1	0,0	287
Douala	21,1	673	46,0	41,7	45,2	48,3	36,7	12,9	32,8	1,3	142
Est	43,1	208	72,0	65,7	91,2	76,2	64,0	62,6	64,3	0,0	90
Extrême-Nord	51,9	917	42,6	23,5	92,4	9,9	22,1	33,0	12,7	0,0	476
Littoral	14,8	160	41,0	25,3	25,6	39,5	47,5	17,6	3,8	0,0	24
Nord	61,5	621	59,5	50,8	42,8	23,0	46,2	70,8	10,2	0,1	382
Nord-Ouest	54,1	486	60,0	61,7	58,6	87,2	88,3	85,3	52,5	0,3	263
Ouest	50,6	460	75,3	51,3	83,9	70,2	71,9	39,6	65,7	1,6	233
Sud	16,9	170	41,2	51,9	45,3	30,6	40,8	33,6	23,7	5,4	29
Sud-Ouest	53,0	381	64,1	61,8	39,9	59,5	56,4	44,1	28,6	0,6	202
Yaoundé	13,3	572	73,4	63,0	77,2	69,6	48,1	36,4	55,5	0,7	76
Phase de distribution de la MILDA											
1 ^{ère}	46,9	1 244	62,3	61,9	56,5	73,2	71,2	65,0	44,6	0,6	583
2 ^{ème}	42,0	2 657	45,4	33,3	67,9	19,7	31,6	41,0	13,6	0,2	1 115
3 ^{ème}	42,4	1 403	56,5	45,3	85,4	62,9	67,5	54,7	67,9	0,7	595
Quintile de l'indice de richesse											
Très pauvre	50,1	1 032	49,6	33,2	66,7	15,7	34,2	53,1	13,8	0,0	517
Second	55,0	1 102	51,8	47,2	72,3	44,2	49,4	52,2	34,3	0,3	606
Moyen	48,4	1 118	52,0	46,2	69,1	59,9	63,9	56,5	47,9	0,2	542
Quatrième	37,1	1 064	52,9	44,1	67,5	50,9	55,0	44,5	45,7	1,5	394
Très riche	23,8	988	62,2	51,6	73,1	62,7	55,4	38,3	41,4	0,6	235
Ensemble	43,2	5 305	52,6	43,7	69,5	44,5	51,0	50,7	35,6	0,4	2 294

4.7 Rétention des moustiquaires reçues

Cette section évalue la rétention des moustiquaires reçues par les ménages. Près de trois ménages sur quatre (74,8%) ayant reçu les MILDA au cours de la campagne de 2015/2016 les ont toutes conservées. Cette proportion est plus élevée dans les régions du Nord (89,8%), du Sud-Ouest (84,5%) et de l'Est (81,5%). Par contre, au Nord-Ouest, un ménage sur cinq (20,7%) n'a plus aucune moustiquaire.

Suivant le milieu de résidence et l'indice de richesse, la tendance à la rétention des MILDA est quasiment uniforme.

Tableau 4.8 : Rétention des moustiquaires depuis la campagne de distribution des MILDA de 2015/2016

Parmi les ménages ayant reçu les moustiquaires lors de la campagne, pourcentage de ceux qui n'ont plus aucune moustiquaire, pourcentage de ceux qui n'ont plus qu'une partie des moustiquaires reçues, pourcentage de ceux qui ont encore toutes les moustiquaires reçues et parmi les moustiquaires distribuées, pourcentage des moustiquaires retenues dans le ménage, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EPC_MILDA, Cameroun 2016/2017

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage des ménages, parmi ceux ayant reçu les moustiquaires lors de la campagne de 2015/2016, qui :			Nombre de ménages ayant reçu des MILDA	Pourcentage de MILDA encore disponibles parmi celles reçues
	N'ont plus aucune MILDA	N'ont plus qu'une partie des MILDA	Ont encore toutes les MILDA		
Milieu de résidence					
Ensemble urbain	7,9	16,3	72,7	2 240	80,3
Yaoundé/Douala	6,6	17,5	73,2	1 244	78,8
Autres villes	9,5	14,8	72,0	996	82,1
Rural	6,4	14,3	76,3	3 064	84,9
Région d'enquête					
Adamaoua	8,4	14,1	76,5	286	82,0
Centre	7,7	18,2	68,5	371	85,6
Douala	6,8	18,9	71,1	673	75,1
Est	3,7	13,0	81,5	208	90,1
Extrême-Nord	4,7	18,6	73,3	917	83,7
Littoral	9,8	16,8	67,7	160	81,3
Nord	0,5	7,0	89,8	621	88,5
Nord-Ouest	20,7	10,5	64,7	486	75,6
Ouest	8,6	15,6	75,1	460	81,7
Sud	8,5	30,5	54,9	170	78,1
Sud-Ouest	3,8	9,1	84,5	381	93,5
Yaoundé	6,4	15,7	75,8	572	83,7
Phase de distribution de la MILDA					
1ère	11,0	13,2	72,2	1 244	83,6
2ème	4,9	15,4	76,6	2 657	82,5
3ème	7,5	16,3	73,6	1 403	83,7
Quintile de l'indice de richesse					
Très pauvre	3,7	14,4	79,9	1 032	84,7
Second	7,1	14,4	74,9	1 102	87,8
Moyen	9,7	15,9	71,6	1 118	79,5
Quatrième	7,3	15,7	73,4	1 064	79,6
Très riche	7,2	15,2	74,5	988	83,6
Ensemble	7,0	15,1	74,8	5 304	83,0

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

CHAPITRE 5 :

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'EPC-MILDA2016/2017avait pour objectif principal de recueillir des informations sur les effets des différentes stratégies de communication destinées à accroître l'utilisation des MILDA, évaluer le taux d'utilisation des MILDA après la campagne dans la population générale, chez les enfants de moins de cinq ans et chez les femmes enceintes. Elle a consisté à recueillir des informations pour évaluer la possession des MILDA, l'utilisation des MILDA, la campagne de distribution et mesurer les écarts géographiques de lutte contre le paludisme à partir des indicateurs.

Il ressort des résultats de cette enquête que la possession en MILDA s'est améliorée dans le pays. La proportion des ménages ayant au moins une MILDA est passée de 65,6% (EPC MILDA, 2013) à 76,6%. Celle des ménages ayant au moins une MILDA pour deux personnes est passée de 32,3% (EPC MILDA, 2013) à 48,2%.

L'utilisation des MILDA a également connu une nette amélioration dans la population générale et dans les groupes les plus vulnérables au paludisme. Le pourcentage des personnes ayant passé la dernière nuit sous la MILDA a évolué de 39,3% (EPC MILDA, 2013) à 58,3% dans la population générale, de 46,3% à 63,2% chez les enfants de moins de cinq ans, et de 40,9% à 65,5% chez les femmes enceintes.

Le but de la campagne de distribution 2015/2016 était d'assurer au mieux la couverture universelle en MILDA. L'évaluation des différents aspects de la campagne révèle que la sensibilisation des ménages a été moins performante. Le pourcentage des ménages informés de la campagne (73,3%) a connu une régression par rapport à la campagne de 2011 où il était de 89,9%.

Malgré cette régression, les canaux habituels de sensibilisation communautaires ont continuer à jour leurs rôles prépondérant de diffusion des messages auprès des ménages, notamment l'équipe de dénombrement (29,1%), les autorités administratives et traditionnelles (25,1%), les voisins (20,8%) et la famille (18,1%). Les canaux modernes de diffusion des messages ont également contribué, notamment la télévision (14,5%), la radio (10,6%) et le téléphone (7,4%). Contrairement à la régression constatée sur l'aspect sensibilisation, les pourcentages des ménages dénombrés (76,9%) et celui des ménages ayant reçu au moins une MILDA pour deux personnes (49,1%) ont connu une nette amélioration par rapport à leur niveau à l'EPC MILDA 2013 qui étaient respectivement de 64,4% et de 35,4%.

Sur le plan des régions d'enquête, la sensibilisation des ménages a été meilleure dans le Nord (81,7%) et le Nord-Ouest (80,4%). Elle a été moins bonne dans les Régions de Yaoundé (59,7%), du Sud (60,2%) et de l'Est (66,6%). Le dénombrement des ménages a connu de meilleures performances dans les Régions d'enquêtes du Nord (90%) et de l'Extrême Nord (83,8%). Il a été relativement moins performant dans celles de Yaoundé (59,8%), du Sud (61,4%) et du Littoral (63,3%). La Stratégie de distribution qui était une MILDA pour deux personnes a été relativement mieux respectée dans les Régions du Nord-Ouest, de l'Adamaoua et du Nord, qui ont enregistré respectivement 61,4%, 60,0% et 56,8% des ménages ayant reçu au moins une MILDA pour deux personnes. Elle a été plus faiblement respectée dans celle de Yaoundé (41,2%) et de l'Est (34,7%). Sur l'aspect utilisation des MILDA par la population générale, l'objectif du PNLP (80%) a été pratiquement atteint dans les régions d'enquêtes du Nord (83,1%) et de l'Adamaoua (80,1%). Par contre, cette utilisation reste préoccupante dans plusieurs régions, notamment celles de l'Extrême Nord (35,4%) et de l'Ouest (57,3%).

Malgré les progrès réalisés dans le dénombrement des ménages et la distribution des MILDA, l'atteinte des objectifs a été limité par de nombreuses insuffisances, notamment une forte proportion des ménages non dénombrés dans certains régions d'enquête (Douala : 33% ; Littoral : 31,1% ; Yaoundé : 31,5%), le faible respect de la stratégie de distribution qui était une MILDA pour deux personnes se traduisant par une proportion importante de ménages recevant moins de MILDA que prévue (27,4%) contrastant avec celle des ménages recevant plus de MILDA que prévue (18,4%). Par ailleurs, la forte préférence des ménages interviewés (94%) pour les MILDA de haute taille contribuerait à limiter l'utilisation des MILDA distribuées au cours de la campagne 2015/2016 qui étaient de petite taille. Bien plus, l'important décalage temporel (plus d'un an) entre la période de mise en œuvre de la distribution dans certaines régions d'enquête et la période de déploiement de l'EPC MILDA 2016/2017, aurait contribué à l'oubli de certaines informations par les ménages enquêtés.

Il découle de cette conclusion de l'enquête EPC MILDA 2016/2017 les recommandations ci-après, à l'intention du Ministère de la Santé Publique :

- Préserver et renforcer les avancés enregistrées dans la possession et l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide à travers la continuation de l'organisation périodique des campagnes de distribution de masse des MILDA en couverture universelle ;
- Diversifier davantage les canaux de communication appropriées suivant les milieux communautaires pour informer les populations sur les différents volets de la campagne de distribution ;
- Renforcer la planification et la mise en œuvre du dénombrement des ménages notamment par l'implication d'une expertise en dénombrement des ménages dans l'élaboration de la stratégie de dénombrement qui permettra d'optimiser sa performance dans les localités abritant les populations d'accès difficiles, notamment dans les grandes villes comme Yaoundé et Douala ;
- Intensifier la supervision de la phase afin de veiller au respect strict de la stratégie de distribution (1 MILDA pour deux personnes) ;
- Intensifier la communication sur l'accrochage, l'entretien et l'utilisation de la MILDA ;
- Prendre en compte les préférences des ménages documentées par ce rapport dans le choix des MILDA à acquérir pour les prochaines campagnes de distribution des MILDA en couverture universelle afin de favoriser d'avantage leur utilisation effective et continue par les ménages ;
- Prendre à temps les dispositions administratives et financières nécessaires pour un déploiement de l'EPC MILDA dans les délais recommandés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **Analyse de la situation des ressources humaines pour la santé au Cameroun**, avril 2010.
- **Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS, 2011)**.
- **Profil Entomologique du Cameroun**, 2010.
- **Projections démographiques et estimations des cibles prioritaires des différents programmes prioritaires et interventions de santé (INS, UNFPA, 2016)**.
- **Rapport d'analyse de l'EPC-MILDA 2013**.
- **Rapport sur le Paludisme dans le monde, OMS**, 2015.

ANNEXE A :

PERSONNEL DE L'EPC-MILDA2016/2017

COORDINATION CENTRALE DE L'EPC-MILDA 2016/2017

Coordonnateur National

TEDOU Joseph

Directeur Général de l'Institut National de la Statistique

Coordonnateur National Adjoint

Dr ACHU FOSAH Dorothy

Secrétaire Permanent Programme National de Lutte contre le Paludisme

Coordonnateur Technique

LIBITE Paul Roger

Chef de Département des Statistiques Démographiques et Sociales à l'Institut National de la Statistique

Coordonnateurs Techniques Adjoints

DZOSSA Anaclet Désiré

JAZET Eric

WOUNANG SONFACK Romain

KETCHOU M NGAHANE Casimir Geoffroy

EQUIPE DE REDACTION ET DE RELECTURE DU RAPPORT D'ANALYSE

FOWANG Ignatius TIBONG

Dr ATEBA Joël Marcellin

Dr FOSSO Jean

KUETCHE TAKOUGANG Chancellin Magloire

DEUMENI KAMENI Carolle Lorrine

LIBITE Paul Roger

DZOSSA Anaclet Désiré

JAZET KENGAP Eric

NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand

CHOUNDONG JIOFACK Diane

NGONO Ghislaine

ABESSOLO Léa Dorothée

JAZET KENGAP Eric

FOMEKONG Félicien

MOODJOM Roland Marc

TCHOWOMPI Léontine

SOHKADJIE SONGO Pierre

Dr FIONG A BITEGNI

MEKONCHOU Pascal

WOUNANG SONFACK Romain

KETCHOU M NGAHANE Geoffroy Casimir

TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré

PRÉ-TEST

Personnel d'encadrement/formateurs

Intervenants INS

JAZET KENGAP Eric

DJOSSAYA Dove

KETCHOU M NGAHANE Geoffroy Casimir

ABESSOLO Léa Dorothée

CHOUNDONG JIOFACK Diane

MOODJOM Roland Marc

TCHAMGOUE Honoré

Agents enquêteurs/enquêteuses

NJONGUO Maurine

KWANDE Mercy CHEHE

MBIDA MBIDA Pierre Annicet

TOAWE Yannick

BABOULOU BA NDEBE Jean Roger

BADANG Clarence

YIBAIN Emmanuel SAMA

NYONG MEBUNE Edris

SAYONG André

GOMNA ABDOULAI Yves

Chauffeurs de terrain

TEKI FOGANG Antoine

BENGA Basile

PERSONNEL DE LA PHASE 1 DE L'EPC-MILDA2016/2017

CARTOGRAPHIE ET DÉNOMBREMENT DE LA PHASE 1

Agents cartographes et énumérateurs

DONKOU Stanislas	LELE DEFO Esperance
KUATE CHOUTEDJEM Clovis Emmanuel	AKOULOU Paul Arnauld
ATANGANA SAP Narcisse	MINTONG Raphael Magloire
NNAMA ATANGANA Bily	ESEH Vanessa Sonia SENGE
MENDENGUE OBIANG Frank Joseph	MVOGO Victor AFUNFANI
MANJONG Lesley KONGBI	Kevin NGEMOH MBUH
NDE Francis NYAMBI	WAINDIN NYIAMBAM Epouse IJUNGHI Yvonne
MOKTOY Raoul	AKOULOU Pierrot Yannick

ENQUÊTE PRINCIPALE PHASE 1

FORMATION PRINCIPALE DES AGENTS DE TERRAIN

Intervenants INS

JAZET KENGAP Eric	YOUSJE TCHOUABOU Patricia
NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand	MOODJOM Roland Marc
CHOUNDONG JIOFACK Diane	FOBASSO Jean
NGONO Ghislaine	BIKOK Aimé Thomas
KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir	DJOSSAYA Dove
TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré	WOUNANG SONFACK Romain
ABESSOLO Léa Dorothée	

Intervenants PNLP

KUETCHE TAKOUGANG Chancellin Magloire

COLLECTE DE DONNEES PHASE1

Superviseurs centraux INS

LIBITE Paul Roger (Sud)	NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand (Est)
DZOSSA Anaclet Désiré (Nord-Ouest)	WOUNANG SONFACK Romain (Sud-Ouest)
JAZET KENGAP Eric (Sud-Ouest)	

Intervenants régionaux

Superviseurs régionaux INS

KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir (Est)
TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré (Sud)
CHOUNDONG JIOFACK Diane (Nord-Ouest)
MOODJOM Roland Marc (Sud-Ouest)
NGONO Ghislaine (Sud)
YIBAIN Valery (Nord-Ouest)
DONGMO KEMKENG David Ghislain (Est)

Superviseurs régionaux PNLP

TSACHOUNG Jean Marie (Est)
KUETCHE TAKOUGANG Chancellin Magloire (Sud-Ouest)
SEPPE Joseph Armand (Sud)
BELLA Hervé (Nord-Ouest)
EBOUELE Joseph Armel (Sud-Ouest)
GUEMO Claudin (Sud-Ouest)
NGATTI Ambrouasse (Sud)

Appui à la supervision régionale

BIKOK Aimé Thomas (Est)
SIMO FOSSO Emmanuel (Sud-Ouest)
NKAM DIFFO Maurice (Nord-Ouest)
TAKOUGANG ZEUKENG Eric Hervé (Est)

FOTUE NJOMOU Sébastien (Nord-Ouest)
GUEWOU FETCHOUANG Ghislain Gilles (Sud)
ETO Guy Sylvain (Sud-Ouest)

Contrôleurs

BADANG Clarence
NYONG MEBUNE Edris
TUAM WILIAM

NJONGUO MAURINE SENKEANG
SAYOM ANDRE

Agents enquêteurs/enquêtrices

ABOULA ELOUNDOU Justine Clémence
BABOULOUL BA NDEBE Jean Roger
ETTA Maureen AYUK
FORKWA Benice ANIM
GOMNA ABDOUNAÏ Yves
HAMADOU DAWAI
Julio HOMBO EBIA
KWANDE Mercy CHECHE
MBIDA MBIDA Pierre Anicet
MERO

MIMMA Perpetua DINGA
NJAHL ENDAM Belta
NTEM Lucrece Alveira
OBADA ZILI Jean Daniel
OJONG John EGBE
PAGBE Samuel Célestin
TOAWE Yannick
YETMO FOUMI Ephigenie
YIBAIN Emmanuel SAMA
ZOA Manuel Landry

Chauffeurs de terrain

MINYEBELE Joseph (Sud)
ONGUENE Sébastien Fabrice (Est)
NDI Linus KONG (Sud-Ouest)

JUENGUE NANA Victor Ledoux (Nord-Ouest)
DONGMO Jean (Sud, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest)
ISMAILA MOHAMADOU (Sud-Ouest, Nord-Ouest)

PERSONNEL PHASE 2 DE L'EPC-MILDA2016/2017

CARTOGRAPHIE ET DÉNOMBREMENT DE LA PHASE 2

Agents cartographes et énumérateurs

Région du Littoral

BESSALA Sorel Aristie
ENONGUE ETAPA Arnaud
KODJOU FEUTZEU Mureille Jessica
KONGNI MOFFO Guy
KOUAM KAMDEM Stephane
LOWE LOWE William
MANOUGUI Stéphane
MBONGUE Helene Claire Anais
MIBATKE Jean Marie
NGANANG Cedrick
NKEN EKANI Théodore
TCHIMENI NGUEMALEU Ghislain

Région du Nord

ADAMOU ZOUA
HAMADOU BABALE
ISMAILA MANA
AZAFOUNKAI Elvis

Région de l'Adamaoua

NOURA ALEXANDRE
CHEBOU Viviane
AHMADOU GARGA
ABOUBAKAR NANA ATIKOU

Région de l'Extrême-Nord

NGAPOUT Gaspard Magloire
BADA YALLAH André
ADJI jean Paul
MOHAMADOU AMINOU
ABANI KASSOU TOUDOU
NDASSA EBANJE

ENQUÊTE PRINCIPALE PHASE 2

FORMATION PRINCIPALE DES AGENTS DE TERRAIN

Intervenants INS

LIBITE Paul Roger
NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand
TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré
WOUNANG SONFACK Romain
YOUJDJE TCHOUABOU Patricia
ABESSOLO Léa Dorothée
DZOSSA Anaclet Désiré

JAZET KENGAP Eric
FOMEKONG Félicien
KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir
NGUIMFACK MAWAMBA Honorine
FOBASSO Jean
BIKOK Aimé Thomas

Intervenants PNLP

Dr FOSSO Jean
ABOMABO Moise Hugue Réné

COLLECTE DE DONNEES DE LA PHASE 2

Superviseurs centraux INS

LIBITE Paul Roger (Douala)
DZOSSA Anaclet Désiré (Adamaoua)
JAZET KENGAP Eric (Extrême-Nord)
Dr FOSSO Jean (Douala)
NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand (Littoral sans Douala)
WOUNANG SONFACK Romain (Douala)
KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir (Nord)

Intervenants régionaux

Superviseurs régionaux INS

TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré (Douala)
MBOTTO Armand (Littoral sans Douala)
NGUIMFACK MAWAMBA Honorine (Nord)
FOMEKONG Félicien (Extrême-Nord)
TCHOUABOU YOUDJE Patricia Judith (Douala)
ABESSOLO MENGONG Léa Dorothée (Adamaoua)
NGONO Ghislaine (Adamaoua)
CHOUNDONG Norbert (Nord)
CHOUNDONG JIOFACK Diane (Extrême-Nord)

Superviseurs régionaux PNLP

NGUETSA NAMEKONG Christian (Adamaoua)
ASSOUA Herman Steve (Extrême-Nord)
EPOH Bruno (Nord)
FOTTSOH FOKAM Arnold (Littoral sans Douala)
ABOMABO Moïse Hugue Réné (Douala)

Appui à la supervision régionale

BIKOK Aimé Thomas (Garoua)
SIMO FOSSO Emmanuel (Adamaoua)
NKAM DIFFO Maurice (Littoral sans Douala)
DJITUPURI Emmanuel (Adamaoua)

KWAYEP DIMOU Léonel (Extrême-Nord)
MATENE SOB Angélique Lucile (Nord)
TAMCHE Joseph (Littoral)

Contrôleurs

BAYECK Aloys
BOUBAKARI OUMAROU
KATTE MOUSSE Ghislain Rodrigue
KOGA NAIBE Renoir

HAMADOU ARABO
HAMADOU LAMINOU
NGO MAKONDY Adèle

Agents enquêteurs/enquêtrices

AHANDA NGOMEYO Vitus Ulrich
ABOUBAKAR NDJIDDA
ABOUNA ADAM MAHAMAT
ASSIMKE Angèle
BABOULOUL BA NDEBE Jean Roger
BAKARY BAIDOU Alphonse
BELINGA Sidoine
DADJE DJIOKOUÉ Jonas
DAGUE Tatiana Francine
DJANBIÉLO SELEMA Christian
DOMGA
DOURGA Norbert
GADAYE VEGUEL Achille
GUISWE Norbert

KA'A NTONE KINGUE Emmanuel Hervé
KEUMOE Hervé Brice
MAIRAMA MOURINA ADAMA HASSANA
MBOUTENE PAGOU Émilienne
MONTHE OUAMBA Carly Robertin
NAFISSATOU BALLO
NDJIKI WUMEN Joseph Landry
NGOUNVAT NAMFIE Ernest
NGRIYE TEKEM Christelle
NYAMSI MBIABA Evrard
RAWE Daniel
TEGE TAYOU Syntiche
ZANGUIM KENFACK Pélagie
ZAYADAI Job

Chauffeurs de terrain

KOUEMO Séraphin (Adamaoua)
ISSA (Nord)
HAMIDOU ARDO NAIBO (Extrême-Nord)

TATENOУ Michel Standhal (Littoral)
DONGMO Jean (Douala)
BENGA Basile (Coordination)

PERSONNEL PHASE 3 DE L'EPC-MILDA2016/2017
CARTOGRAPHIE ET DÉNOMBREMENT DE LA PHASE 3
Agents cartographes et énumérateurs

Région du Centre

ATANGANA Charles
NGONO Eméran
BELL BOGMIS Anne
NKODO BELINGA Léon P.
MOKTOY Raoul
PINALI PINALI Patrick J.

Région de l'Ouest

DADJE DJIOKOUÉ Jonas
MEBANA NTEDE Louis M.
DIÉSSE GUIFO François X.
PEMEGAM Hermine N.

ENQUÊTE PRINCIPALE PHASE 3
FORMATION PRINCIPALE DES AGENTS DE TERRAIN

Intervenants INS

DONGMO SOUMELOU Yves	ABESSOLO Léa Dorothée
EVINA Fernande	KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir
YOUJDJE TCHOUABOU Patricia	JAZET KENGAP Eric
TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré	DZOSSA Anaclet Désiré
WOUNANG SONFACK Romain	ODILON GHEAHNIM
LIBITE Paul Roger	MEKONTCHOU Pascal
NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand	NGO PONDI Benjamine Rose
FOBASSO Jean	BIKOK Aimé Thomas

Intervenants PNLP

KUETCHE TAKOUGANG Chancellin Magloire

COLLECTE DE DONNEES DE LA PHASE 3
Superviseurs centraux INS

LIBITE Paul Roger (Ouest)
DZOSSA Anaclet Désiré (Centre 1)
NGONO Ghislaine (Centre 2)
KUETCHE TAKOUGANG Chancellin Magloire (Centre 1)
NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand (Ouest)
WOUNANG SONFACK Romain (Ouest)
FOMO Antoinette (Centre 1)
NIEKOU Rosalie (Centre 2)

Intervenants régionaux

Superviseurs régionaux INS

TCHAMGOUE NGUEMALEU Honoré (Centre 1)
TCHOUABOU YOUJDJE Patricia Judith (Centre 2)
ABESSOLO MENGONG Léa Dorothée (Centre 1)
MEKONTCHOU Pascal (Centre 2)
DONGMO SOUMELOU Yves (Ouest)
KETCHOUUM NGAHANE Geoffroy Casimir (Ouest)

Superviseurs régionaux PNLP

TANDJONG KAKEU Firmin Girèce (Ouest)
DEUMENI KAMENI Carolle Lorrine (Centre 1)
TSACHOUNG Jean-Marie (Centre 2)

Appui à la supervision régionale

BIKOK Aimé Thomas (Ouest)
NGO DJOB Désiré (Centre 1)
BUGHA Alain (Centre 2)

EVINA Fernande (Centre)
NGO NYEMB épouse BAKET (Ouest)

Contrôleurs

KEBI Linda Jacqueline Gaëlle
SIANI Amboise

FAH Clément

Agent enquêteurs/enquêtrices

ESSAME Yolande Marcelle
FODJONG LIENOU Emery
GNINTEDEM DOANGUE Berthe Rachel
GUENDJO Linda Gwladys Sonia
LAMARE FAKUE Alnars Fadil
MBEZELE MANI Privet Armel
MEKONGO BALLA Nicodème Arsène

MOUGANG Germain Delmas
NANDJOU SILATSA Vanick
NDJIKI WUMEN Joseph Landry
NGOUH TAFON Thomas
NJOCK Serge Stéphane
NTSAMAMA Marina Solange
WOGUIA GUIAKAM Christelle Linda

Chauffeurs de terrain

TATSINGOUN Bertrand (Centre)
TSAKEM Patrice Hilaire (Coordination)

TEKI FOGANG Antoine (Yaoundé)
BENGA Basile (Ouest)

EXPLOITATION DES DONNÉES

Superviseurs Exploitation des données :

MBA Martin

Programmeur

NDEFFO GOUOPE Guy Ferdinand

Assistant Programmeur

CHOUNDONG JIOFACK Diane

AUTRES PERSONNELS

Personnel administratif, juridique et financier

BIKOK Aimé Thomas

NKAM DIFFO Maurice

SIMO FOSSO Emmanuel

BITCHOKA Joëlle

Personnel du secrétariat

JEUKE Juliette

TCHOWONPI Léontine

Personnel du courrier et de la liaison

TABUE Felix

NANA Jean

AYISSI MBEZELE Ange Rite

IKOUMA MINDANG

EYENGA Mélanie Angèle épouse KONO

ANNEXE B :

ERREURS DE SONDAGE

Tableau B.1 : Erreurs de sondage sur quelques indicateurs par milieu de résidence

		Estimation	Erreur standard	Effectif pondéré	Effectif non pondéré	Intervalle de confiance 95%		Effet du plan	Coefficient de variation
						Inférieur	Supérieur		
Proportion des personnes ayant fréquenté une école	Ensemble	0,6642	0,0128	38439	36502	0,6390	0,6894	26,877	0,0193
	Urbain	0,8049	0,0125	16901	17360	0,7804	0,8295	15,898	0,0155
	Rural	0,5538	0,0183	21537	19142	0,5178	0,5898	27,769	0,0331
Proportion des personnes de niveau Secondaire second cycle ou plus	Ensemble	0,1604	0,0071	38439	36502	0,1464	0,1743	3,696	0,0443
	Urbain	0,2843	0,0111	16901	17360	0,2624	0,3062	3,126	0,0391
	Rural	0,0631	0,0062	21537	19142	0,0509	0,0753	3,653	0,0984
Pourcentage des ménages possédant une MII	Ensemble	0,7699	0,0101	7593	7593	0,7500	0,7899	4,415	0,0132
	Urbain	0,7233	0,0104	3652	3861	0,7028	0,7438	1,985	0,0144
	Rural	0,8132	0,0173	3941	3732	0,7792	0,8472	7,763	0,0213
Pourcentage d'enfants ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Ensemble	0,6405	0,0190	5687	5135	0,6030	0,6779	8,079	0,0297
	Urbain	0,6503	0,0181	2196	2202	0,6146	0,6859	2,860	0,0279
	Rural	0,6343	0,0288	3491	2933	0,5776	0,6910	11,296	0,0455
Pourcentage de femmes enceintes ayant dormi sous une MII la nuit dernière	Ensemble	0,6589	0,0258	884	797	0,6081	0,7096	2,353	0,0391
	Urbain	0,6322	0,0332	353	353	0,5668	0,6976	1,509	0,0525
	Rural	0,6766	0,0366	531	444	0,6046	0,7487	2,925	0,0541
Proportion des ménages n'ayant pas reçu de MILDA	Ensemble	0,2928	0,0110	7593	7593	0,2711	0,3144	4,439	0,0376
	Urbain	0,3762	0,0122	3652	3861	0,3522	0,4001	2,301	0,0323
	Rural	0,2155	0,0185	3941	3732	0,1791	0,2518	7,945	0,0857

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Tableau B.2 : Erreurs de sondage pour le pourcentage d'enfants ayant dormi sous une MII la nuit dernière

Région d'enquête	Estimation	Erreur standard	Effectif pondéré	Effectif non pondéré	Intervalle de confiance 95%		Effet du plan	Coefficient de variation
					Inférieur	Supérieur		
Adamaoua	0,884	0,029	283	422	0,828	0,941	2,062	0,033
Centre	0,615	0,062	302	298	0,492	0,738	4,473	0,101
Douala	0,693	0,033	599	419	0,627	0,758	2,834	0,048
Est	0,598	0,061	352	497	0,477	0,719	4,973	0,103
Extrême-Nord	0,376	0,058	1280	828	0,263	0,489	16,297	0,153
Littoral	0,693	0,045	119	231	0,604	0,783	1,037	0,065
Nord	0,898	0,022	902	704	0,855	0,941	4,202	0,024
Nord-Ouest	0,664	0,050	363	340	0,566	0,761	3,626	0,075
Ouest	0,557	0,062	401	353	0,435	0,678	5,610	0,111
Sud	0,626	0,036	243	357	0,555	0,697	1,236	0,058
Sud-Ouest	0,676	0,032	312	294	0,613	0,740	1,345	0,048
Yaoundé	0,716	0,031	532	392	0,655	0,776	2,243	0,043

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Tableau B.3 : Erreurs de sondage pour le pourcentage de femmes enceintes ayant dormi sous une MII la nuit dernière

Région d'enquête	Estimation	Erreur standard	Effectif pondéré	Effectif non pondéré	Intervalle de confiance 95%		Effet du plan	Coefficient de variation
					Inférieur	Supérieur		
Adamaoua	0,911	0,030	70	96	0,851	0,970	0,710	0,033
Centre	0,738	0,062	54	57	0,616	0,861	0,967	0,084
Douala	0,519	0,077	84	59	0,367	0,671	1,799	0,149
Est	(0,631)	0,088	26	42	0,457	0,804	0,790	0,140
Extrême-Nord	0,283	0,062	171	114	0,160	0,406	2,952	0,220
Littoral	*	0,085	11	22	0,621	0,954	0,420	0,107
Nord	0,883	0,032	196	168	0,819	0,946	1,776	0,037
Nord-Ouest	(0,758)	0,081	38	37	0,599	0,916	1,212	0,106
Ouest	0,731	0,057	70	65	0,620	0,843	1,028	0,077
Sud	(0,519)	0,081	30	43	0,359	0,679	0,708	0,156
Sud-Ouest	(0,496)	0,128	37	30	0,245	0,748	2,152	0,257
Yaoundé	0,768	0,055	98	64	0,660	0,875	1,474	0,071

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

Tableau B.4 : Erreurs de sondage pour le Pourcentage de ménages possédant au moins une MILDA

Région d'enquête	Estimation	Erreur standard	Effectif pondéré	Effectif non pondéré	Intervalle de confiance 95%		Effet du plan	Coefficient de variation
					Inférieur	Supérieur		
Adamaoua	0,833	0,030	346	565	0,774	0,893	2,263	0,036
Centre	0,787	0,032	491	584	0,725	0,849	2,934	0,040
Douala	0,737	0,020	1093	795	0,697	0,777	2,329	0,028
Est	0,772	0,031	337	535	0,710	0,834	1,896	0,041
Extrême-Nord	0,809	0,038	1146	809	0,734	0,885	10,930	0,047
Littoral	0,730	0,016	247	505	0,699	0,762	0,320	0,022
Nord	0,939	0,011	726	666	0,918	0,961	1,531	0,012
Nord-Ouest	0,694	0,053	651	619	0,591	0,798	8,497	0,076
Ouest	0,740	0,034	681	695	0,673	0,807	4,078	0,046
Sud	0,839	0,026	269	472	0,787	0,890	1,348	0,031
Sud-Ouest	0,704	0,045	600	603	0,616	0,792	5,773	0,064
Yaoundé	0,708	0,018	1006	745	0,673	0,744	1,599	0,026

Source : INS, EPC-MILDA 2016/2017

ANNEXE C :

QUESTIONNAIRE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

**INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE**



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

**NATIONAL INSTITUTE
OF STATISTICS**

ENQUÊTE POST-CAMPAGNE SUR L'UTILISATION DES MILDA EPC-MILDA 2016/2017

Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles au terme de la loi N° 91/023 du 16 décembre 1991 sur les recensements et enquêtes statistiques.

QUESTIONNAIRE MENAGE

NOM DE LA LOCALITÉ				RÉGION	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
NOM DU CHEF DE MÉNAGE				GRAPPE	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
RÉGION				STRUCTURE	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
NUMÉRO DE LA GRAPPE				MÉNAGE	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
NUMÉRO DE LA STRUCTURE				MILIEU	<input type="checkbox"/>
NUMERO SEQUENTIEL DU MÉNAGE DANS LA GRAPPE				RÉSIDENCE	<input type="checkbox"/>
URBAIN/RURAL (URBAIN=1, RURAL=2)					
YAOUNDE=1, DOUALA=2, GAROUA/MAROUA/BAFOUSSAM/BAMENDA/NGAOUDÉRE=3 AUTRES VILLES =4, RURAL=5					

VISITES D'ENQUÊTEUR/ENQUÉTRICE

	1	2	3	VISITE FINALE
DATE	_____	_____	_____	JOUR MOIS ANNÉE <input type="checkbox"/> 20 <input type="checkbox"/>
NOM ENQUÊTEUR/ ENQUÉTRICE	_____	_____	_____	CODE ENQU. <input type="checkbox"/>
RÉSULTAT*	_____	_____	_____	RÉSULTAT NOMBRE TOTAL DE VISITES <input type="checkbox"/>
PROCHAINE DATE VISITE:	_____	_____	_____	
HEURE	_____	_____	_____	

*CODES RÉSULTATS:

- 1 REMPLI
- 2 PAS DE MEMBRE DU MÉNAGE À LA MAISON OU PAS D'ENQUÊTÉ COMPÉTENT
AU MOMENT DE LA VISITE
- 3 MÉNAGE TOTALEMENT ABSENT POUR UNE LONGUE PÉRIODE
- 4 DIFFÉRÉ
- 5 REFUSÉ
- 6 LOGEMENT VIDE OU PAS DE LOGEMENT À L'ADRESSE
- 7 LOGEMENT DÉTRUIT
- 8 LOGEMENT NON TROUVÉ
- 9 AUTRE _____ (PRÉCISER)

TOTAL DANS LE
MÉNAGE

TOTAL DE
PERSONNES
ÉLIGIBLES

LANGUE DU QUESTIONNAIRE	1=FRANÇAIS	2=ANGLAIS	1	N° DE LIGNE DE L'ENQUÊTÉ POUR QUESTIONNAIRE MÉNAGE <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
LANGUE DE L'INTERVIEW**				
INTERPRETE ? OUI=1 NON= 2				
**Code	1 FRANÇAIS/2 ANGLAIS/ 3 FUFULDE/ 4 EWONDO/ 5 PIDGIN/ 6 AUTRES			

SUPERVISEUR	CHEF D'ÉQUIPE	CONTROLE BUREAU	SAISI PAR
NOM _____	NOM _____		
DATE _____	DATE _____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

CONSENTEMENT APRÈS INFORMATION

Bonjour. Je m'appelle _____ et je travaille pour l'Institut National de la Statistique. Nous effectuons en ce moment une étude nationale sur l'utilisation des Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide

SIGNATURE DE L'ENQUÊTE/ENQUETEE: _____ DATE _____

L'ENQUÊTÉ ACCEPTE DE RÉPONDRE 1 → ALLER AU TABLEAU MENAGE

L'ENQUÊTÉ REFUSE DE RÉPONDRE 2 → FIN

SECTION 2. CARACTERISTIQUES DU MENAGE

Maintenant, j'ai quelques questions sur votre ménage.

NO.	QUESTIONS ET FILTRES	CATEGORIES CODES	ALLEZ A
201	D'où provient principalement l'eau que boivent les membres de votre ménage ?	EAU DU ROBINET ROBINET DANS LE LOGEMENT 11 ROBINET DANS LA CONCESSION 12 ROBINET DU VOISIN 13 ROBINET PUBLIC/POINT D'ALIMENTATION 14 PUITS A POMPE OU FORAGE PUITS CREUSE PUITS PROTEGE 31 PUITS NON PROTEGE 32 EAU DE SOURCE SOURCE PROTEGEE 41 SOURCE NON PROTEGEE 42 EAU DE PLUIE CAMION CITERNE 51 CHARRIOT AVEC PETITE CITERNE 71 EAU DE SURFACE (RIVIERE/BARRAGE/LAC) MARE/FLEUVE/CANAL D'IRRIGATION) 81 EAU DE BOUTEILLE EAU EN SACHET AUTRE _____ 96 (PRECISEZ)	205 203 203
202	D'où provient principalement l'eau utilisée par votre ménage à d'autres fins que la cuisine et le lavage des mains ?	EAU DU ROBINET ROBINET DANS LE LOGEMENT 11 ROBINET DANS LA CONCESSION 12 ROBINET PUBLIC/POINT D'ALIMENTATION 13 PUITS A POMPE OU FORAGE PUITS CREUSE PUITS PROTEGE 31 PUITS NON PROTEGE 32 EAU DE SOURCE SOURCE PROTEGEE 41 SOURCE NON PROTEGEE 42 EAU DE PLUIE CAMION CITERNE 51 CHARRIOT AVEC PETITE CITERNE 71 EAU DE SURFACE (RIVIERE/BARRAGE/LAC) MARE/FLEUVE/CANAL D'IRRIGATION) 81 AUTRE _____ 96 (PRECISEZ)	
203	Où est située cette source d'approvisionnement de l'eau ?	DANS LE LOGEMENT 1 DANS LA COURS/PARCELLE 2 AILLEURS 8	205
204	Combien de temps faut-il pour s'y rendre, prendre l'eau et revenir ?	MINUTES NE SAIT PAS 998	
205	Faites-vous quelque chose pour rendre l'eau plus saine avant de la boire ?	OUI 1 NON 2 PAS SURE/NSP 8	207
206	Que faites-vous habituellement pour rendre l'eau plus saine à boire? Autre chose? ENREGISTRER TOUTES LES REPONSES MENTIONNEES	FAIRE BOUILLIR A AJOUTER L'EAU DE JAVEL/CHLORE B PASSER DANS UN LINGE C UTILISER UN FILTRE A EAU (CERAMIQUE/SABLE/COMPOSITE) D DESINFECTION SOLAIRE (FIXE DANS LE SOLEIL) E LAISSEZ-LE REPOSER ET DE REGLER F AUTRE X (PRECISEZ) PAS SURE/NSP Z	
207	Quel type de toilettes les membres de votre ménage utilisent d'habitude?	TOILETTE AVEC CHASSE EAU/CHASSE MANUELLE CHASSE D'EAU CONNECTEE A UN SYSTEME D'EGOUT 11 A UNE FOSSE SEPTIQUE 12 A DES LATRINES 13 A QUELQUE CHOSE D'AUTRE 14 ANE SAIT PAS OU 15 FOSSE/LATRINES LATRINES AMELIOREES AUTO-AEREEES (LAA) 21 LATRINES AVEC DALLE 22 LATRINES SANS DALLE/ TROU OUVERT 23 LATRINE A COMPOSTAGE 31 TOILETTE A SEAU 41 TOILETTES/LATRINES SUSPENDUES 51 PAS DE TOILETTES/NATURE 61 AUTRE _____ 96 (PRECISEZ)	211

217	Est-ce qu'un membre de votre ménage Possède: A Une montre? B Un vélo? C Une moto ou scooter? D Une charette à traction animale? E Une voiture ou un camion? F Une connexion internet à domicile? G Un téléphone mobile?	A MONTRE 1 2 B VELO 1 2 C MOTO/SCOOTER 1 2 D CHARETTE A TRACTION ANIM 1 2 E VOITURE/CAMION 1 2 F CONNEXION INTERNET 1 2 G TELEPHONE MOBILE 1 2	OUI	NON	
218	Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède-t-il ? SI AUCUN, NOTEZ '00'. SI 95 OU PLUS, NOTEZ '95'. SI NE SAIT PAS, NOTEZ '98'. A Vaches laitières ou taureaux ? F Autre bétail ? C Chevaux, ânes ou mules ? D Chèvres ? E Moutons ? B Porcs G Poulets ou autre volaille ?	A VACHES LAITIERES F AUTRE BETAIL C CHEVAUX, ANES, MULETS D CHEVRES E MOUTONS B PORCS G POULET OU AUTRE VOLAILLE	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		
219	Est-ce qu'un membre de votre ménage possède des terres cultivables ?	OUI 1 NON 2			→ 221
220	Combien d'hectares de terres cultivables les membres du ménage possèdent-ils ?	HECTARES 95 HECTARES OU PLUS 950 NE SAIT PAS 998	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		
221	Y a-t-il un cours d'eau non aménagé ou flaqué d'eaux (ruisseau, rivière, fleuve, marécage, lac, ...) au voisinage de ce logement (dans un rayon de 100 m)?	OUI 1 NON 2			
222	Y a-t-il un champ non défriché au voisinage du logement?	OUI 1 NON 2			

PROTECTION CONTRE LES MOUSTIQUES						
N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	ALLER À			
300	VERIFIER Q215	Si maison sans fenêtres <input type="checkbox"/>	→ 302			
	Si maison avec fenêtres					
301	Les fenêtres des pièces à usage d'habitation sont-elles dotées de grillages pour empêcher les moustiques d'entrer?	OUI 1 NON 2 PAS DE FENÊTRES 3				
302	Les portes des pièces à usage d'habitation sont-elles dotées de grillages ou rideaux pour empêcher les moustiques d'entrer ?	OUI 1 NON 2				
303	Dans votre ménage, avez-vous des moustiquaires qui peuvent être utilisées pour dormir ?	OUI 1 NON 2	→ 305			
304	Combien de moustiquaires avez-vous dans votre ménage ?	NBRE MOUSTIQUAIRES <table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>				→ 306
305	Pourquoi n'y a t-il pas de moustiquaires qui peuvent être utilisées dans votre ménage? ENCERCLEZ TOUS LES CODES MENTIONNÉS	FAUTE DE MOYENS A PAS NÉCESSAIRE B UTILISE AUTRE CHOSE C PAS BEAUCOUP DE MOUSTIQUES D N'AIME PAS E AUTRE (PRÉCISER) X NE SAIT PAS Y	→ 400			

		MOUSTIQUAIRE N°1	MOUSTIQUAIRE N°2	MOUSTIQUAIRE N°3
306	DEMANDER À L'ENQUETÉ DE VOUS MONTRER LES MOUSTIQUAIRES DU MÉNAGE	VUE 1 NON VUE 2	VUE 1 NON VUE 2	VUE 1 NON VUE 2
307	Depuis combien de mois votre ménage a-t-il cette moustiquaire? SI MOINS D'UN MOIS, NOTER '00'. SI 3 ANS OU PLUS (36 MOIS OU +) ENCECLER '95'	IL Y A MOIS <input type="text"/> PLUS DE 36 MOIS 95 PAS SÛR 98	IL Y A MOIS <input type="text"/> PLUS DE 36 MOIS 95 PAS SÛR 98	IL Y A MOIS <input type="text"/> PLUS DE 36 MOIS 95 PAS SÛR 98
308	OBSERVEZ OU DEMANDEZ LA MARQUE/TYPE DE LA MOUSTIQUAIRE SI LA MARQUE N'EST PAS CONNUE ET SI VOUS NE POUVEZ PAS VOIR LA MOUSTIQUAIRE, MONTREZ À L'ENQUETÉ DES PHOTOS DE MARQUES ET DE TYPES COURANTS DE MOUSTIQUAIRE.	MOUSTIQUAIRE "MILDA" OLYSET 11 PERMANET 12 DURANET 13 INTERCEPTOR 14 NET PROTECT 15 AUTRE (Préciser) 16 NSP MARQUE 18 (ALLEZ À 311)	MOUSTIQUAIRE "MILDA" OLYSET 11 PERMANET 12 DURANET 13 INTERCEPTOR 14 NET PROTECT 15 AUTRE (Préciser) 16 NSP MARQUE 18 (ALLEZ À 311)	MOUSTIQUAIRE "MILDA" OLYSET 11 PERMANET 12 DURANET 13 INTERCEPTOR 14 NET PROTECT 15 AUTRE (Préciser) 16 NSP MARQUE 18 (ALLEZ À 311)
309	Depuis que vous avez cette moustiquaire, a-t-elle été trempée ou plongée dans un liquide qui tue ou éloigne les moustiques?	OUI 1 NON 2 (PASSER À 311) <input type="text"/> PAS SÛR 8	OUI 1 NON 2 (PASSER À 311) <input type="text"/> PAS SÛR 8	OUI 1 NON 2 (PASSER À 311) <input type="text"/> PAS SÛR 8
310	Cela fait combien de mois que cette moustiquaire a été trempée ou plongée dans un liquide insecticide pour la dernière fois? SI MOINS D'UN MOIS, NOTER '00'. SI PLUS DE 2 ANS (24 MOIS +) ENCECLER '95'	IL Y A MOIS <input type="text"/> IL Y A PLUS DE 24 MOIS 95 PAS SÛR 98	IL Y A MOIS <input type="text"/> IL Y A PLUS DE 24 MOIS 95 PAS SÛR 98	IL Y A MOIS <input type="text"/> IL Y A PLUS DE 24 MOIS 95 PAS SÛR 98
311	Avez-vous reçu cette moustiquaire : a) pendant la campagne 2015/2016, b) la campagne 2011/2012, c) lors d'une consultation prénatale ou d'un accouchement, d) lors d'une séance de vaccination d'un enfant, e) ou a une autre campagne ?	OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2015/2016' 1 OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2011/2012 2 OUI, VISITE PRENATALE 3 OUI, VISITE POUR VACCINATION 4 AUTRE COMPAGNE 5 (PRÉCISER) <input type="text"/> (ALLEZ À 313) <input type="text"/> AUTRE ACQUISITION 6	OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2015/2016' 1 OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2011/2012 2 OUI, VISITE PRENATALE 3 OUI, VISITE POUR VACCINATION 4 AUTRE COMPAGNE 5 (PRÉCISER) <input type="text"/> (ALLEZ À 313) <input type="text"/> AUTRE ACQUISITION 6	OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2015/2016' 1 OUI, CAMPAGNE DE DISTRIBUTION 2011/2012 2 OUI, VISITE PRENATALE 3 OUI, VISITE POUR VACCINATION 4 AUTRE COMPAGNE 5 (PRÉCISER) <input type="text"/> (ALLEZ À 313) <input type="text"/> AUTRE ACQUISITION 6
312	Où avez-vous obtenu la moustiquaire ?	ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DU GOV. 01 ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ PRIVÉ 02 PHARMACIE 03 BOUTIQUE/MARCHÉ 04 AGENT SANTÉ 05 COMMUN. 05 AMI/FAMILLE 06 INSTITUTION 07 RELIGIEUSE 07 AUTRE (Préciser) 96 NE SAIT PAS 98	ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DU GOV. 01 ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ PRIVÉ 02 PHARMACIE 03 BOUTIQUE/MARCHÉ 04 AGENT SANTÉ 05 COMMUN. 05 AMI/FAMILLE 06 INSTITUTION 07 RELIGIEUSE 07 AUTRE (Préciser) 96 NE SAIT PAS 98	ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DU GOV. 01 ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ PRIVÉ 02 PHARMACIE 03 BOUTIQUE/MARCHÉ 04 AGENT SANTÉ 05 COMMUN. 05 AMI/FAMILLE 06 INSTITUTION 07 RELIGIEUSE 07 AUTRE (Préciser) 96 NE SAIT PAS 98
313	Est-ce que cette moustiquaire est actuellement accrochée?	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8
314	Est-ce que, la nuit dernière, cette moustiquaire était accrochée?	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8
315	OBSERVEZ LA MOUSTIQUAIRE ET APPRECIEZ SON ETAT SINON DEMANDEZ	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8
	Diriez-vous que cette moustiquaire présente des petits trous ou déchirures?			
315A	VERIFIER Q311 ET Q313 ET Q314 SI MOUSTIQUAIRE OBTENU PENDANT LA CAMPAGNE DE 2015/2016 ET SI ACTUELLEMENT ACCROCHÉE OU ACCROCHÉE LA NUIT DERNIÈRE	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 ACTUELLEMENT ACCROCHÉE OU ACCROCHÉE LA <input type="text"/> → 315B NUIT DERNIÈRE SINON <input type="text"/> → ##	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 ACTUELLEMENT ACCROCHÉE OU ACCROCHÉE LA <input type="text"/> → 315B NUIT DERNIÈRE SINON <input type="text"/> → 316	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 ACTUELLEMENT ACCROCHÉE OU ACCROCHÉE LA <input type="text"/> → 315B NUIT DERNIÈRE SINON <input type="text"/> → 316
315B	A-t-on séché cette moustiquaire avant de commencer à l'utiliser	OUI 1 NON 2 → ##	OUI 1 NON 2 → 316	OUI 1 NON 2 → 316
315C	Si oui, pendant combien de temps l'a-t-on séchée avant de commencer à l'utiliser?	PENDANT MOINS D'UNE JOURNÉE 1 PENDANT TOUTE LA JOURNÉE 2 PENDANT 2 A 3 JOURS 3 PENDANT TROIS JOURS 4	PENDANT MOINS D'UNE JOURNÉE 1 PENDANT TOUTE LA JOURNÉE 2 PENDANT 2 A 3 JOURS 3 PENDANT TROIS JOURS 4	PENDANT MOINS D'UNE JOURNÉE 1 PENDANT TOUTE LA JOURNÉE 2 PENDANT 2 A 3 JOURS 3 PENDANT TROIS JOURS 4

316	Depuis que vous avez cette moustiquaire, a-t-elle déjà été lavée?	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8	OUI 1 NON 2 NSP 8
		(PASSER À 321) ↪		
317	Combien de fois cette moustiquaire a-t-elle déjà été lavée?	MOINS DE 20 FOIS 1 20 FOIS OU PLUS 2 NSP 8	MOINS DE 20 FOIS 1 20 FOIS OU PLUS 2 NSP 8	MOINS DE 20 FOIS 1 20 FOIS OU PLUS 2 NSP 8
318	Quel type de détergents avez-vous utilisé la dernière fois?	SAVON ORDINAIRE EAU DE JAVEL DETERGENT EN POURDRE OU LIQUIDE PAS DE DETERGENTS AUTRE (PRÉCISER) NE SAIT PAS	A SAVON ORDINAIRE B EAU DE JAVEL C DETERGENT EN POURDRE OU LIQUIDE PAS DE DETERGENTS X AUTRE (PRÉCISER) Y NE SAIT PAS	A SAVON ORDINAIRE B EAU DE JAVEL C DETERGENT EN POURDRE OU LIQUIDE PAS DE DETERGENTS X AUTRE (PRÉCISER) Y NE SAIT PAS
319	La dernière fois que cette moustiquaire a été lavée; a-t-elle été lavée avec de l'eau chauffée ou non chauffée?	EAU NON CHAUFFEE 1 EAU CHAUFFEE 2	EAU NON CHAUFFEE 1 EAU CHAUFFEE 2	EAU NON CHAUFFEE 1 EAU CHAUFFEE 2
320	Comment avez-vous séché cette moustiquaire la dernière fois que vous l'avez lavé?	A L'OMBRE 1 AU SOLEIL 2	A L'OMBRE 1 AU SOLEIL 2	A L'OMBRE 1 AU SOLEIL 2
321	Est-ce que, la nuit dernière, quelqu'un a dormi sous cette moustiquaire?	OUI 1 → ## NON 2 NSP 8	OUI 1 → 323 NON 2 NSP 8	OUI 1 → 323 NON 2 NSP 8
322	Pour quelle raison principale, la nuit dernière quelqu'un n'a pas dormi sous cette moustiquaire ?	PAS DE MOUSTIQUES 1 CHALEUR 2 DECHIREE/ MAUVAIS ETAT 3 N'EST PLUS EFFICACE 4 ENCORE EMBALLEE 5 AUTRE 6 (Precisez) NE SAIT PAS 8	PAS DE MOUSTIQUES 1 CHALEUR 2 DECHIREE/ MAUVAIS ETAT 3 N'EST PLUS EFFICACE 4 ENCORE EMBALLEE 5 AUTRE 6 (Precisez) NE SAIT PAS 8	PAS DE MOUSTIQUES 1 CHALEUR 2 DECHIREE/ MAUVAIS ETAT 3 N'EST PLUS EFFICACE 4 ENCORE EMBALLEE 5 AUTRE 6 (Precisez) NE SAIT PAS 8
323	Qui a dormi sous cette moustiquaire la nuit dernière?	NOM N° DE LIGNE	NOM N° DE LIGNE	NOM N° DE LIGNE
	ENREGISTRER LE NUMÉRO DE LIGNE DE LA PERSONNE À PARTIR DU TABLEAU MÉNAGE	NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE	NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE	NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE NOM N° DE LIGNE
323A	VERIFIER Q311 ET Q313 ET Q314 SI MOUSTIQUAIRE OBTENU PENDANT LA CAMPAGNE DE 2015/2016 ET SI NON ACTUELLEMENT ACCROCHÉE ET ET NON ACCROCHÉE LA NUIT DERNIÈRE	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 NON ACTUELLEMENT ACCROCHÉE ET NON ACCROCHÉE LA → 323B NUIT DERNIÈRE	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 NON ACTUELLEMENT ACCROCHÉE ET NON ACCROCHÉE LA → 323B NUIT DERNIÈRE	MOUSTIQUAIRE CAMPAGNE 2015/2016 NON ACTUELLEMENT ACCROCHÉE ET NON ACCROCHÉE LA → 323B NUIT DERNIÈRE
323B	Avez-vous déjà eu à utiliser au moins une fois cette moustiquaire?	OUI, UNE SEULE FOIS 1 OUI, PLUS D'UNE FOIS 2 PAS ENCORE 3	OUI, UNE SEULE FOIS 1 OUI, PLUS D'UNE FOIS 2 PAS ENCORE 3	OUI, UNE SEULE FOIS 1 OUI, PLUS D'UNE FOIS 2 PAS ENCORE 3
323C	Dans combien de temps compte t-on commencer ou recommencer à utiliser cette moustiquaire?	DES AUJOURD'HUI MEME 1 DANS MOINS D'UNE SEMAINE 2 DANS MOINS D'UN MOIS 3 DANS MOINS D'UN AN 4 DANS UN AN OU PLUS 5 NE COMPTÉ PAS L'UTILISER 6	DES AUJOURD'HUI MEME 1 DANS MOINS D'UNE SEMAINE 2 DANS MOINS D'UN MOIS 3 DANS MOINS D'UN AN 4 DANS UN AN OU PLUS 5 NE COMPTÉ PAS L'UTILISER 6	DES AUJOURD'HUI MEME 1 DANS MOINS D'UNE SEMAINE 2 DANS MOINS D'UN MOIS 3 DANS MOINS D'UN AN 4 DANS UN AN OU PLUS 5 NE COMPTÉ PAS L'UTILISER 6
324	RETOURNER À 306 POUR LA MOUSTIQUAIRE SUIVANTE OU, S'IL N'Y A PLUS DE MOUSTIQUAIRE, PASSER À 400	RETOURNER À 306 POUR LA MOUSTIQUAIRE SUIVANTE OU, S'IL N'Y A PLUS DE MOUSTIQUAIRE, PASSER À 400	RETOURNER À 306 POUR LA MOUSTIQUAIRE SUIVANTE OU, S'IL N'Y A PLUS DE MOUSTIQUAIRE, PASSER À 400	ALLEZ À 307, PREMIÈRE COL. D'UN NOUVEAU QUESTIONNAIRE ; SI PLUS DE MOUSTIQUAIRE, ALLEZ À Q.400.

SECTION 4. EVALUATION DE LA CAMPAGNE DE DISTRIBUTION DES MILDA

 N D'ORDRE DU PRINCIPAL REPONDANT:

NO.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	ALLEZ A
400	Au cours de la période allant de ... , avez-vous entendu, vu ou reçu des messages sur la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action, ou MILDA?	OUI NON	1 2 → 408
400A	Combien de personnes vivaient dans votre ménage au moment de la campagne?	 	
401	Avez-vous entendu, vu ou reçu des messages AVANT la distribution?	OUI NON	1 2 → 403
402	Par quels moyens, avez-vous entendu, vu ou reçu ces messages ? Pas d'autres moyens? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ	RADIO TELEVISION BANDEROLE HOPITAL/CENTRE DE SANTE AGENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE AUTORITE TRADITIONNELLE/ADMINISTRATIVE VISITE A DOMICILE DE L'EQUIPE DE DENOMBREMENT/SENSIBILISATION EGLISE/MOSQUE FAMILLE/AMI VOISIN JOURNAL TELEPHONE AUTRE (PRECISER)	A B C D E F G H I J K L X
403	Avez-vous entendu, vu ou reçu des messages PENDANT la distribution?	OUI NON	1 2 → 405
404	Par quels moyens, avez-vous entendu, vu ou reçu ces messages? Pas d'autres moyens? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ	RADIO TELEVISION BANDEROLE HOPITAL/CENTRE DE SANTE AGENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE AUTORITE TRADITIONNELLE/ADMINISTRATIVE VISITE A DOMICILE DE L'EQUIPE DE DENOMBREMENT/SENSIBILISATION EGLISE/MOSQUE FAMILLE/AMI VOISIN JOURNAL TELEPHON AUTRE (PRECISER)	A B C D E F G H I J K L X
405	Avez-vous entendu, vu ou reçu des messages APRES la distribution?	OUI NON	1 2 → 408
406	Par quels moyens, avez-vous entendu, vu ou reçu ces messages? Pas d'autres moyens? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ	RADIO TELEVISION BANDEROLE HOPITAL/CENTRE DE SANTE AGENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE AUTORITE TRADITIONNELLE/ADMINISTRATIVE VISITE A DOMICILE DE L'EQUIPE DE DENOMBREMENT/SENSIBILISATION EGLISE/MOSQUE FAMILLE/AMI VOISIN JOURNAL TELEPHON AUTRE (PRECISER)	A B C D E F G H I J K L X
407	Quels messages avez-vous entendus, vus ou reçus? Pas d'autres types de messages? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ	OÙ CHERCHER UNE MILDA QUAND CHERCHER UNE MILDA LA MILDA EST GRATUITE COMMENT SUSPENDRE UNE MILDA COMMENT ENTREtenIR UNE MILDA QUAND UTILISER LA MILDA INTÉRÊT DE PRENDRE LA MILDA AUTRE (PRECISER)	A B C D E F G X
408	Votre ménage a-t-il été dénombré durant la récente campagne de distribution de moustiquaire (2015-2016) ?	OUI NON	1 2 8 → 410
409	Pourquoi votre ménage n'a pas été dénombré durant cette campagne?	L'EQUIPE DE DENOMBREMENT N'EST PAS PASSE NOUS N'ETIONS PAS A LA MAISON EN CE MOMENT NOUS AVONS REFUSE AUTRE (PRECISER)	1 2 3 6

410	Votre ménage a-t-il reçu lors de la campagne un coupon pour des moustiquaires gratuites ?	OUI	1	
		NON	2	→ 421
		PAS SURE/NSP	8	→ 413
411	Quelle est la personne qui a reçu le coupon ?	MEMBRE DU MENAGE NOM _____ N DE LIGNE <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	1	
		PERSONNE AUTRE HORS MENAGE	2	→ 413
		AUTRE _____ (PRECISER)	6	
		NSP	8	
412	Pourquoi votre ménage n'a-t-il pas reçu de coupon ?	L'EQUIPE N'AVAIT PLUS DE COUPON	1	
		NOUS N'ETIONS PAS A LA MAISON EN CE MOMENT	2	
		NOUS AVONS REFUSE	3	→ 421
		AUTRE _____ (PRECISER)	6	
		NE SAIT PAS	8	
413	Est-ce que quelqu'un est allé pour échanger les coupons au poste de distribution de moustiquaires	OUI	1	→ 415
		NON	2	
		PAS SURE/NSP	8	→ 421
414	Pourquoi personne n'est parti pour échanger les coupons au poste de distribution de moustiquaires?	PAS DE TEMPS POUR Y ALLER	11	
		PAS DE MOYENS POUR Y ALLER	12	
		PAS INFORME DU JOUR DE DISTRIBUTION	13	
		PAS INTERESSE	14	→ 421
		COUPON PERDU	15	
		DATE OUBLIE	16	
		AUTRE	96	
		(PRECISER)		
415	Qui est allé pour échanger les coupons au poste de distribution de moustiquaires	MEMBRE DU MENAGE NOM _____ N DE LIGNE <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	1	
		PERSONNE D'AUTRE HORS MENAGE	2	
		AUTRE _____ (PRECISER)	6	
		NSP	8	
	LES QUESTIONS 416 A 424 DOIVENT ETRE POSEES A LA PERSONNE IDENTIFIEE A 415 SI ELLE EST MEMBRE DE MENAGE			
416	Combien de temps avez vous mis pour quitter votre ménage et arriver au point de distribution lors de la campagne ?	MOINS DE 30 MN	1	
		DE 30 MN A MOINS D'UNE HEURE	2	
		D'UNE HEURE A MOINS DE 2 HEURES	3	
		2 HEURES OU PLUS	4	
		NE SAIT PAS	8	
417	Quel moyen de transport avez-vous utilisé pour s'y rendre?	A PIEDS		
		PAR VEHICULE	1	
		PAR MOTO	2	
		PAR PIROGUE/CANOE	3	
		PAR BICYCLETTE	4	
		AUTRE	5	
		(PRECISEZ)	6	
		NE SAIT PAS	8	

418	Avez-vous dépensé en transport pour aller au point de distribution?	OUI NON NSP/PAS SURE	1 2 8	420
419	Si oui, combien avez-vous dépensé pour aller au point de distribution?			
420	Une fois au lieu de distribution, combien de temps avez-vous attendu pour avoir la moustiquaire?	MOINS DE 30 MN DE 30 MN A MOINS D'UNE HEURE D'UNE HEURE A MOINS DE 2 HEURES 2 HEURES OU PLUS N'A PAS REÇU DE MILDA NE SAIT PAS	1 2 3 4 5 8	
421	Avez-vous reçu des MILDA dans ce ménage au cours de cette campagne?	OUI NON PAS SURE/NSP	1 2 8	423 500
422	Pourquoi n'avez-vous pas reçu des MILDA au cours de cette campagne?	ABSENT PENDANT LA CAMPAGNE REFUS DU DISTRIBUTEUR PAS INFORMÉ DU JOUR DE DISTRIBUTION RUPTURE DU STOCK PAS DENOMBRE COUPON PERDU N'A PAS EU DE COUPON AUTRE	11 12 13 14 15 16 17 96	500
423	Combien de MILDA votre ménage a reçu au cours de cette campagne ?	NOMBRE DE MILDA		
424	Où est ce que ces MILDA ont été obtenues?	DANS UN CENTRE DE SANTE CHEZ LE CHEF DU VILLAGE/QUARTIER ECOLE AUTRE PAS SURE/NSP	1 2 3 6 8	
425	Après avoir reçu la (les) moustiquaire(s) pendant la campagne, quand l' (les) avez-vous accrocher pour la première fois?	LE MEME JOUR LE JOUR SUIVANT PENDANT LA PREMIERE SEMAINE PENDANT LE PREMIER MOIS PAS ENCORE ACCROCHE PAS SURE/NSP	1 2 3 4 5 6	427
426	Combien de moustiquaires reçus de la campagne avez-vous déjà accroché ?	NOMBRE DE MILDA		
427	Avez-vous eu des difficultés pour accrocher les moustiquaires dans votre ménage?	OUI NON NSP	1 2 8	429
428	Quel était le principal problème?	PAS DE PLACE POUR ACCROCHER PAS DE MATERIELS POUR ACCROCHER NE SAVAIT PAS ACCROCHER FORMAT/CONTOUR INAPPROPRIÉ AUTRE	1 2 3 4 6	
429	Combien de personnes vivaient-ils dans votre ménage durant la campagne de distribution des MILDA ?	NOMBRE DE PERSONNES		
430	Combien de moustiquaires disposait votre ménage avant cette campagne?	NOMBRE DE MOUSTIQUAIRES		

MOUSTIQUAIRES UTILISEES ET PREFERENCES				
N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	ALLER À	
500	Possédez-vous actuellement une moustiquaire que vous n'utilisez plus pour dormir ?	OUI NON	1 2	→ 504
501	Combien de moustiquaire possédez-vous actuellement que vous n'utilisez plus pour dormir? SI 5 MOUSTIQUAIRES OU PLUS, ENREGISTRER '5'.	NOMBRE DE MOUSTIQUAIRES _____		
502	VÉRIFIEZ 501 UNE SEULE MOUSTIQUAIRE PLUSIEURS MOUSTIQUAIRES	UTILISÉE POUR NETTOYAGE UTILISE COMME RIDEAU UTILISE POUR PROTÉGER RÉCOLTES UTILISE POUR LA PECHE GARDÉE POUR UTILISATION FUTURE AUTRE USAGE NE SAIT PAS	1 2 3 4 5 6 8	
503	Que faites-vous de la moustiquaire que vous n'utilisez plus pour dormir? VÉRIFIEZ 501 UNE SEULE MOUSTIQUAIRE PLUSIEURS MOUSTIQUAIRES ↓ ↓ Préféreriez-vous garder la moustiquaire pour d'autres usages que dormir, ou la donner aux responsables locaux pour vous en débarrasser? Préféreriez-vous garder la dernière moustiquaire usagée pour d'autres usages que dormir, ou la donner aux responsables locaux pour vous en débarrasser?	GARDER POUR AUTRES USAGES DONNER POUR S'EN DÉBARASSER NE SAIT PAS	1 2 8	
504	Avez-vous possédé une moustiquaire que vous n'avez plus?	OUI NON	1 2	→ 506A
505	La dernière fois que vous vous êtes débarrassé de votre dernière moustiquaire, qu'en avez-vous fait?	BRÛLÉE ENTERRÉE JETÉE COMPOSTÉE DONNÉE À QUELQU'UN ÉCHANGÉE POUR UNE NOUVELLE AUTRE NE SAIT PAS	11 12 13 14 15 16 96 98	
506A	Certaines personnes préfèrent certains types de moustiquaire pour dormir, c'est-à-dire certaines formes, couleurs ou textures. Avez-vous une préférence?	OUI NON/INDIFFEREN	1 2	→ 506F
506B	Quelle forme de moustiquaire préférez-vous pour dormir?	RECTANGULAIRE CONIQUE AUTRE (PRECISER) PAS DE PRÉFÉRENCE/PEU M'IMPORTÉ	1 2 6 7	
506C	Quelle type de texture de moustiquaire préférez-vous pour dormir? MONTRÉZ LES PHOTOS DE 2 TYPES DE MOUSTIQUAIRES: EN POLYESTER ET EN POLYETHYLENE	TEXTURE SOUPLE/POLYESTER TEXTURE RIGIDE/POLYETHYLENE AUTRE (PRECISER) PAS DE PRÉFÉRENCE/PEU M'IMPORTÉ	1 2 6 7	
506D	Quelle couleur de moustiquaire préférez-vous pour dormir?	BLANCHE BLEUE VERTE ROSE AUTRE (PRECISER) PAS DE PRÉFÉRENCE/PEU M'IMPORTÉ	1 2 3 4 6 7	
506E	Quelle taille de moustiquaire préférez-vous pour dormir?	MOUSTIQUAIRE HAUTE (180cm) MOUSTIQUAIRE COURTE (150cm) AUTRE (PRECISER) PAS DE PRÉFÉRENCE/PEU M'IMPORTÉ	1 2 6 7	
506F	Dans de nombreux villages, certaines personnes utilisent les moustiquaires pour autre chose que dormir, par exemple comme rideau ou comme filet de pêche. Est-ce que cela est fait avec des moustiquaires neuves, de vieilles moustiquaires ou avec les deux?	MOUSTIQUAIRES NEUVES VIEILLES MOUSTIQUAIRES LES 2 (VIEILLES ET NEUVES) CELA N'ARRIVE PAS CHEZ NOUS NE SAIT PAS	1 2 3 4 8	

UTILISATION CONTINUE DES MOUSTIQUAIRES																																																																																																																												
LES QUESTIONS SUIVANTES SONT POSES A UN MEMBRE DE MENAGE CHOISI AU HASARD PAR L'ORDINATEUR																																																																																																																												
N°	QUESTIONS ET FILTRES										CODES	ALLER A																																																																																																																
	GRILLE DE SELECTION																																																																																																																											
	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 15%;">Dernier chiffre du numéro séquentiel du ménage dans</td> <td colspan="10" style="text-align: center;">Nombre total de personne résident habituel dans le ménage</td> </tr> <tr> <td>0</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> <td>10 et +</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>1</td> <td>6</td> <td>4</td> <td>7</td> <td>9</td> <td>10</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>1</td> <td>5</td> <td>8</td> <td>1</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>2</td> <td>6</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>3</td> <td>7</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>4</td> <td>1</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>5</td> <td>2</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>3</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>6</td> <td>3</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>8</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>1</td> <td>3</td> <td>3</td> <td>1</td> <td>4</td> <td>6</td> <td>7</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>9</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>2</td> <td>5</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>8</td> </tr> </table>	Dernier chiffre du numéro séquentiel du ménage dans	Nombre total de personne résident habituel dans le ménage										0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10 et +	1	1	1	3	4	1	6	4	7	9	10	2	1	2	1	1	2	1	5	8	1	1	3	1	1	2	2	3	2	6	1	2	2	4	1	2	3	3	4	3	7	2	3	3	5	1	1	1	4	5	4	1	3	4	4	6	1	2	2	1	1	5	2	4	5	5	7	1	1	3	2	2	6	3	5	6	6	8	1	2	1	3	3	1	4	6	7	7	9	1	1	2	4	4	2	5	7	8	8	1-Le numéro séquentiel du ménage dans l'échantillon se termine par le chiffre "X": sélectionnez la ligne "Y". 2-Il y a au total "Y" personnes dans ce ménage: sélectionnez la colonne "Y". 3- Le nombre "Z" dans la case à l'intersection de la ligne "X" et de la colonne "Y" correspond au numéro d'ordre de la personne choisie dans le tableau ménage	
Dernier chiffre du numéro séquentiel du ménage dans		Nombre total de personne résident habituel dans le ménage																																																																																																																										
0		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10 et +																																																																																																																	
1		1	1	3	4	1	6	4	7	9	10																																																																																																																	
2		1	2	1	1	2	1	5	8	1	1																																																																																																																	
3		1	1	2	2	3	2	6	1	2	2																																																																																																																	
4		1	2	3	3	4	3	7	2	3	3																																																																																																																	
5		1	1	1	4	5	4	1	3	4	4																																																																																																																	
6		1	2	2	1	1	5	2	4	5	5																																																																																																																	
7		1	1	3	2	2	6	3	5	6	6																																																																																																																	
8	1	2	1	3	3	1	4	6	7	7																																																																																																																		
9	1	1	2	4	4	2	5	7	8	8																																																																																																																		
600	NOM DE LA PERSONNE SELECTIONNEE																																																																																																																											
	NUMERO D'ORDRE DE LA PERSONNE SELECTIONNEE: <input type="text"/> <input type="text"/>																																																																																																																											
601	VERIFIER L'AGE DE LA PERSONNE SELECTIONNEE																																																																																																																											
	[0-14] <input type="checkbox"/>					[15 ou plus] <input type="checkbox"/>																																																																																																																						
602	POSEZ LES QUESTIONS 603A ET 604A A LA MERE OU DE LA PERSONNE EN CHARGE					POSEZ LES QUESTIONS 603B ET 604B DIRECTEMENT A LA PERSONNE SELECTIONNEE																																																																																																																						
	SON NOM <input type="text"/>																																																																																																																											
	SON NUMERO D'ORDRE <input type="text"/>																																																																																																																											
	603A	603B					JANVIER					A																																																																																																																
	Pendant quels mois [NOM] utilise les moustiquaires pour dormir ?					FEVRIER					B																																																																																																																	
						MARS					C																																																																																																																	
						AVRIL					D																																																																																																																	
						MAI					E																																																																																																																	
						JUIN					F																																																																																																																	
						JUILLET					G																																																																																																																	
						AOUT					H																																																																																																																	
						SEPTEMBRE					I																																																																																																																	
						OCTOBRE					J																																																																																																																	
						NOVEMBRE					K																																																																																																																	
						DECEMBRE					L																																																																																																																	
						AUCUN MOIS					M																																																																																																																	
						TOUTE L'ANNEE					Z																																																																																																																	
						NE SAIT PAS					Y																																																																																																																	
											OBS																																																																																																																	
	604A	604B					PAS BEAUCOUP DE MOUSTIQUES					01																																																																																																																
	Pourquoi [NOM] ne dort pas sous une moustiquaire de façon continue toute l'année ?					À CAUSE DE LA CHALEUR					02																																																																																																																	
						N'AIME PAS					03																																																																																																																	
						PAR OUBLI/NÉGLIGENCE					04																																																																																																																	
						PAS/PAS ASSEZ DE MOUSTIQUAIRE					05																																																																																																																	
						AUTRE _____ (PRÉCISER)					06																																																																																																																	
						PAS INSTALLER/PAS ACCROCHER					07																																																																																																																	
						NE SAIT PAS/NE SE SOUVIENT PAS					08																																																																																																																	

OBSERVATIONS DE L'ENQUETEUR

A REMPLIR APRES AVOIR TERMINE L'INTERVIEW

COMMENTAIRES SUR DES QUESTIONS SPECIFIQUES:

AUTRES COMMENTAIRES:

OBSERVATIONS DU SUPERVISEUR

NOM DU SUPERVISEUR:

DATE:

